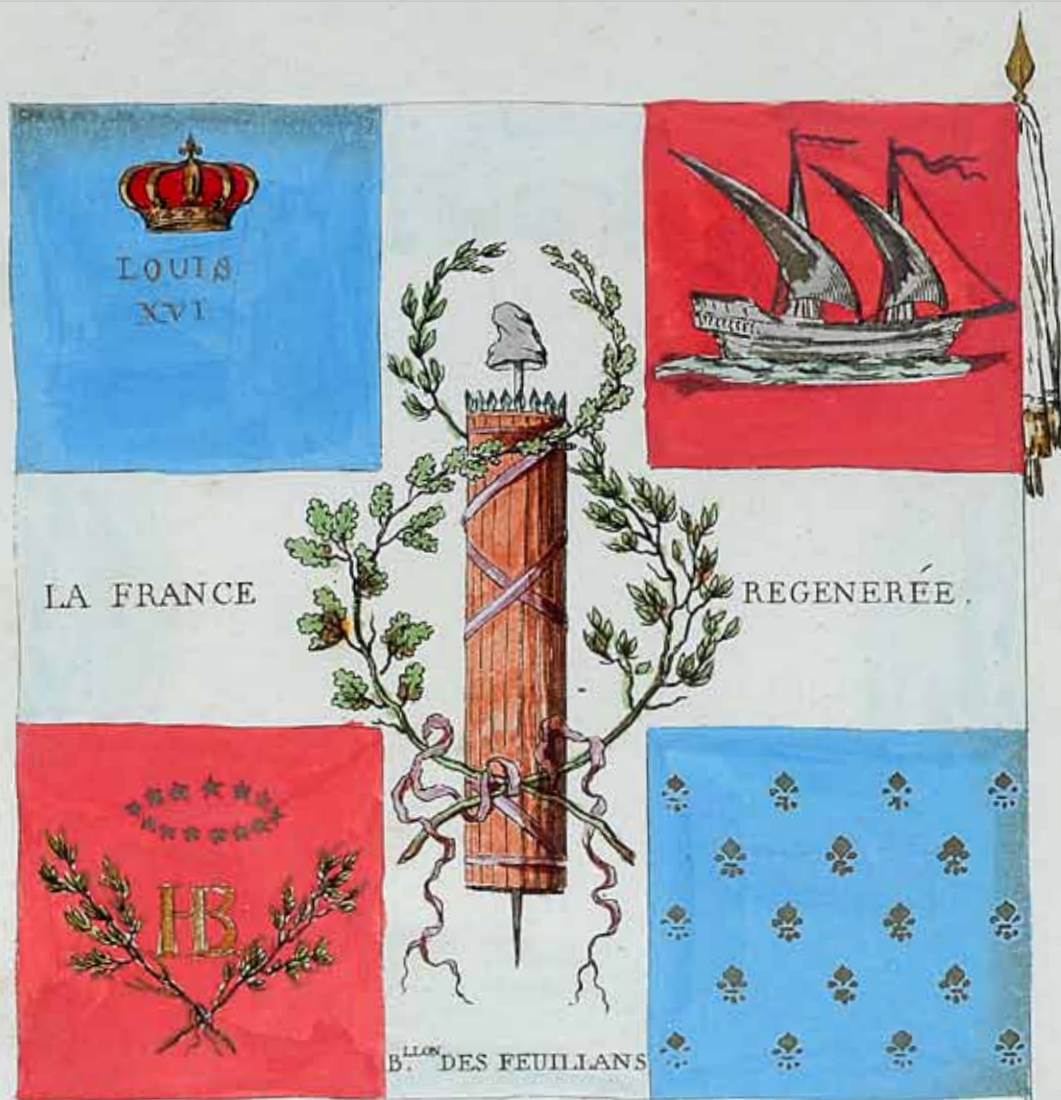




HÔTEL DES VENTES DE TOULON



SOUVENIRS HISTORIQUES

Autour de Louis XVI, la Famille royale, sa captivité et la Révolution Française

Samedi 24 mars 2012





444



437



HÔTEL DES VENTES DE TOULON



Richard MAUNIER - Thierry NOUDEL-DENIAU

Office de Commissaires-Priseurs judiciaires et Maison de Vente aux Enchères - (16^e 2002-321 - 1067/2002)

54 Boulevard Georges Clemenceau et rue Saint-Bernard - 83000 TOULON

Tél. : 04.94.92.62.86 - Télécopie : 04.94.91.61.01 - Email : contact@hdtoulon.fr - Site internet : www.interencheres.com (83002)

SOUVENIRS HISTORIQUES

Autour de Louis XVI, la Famille royale, sa captivité et la Révolution Française

Succession de Maître Robert Dobin, notaire à Bordeaux (1907-1997).

VENTE A TOULON SAMEDI 24 MARS 2012 à 14h00

Vente en ligne



Expositions à PARIS, Salle VV

3, rue Rossini

75009 Paris

Tél. : 01 42 46 78 44

Mardi 13 mars, de 11h00 à 18h00

Mercredi 14 mars, de 10h00 à 16h00

Expositions à TOULON

Vendredi 23 mars, de 14h00 à 18h00

Samedi 24 mars, de 10h00 à 12h00

Expert

Cyrille Boulay

Membre Agrée de la F.N.E.P.S.A.

Tél. : 06 12 92 40 74

E-mail : cyrille.boulay@wanadoo.fr

119

Nous exprimons nos plus vifs remerciements à M. Olivier Blanc, à Mme Michèle Lorin, à M. et Mme. Papeloux, et à M. Gérard Ousset, pour leurs aides précieuses et leurs contributions historiques à la rédaction de ce catalogue.

Les lots suivis d'une étoile ne font pas partie de la succession Robert Dobin.



Plus de photos sur www.interencheres.com/83002



Catalogue en ligne sur www.auction.fr





INTRODUCTION

Il est rare de découvrir une collection aussi complète sur un sujet aussi trouble et marquant que fut la Révolution française. A travers elle, c'est toute une période qui s'ouvre à notre connaissance. Nous comprenons son œuvre, mais aussi ses fautes et la violence qui s'en dégagea. Elle s'étend de l'ouverture des Etats généraux, à la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, suivie de la fête de la Fédération, à l'abolition de la monarchie, en passant par la captivité de la famille royale et son exécution. Mais elle retrace aussi la période de la Convention, des Girondins, des atrocités commises durant la Terreur, de la Guerre de Vendée, du conseil des Cinq-cents, finissant par le Directoire et aboutissant sur les droits de l'Homme et du citoyen.

Cet ensemble rare et varié, composé à la fois de portraits, autographes, documents historiques, insignes révolutionnaires, cocardes, décorations, meubles, et miniatures d'hommes et de femmes célèbres, allant de Camille Desmoulins à Charlotte Corday, en passant par Maximilien Robespierre et La Fayette, sans oublier un bel exemple de faïences et d'éventails révolutionnaires, fut collecté par un homme de goût, un esthète, Paul Rousseau, qui passa sa vie à l'enrichir. Il fut en contact avec les collectionneurs, hommes de lettres et historiens de son temps, notamment avec Louis-Léon-Théodore Gosselin (1855-1935), académicien français, plus connu sous son nom de plume : G. (Gosselin) Lenotre, auteur de nombreux livres sur la Révolution française et la fin tragique de Louis XVI et des siens, et notamment la célèbre série « *Vieilles Maisons, Vieux Papiers* ». Ce dernier offrira plusieurs objets importants à Paul Rousseau, comme la paire de mules de Marie-Antoinette (n°68), la page d'écriture du Dauphin (n°56) et la pièce d'étoffe de la prison du Temple (n° 71). Mais nous retrouvons aussi plusieurs objets provenant de la collection Bernard Franck (1848-1924), comme la couronne murale des vainqueurs de la Bastille (n°141), ou le portrait d'un officier de l'armée française (n° 366), etc...

Dans son introduction de la nouvelle édition de « *Vieilles Maison, Vieux Papiers* » de G. Lenotre, l'historien André Castelot, note en 1960 à la page 29 : « *Lenotre avait aussi de bien touchantes pensées. L'un de ses amis M. Paul Rousseau, lui avait offert en juin de 1927, une carte d'entrée au sacre de l'empereur (Napoléon I^{er}). Je l'ai mise l'autre jour dans ma poche, écrira-t-il dans ses carnets pour lui montrer Notre-Dame ...* » Lenotre écrira aussi en souvenir de son ami Paul Rousseau, une petite nouvelle intitulée Le fils de Jean-Jacques Rousseau. « *Je rencontra, écrit-t-il, un vieil homme de mine peu opulente, mais qui avait attiré mon attention par la conscience qu'il apportait à ses recherches. Je l'avais vu également aux Archives nationales, à Carnavalet, à la Préfecture de police, dans tous les endroits de Paris, enfin, où l'on ait chance de picorer les miettes de l'histoire...* »

Collectionner est l'art de réunir avec passion des objets et documents hétéroclites de façon précise sur une période ou un évènement ponctuel de notre histoire. Et cette collection est le reflet parfait de cette définition. Paul Rousseau, à l'aube de son existence, en 1941, réussit à transmettre ce patrimoine historique unique à un homme tout aussi passionné que lui, Maître Robert Dobin, notaire à Bordeaux (1907-1997), qui sut le conserver intact jusqu'à sa disparition, et ses enfants après lui.

Ainsi, c'est cette collection que nous vous proposons aujourd'hui, constituée de plus de 450 lots, qui ne fut jusqu'à ce jour jamais montrée au public et ce depuis près de quatre-vingt ans.

Cyrille Boulay





SOMMAIRE

ROYAUTÉ	6
CAPTIVITÉ	22
OBJETS SEDITIEUX	31
 REVOLUTION FRANÇAISE	
FAÏENCES RÉVOLUTIONNAIRES	33
EVENTAILS RÉVOLUTIONNAIRES	40
PRISE ET SIÈGE DE LA BASTILLE	44
MARTYRS DE LA RÉVOLUTION	48
RÉVOLUTION	51
RÉPUBLIQUE ET LIBERTÉ	58
PERSONNAGES HISTORIQUES	60
AUTOGRAPHES - PUBLICATIONS - LIVRES	70
TABLEAUX - GRAVURES	80
TEXTILES - BOUTONS	84
BOÎTES - TABATIÈRES	86
CACHETS RÉVOLUTIONNAIRES	88
MINIATURES	92
INSIGNES - COCARDES - DÉCORATIONS - MÉDAILLES	101
MILITARIA - ANCIEN RÉGIME - RÉVOLUTION	103
MOBILIER RÉVOLUTIONNAIRE	107
 EMPIRE	110
 RESTAURATION	114



ROYAUTÉ



- 1 Henri IV, roi de France.** Miniature ronde sur ivoire, représentant un portrait en buste du souverain vu de face. Conservée sous verre, dans un entourage en papier. Usures du temps, en l'état.

Travail du XVIII^e siècle.

Miniature.: Diam.: 5 cm.

200/300 €

- 2* Henri IV et Louis XVI, rois de France.** Boite ronde en bois, ornée sur le couvercle d'une miniature sur papier représentant les profils des deux souverains.

Petits accidents, en l'état.

Travail du début du XIX^e siècle.

Diam.: 8 cm - H. : 3 cm.

200/300 €

- 3* NATTIER Jean-Marc (1685-1766), atelier de.**

Portrait de Marie Leszczyńska, épouse du roi Louis XV de France. Huile sur toile, conservée dans un cadre ancien en bois doré, à écoinçons feuillagés de style XVIII^e siècle. Bon état, accidents au cadre.

H.: 94 cm - L.: 74, 5 cm.

4 000/6 000 €

Remis en vente sur folle enchère.

Cette œuvre est à rapprocher de celle peinte par l'artiste en 1748 et conservée actuellement au Château de Versailles.

3



1



2



6



6



5

- 4* **Publication officielle imprimée.** Texte en latin surmonté des armes du Dauphin de France, futur roi Louis XVI, 3 février 1771.
Travail du XVIII^e siècle.
H.: 45 cm – L.: 32 cm.
Cadre : H. : 75 cm – L. : 58 cm. 80/100 €

- 5* **Louis XVI, roi de France.** Belle gravure signée Alibert à Paris, le représentant en César portant la lance de Minerve, conservée dans un encadrement moderne à baguette dorée.
Travail du XVIII^e siècle.
H.: 58 cm – L.: 40 cm.
Cadre : H. : 75 cm – L. : 58 cm. 600/800 €

- 6* **Louis XVI, roi de France.** Médaillon représentant un profil en cire rouge patinée du roi en César, conservé dans un cadre en bois doré, moderne. Porte au dos une étiquette d'inventaire de collection, datée 1909. Bon état.
A vue : Médaillon : H.: 13, 5 cm - L. : 9, 5 cm.
Cadre. : H.: 20 cm - L. : 16 cm. 300/400 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, *La Révolution Française*, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page : 309 et provenant des collections du Musée Carnavalet. D'après une cire de Dupré.

- 7* **Ecole Française d'Epoque Restauration.**
Portrait en buste de trois-quarts représentant Louis XVI, roi de France, avec manteau royal sur l'épaule, portant la Toison d'Or et l'ordre du Saint-Esprit avec son ruban écharpe.
Pastel, conservé dans un cadre ancien en bois doré. Bon état, accidents au cadre.
H.: 55 cm - L.: 45 cm.
Cadre.: H.: 64 cm - L.: 54 cm. 3 000/4 000 €

Cette œuvre est à rapprocher du portrait similaire peint sur toile par Antoine-François Callet (1741-1823), conservé actuellement au Château de Versailles. Et également du portrait du même artiste se trouvant au Musée Carnavalet (inv.2174).



7



8



8* GAUTIER-DAGOTY Jean-Baptiste-André (1740-1786), attribué à.

Portrait de la jeune reine Marie-Antoinette à l'âge de vingt ans. Pastel ovale sur châssis, conservé dans un encadrement en bois doré.

Pastel : H.: 39 cm - L.: 30, 5 cm.

Cadre : H.: 49 cm - L.: 40, 5 cm. 4 000/6 000 €

Ce navissant portrait inédit de la reine, couronnée depuis quelques mois, est une étude d'expression certainement à mettre en rapport avec l'un ou l'autre des grands portraits de Marie-Antoinette exécuté par Gautier-Dagoty et exposé à la galerie des glaces à Versailles en juillet 1775. Cet artiste avait été remarqué par la cour pour avoir réalisé un dessin représentant un « trait d'héroïsme » de la jeune souveraine, mais son succès, qui fut largement exploité par la gravure, dura le temps d'une saison.

Bibliographie : Olivier Blanc, *Portraits de femmes*, Paris, Carpentier, 2006, p. 121-124.

- 9 **Naissance du Dauphin de France.** Eventail plié à 16 brins, à décor central d'un dauphin surmontant l'emblème des Bourbon, entouré de branchages fleuris. Feuille en tissu rehaussée à la gouache, monture en palissandre avec incrustations d'os. Accident à un brin, usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. Travail fait à l'occasion de la naissance du second fils de Louis XVI et de Marie Antoinette, né à Versailles le 27 mars 1785.
H.: 27 cm - L.: 49 cm. 500/700 €



9

- 10 **Assemblée des Notables.** Eventail plié à 16 brins, représentant le roi Louis XVI assis sur son trône, entouré à droite des représentants du Clergé et de l'autre des représentants de la Noblesse réunis à l'occasion de l'Assemblée des Notables qui s'est tenue à Versailles, le 2 février 1787. Au dos figure le couplet sur l'Assemblée des Notables sur l'air du vaudeville de Figaro. Feuille en papier imprimé rehaussée à la gouache, monture en palissandre avec incrustations en os. Usures du temps, petites déchirures, en l'état. Modèle créé en 1787.
H.: 28 cm - L.: 49 cm. 400/600 €



11

- 11* **Marie-Antoinette, reine de France.** Boîte ronde en écaïlle, ornée sur le couvercle d'une médaille en laiton argenté, signée B. Duvivier, représentant la reine de profil en buste la tête tournée vers la gauche. Partie basse de la boîte rapportée. En l'état.
Travail du XIX^e siècle.
Diam.: 6, 5 cm - H. : 2, 5 cm. 280/350 €

- 12* **Marie-Antoinette, reine de France.** Buste en porcelaine blanche, sur socle colonne. Petit accident au socle. Bon état. Travail du XX^e siècle, dans le goût de la Manufacture de Sèvres.
H. : 30 cm - L. : 15 cm. 300/500 €



10

- 13* **Marie-Antoinette, reine de France.** Médaillon ovale à suspendre en biscuit sur fond bleu pâle, représentant un profil de la reine la tête tournée vers la droite et portant un diadème, conservé dans un encadrement en bois vernis.
Travail de la fin du XIX^e siècle.
H. : 16, 5 cm - L. : 14 cm. 250/300 €

- 14* **Louis XVI, roi de France.** Médaillon pendentif, sous verre, contenant un profil sculpté en ivoire du souverain, la tête tournée vers la droite et portant le ruban de l'ordre du Saint-Esprit et l'insigne de la Toison d'or, sur fond en taffetas de soie moiré couleur bleu pâle. Monture en or.
Dieppe, vers 1780.
Médaillon: H.: 4, 5 cm - L.: 3, 5 cm.
Cadre: H.: 6, 5 cm - L.: 5, 5 cm. 1 200/1 500 €
Voir illustration page 11.



19

20

12



9



18

- 15*** **Louis XVI, roi de France.** Médaillon à suspendre, sous verre, contenant un profil sculpté en ivoire, du souverain, la tête tournée vers la droite et portant le ruban de l'ordre du Saint-Esprit et l'insigne de la Toison d'or, sur fond en taffetas de soie moirée couleur vert amande. Conservé dans un cadre en bois teinté, à décor d'un entourage en laiton doré.
Dieppe, vers 1790.
Médaillon: H.: 6 cm - L.: 5 cm.
Cadre.: H.: 15 cm - L.: 14, 5 cm. 600/800 €
- 16** **Médaillon rond sculpté sur ivoire**, représentant les profils du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette, du Dauphin et de Madame Royale. Conservé dans un cadre en corne pressée noire, à décor d'un entourage de motifs floraux.
Dieppe, fin du XVIII^e siècle.
Miniature.: Diam.: 5, 5 cm.
Cadre.: H.: 10, 5 cm - L.: 10, 5 cm. 400/600 €
- 17** **Petit coffret** en forme de livre en marqueterie de paille, les plats ornés de médaillons ovales en laiton doré représentant un profil du roi Louis XVI et sur l'autre face un profil de la reine Marie-Antoinette, contenant à l'intérieur un miroir. Usures du temps, en l'état.
Travail du XVIII^e siècle.
H.: 8, 5 cm - L.: 6 cm. 180/250 €
- 18*** **Louis XVI, roi de France.** Grand médaillon à suspendre en porcelaine, à décor polychrome représentant un portrait en buste du roi Louis XVI portant le manteau royal, conservé dans un encadrement en laiton doré.
Travail du XX^e siècle.
Diam. : 19 cm. 300/500 €
- 19*** **Louis XVI, roi de France.** Buste en porcelaine blanche, sur socle colonne, rehaussé d'or. Petit accident au socle.
Travail du XX^e siècle, dans le goût de la Manufacture de Sèvres. H. : 26 cm - L. : 15 cm. 300/500 €
Voir illustration page 9.
- 20*** **Louis XVI, roi de France.** Buste en porcelaine bleu, sur socle colonne, rehaussé d'or. Petits accidents. Travail du XX^e siècle, dans le goût de la Manufacture de Sèvres.
H. : 26 cm - L. : 15 cm. 300/500 €
Voir illustration page 9.
- 21*** **Louis XVI, roi de France.** Médaillon rond, renfermant sous verre une gravure représentant un portrait du roi, surmonté du texte : « *Louis XVI, né à Versailles le 23 août 1764* », conservé dans un encadrement en laiton doré
Travail du XIX^e siècle.
Diam. : 6 cm. 180/250 €
- 22*** **Louis XVI, roi de France.** Médaillon à suspendre en biscuit représentant un profil du roi Louis XVI tourné vers la droite, conservé dans un cadre en bois noirci.
Travail du XVIII^e siècle.
Diam. : 8 cm.
Cadre : Diam. : 13 cm. 300/400 €
- 23*** **Louis XVI et Marie-Antoinette, roi et reine de France.** Portraits miniatures ovales, peints sur ivoire les représentants vus de profil. Conservés dans un cadre moderne.
Travail fin XVIII^e/début XIX^e siècle.
H.: 5, 2 cm - L.: 4, 2 cm. 600/800 €
- 24** **Louis XVI et Marie-Antoinette, roi et reine de France.** Médaillon pendentif, à deux faces, contenant sous verre d'un côté, une gravure représentant un portrait du roi et de l'autre un portrait de la reine. Entourage en laiton doré, avec attache de suspension.
Travail du XIX^e siècle.
Diam.: 3 cm. 180/250 €
- 25*** **Louis XVI et Marie-Antoinette, roi et reine de France.** Paire de miniatures carrées sur ivoire, représentant sous verre un portrait des souverains, conservées dans un encadrement en bois gainé de papier gaufré. Bon état.
Travail du début du XX^e siècle.
H. : 7, 4 cm – L. : 6 cm. 400/600 €
- 26*** **Louis XVI, roi de France.** Médaillon ovale en porcelaine polychrome, représentant le souverain en buste, dans un montage en bronze doré. Montage non d'origine. On y joint un porte-montre en bronze doré orné d'un profil du roi.
Travail du XX^e siècle.
H. : 8 cm – L. : 4 cm et H. : 5 cm – L. : 4 cm. 120/150 €



23



25



15



14



16



24



26



24



22



17



21



28



30



80



37



35



31



35



81

- 27 **Louis XVI, roi de France.** Médaille en étain, signée Duvivier, représentant le profil du roi, la tête tournée vers la droite. Travail du XIX^e siècle. Diam.: 6 cm. 30/50 €
- 28 **Louis XVI et Marie-Antoinette, roi et reine de France.** Médaille en étain, signée Duvivier, les représentant de profil la tête tournée vers la droite. Travail du XIX^e siècle. Diam.: 6 cm. 50/80 €
- 29 **Louis XVI, roi de France.** Lot de 16 monnaies diverses à l'effigie du souverain, en l'état. Formats divers. 30/50 €
- 30 **Louis XVI, roi de France.** Médaille en étain argenté, par Duvivier, représentant un profil du roi Louis XVI, entouré de l'inscription: « *Ludovic XVI France et Navarre Rex* » Diam.: 3 cm. 50/80 €
- 31 **Louis XVI, roi de France.** Médaille en écaille, signée Duvivier, représentant un profil du roi, la tête tournée vers la gauche. Travail du XIX^e siècle. Diam.: 4 cm. 80/120 €
- 32 **Louis XVI, roi de France.** Médaille en argent au profil du souverain sur une face et de l'autre ornée des armes de France et datée 1789. En l'état. Diam.: 4 cm. 50/80 €
Voir illustration page 17.
- 33 **Arrivée du roi à Paris.** Médaillon commémoratif, en étain, orné sur une face d'une scène historique signée Andrieu, intitulée « *Arrivée du roi à Paris, le 6 octobre 1789* ». Travail du XIX^e siècle. Diam.: 7, 5 cm. 150/200 €
Voir illustration page 47.
- 34 **Médaille de Palloy,** en métal repoussé à deux faces, cerclée de cuivre avec bélière, ornée sur une face du profil du roi Louis XVI, entouré de l'inscription: « *Au bon roi Louis XVI - Donné par Palloy* » et sur l'autre face apparaissent une pelle coiffée d'un bonnet phrygien, une crosse (le Clergé) et une l'épée (la Noblesse), entourées de l'inscription: « *Abandon de tous les privilèges - 4 août 1789* ». Usures du temps. Diam.: 3, 5 cm. 200/250 €
Voir illustration page 30.
- 35 **Louis XVI, roi de France.** Lot de deux médailles en étain, dont l'une avec attache de suspension, représentant le profil du roi tourné vers la droite, sur fond d'un soleil, au dos est représentée une allégorie de la *République* portant une pique coiffée d'un bonnet phrygien, avec l'inscription « *Réglementation de la France par l'Assemblée nationale en 1789 et 1790* ». Usures du temps. Travail de la fin du XVIII^e siècle. Diam.: 7, 5 cm. 50/80 €
- 36 **Louis XVI, roi de France.** Médaille ovale, en métal doré, au profil du souverain entouré de l'inscription: « *Vive Louis XVI - Restaurateur de la Liberté Française* » sur une face et de l'autre est gravée « *14 juillet 1790* ». Souvenirs de la commémoration de la Fêtes de la Fédération. On y joint un lot de trois petites pièces à l'effigie du roi. En l'état. H.: 4, 5 cm - L.: 3 cm. Diam.: 2 cm et 4 cm. 50/80 €
- 37 **Louis XVI, roi de France.** Médaille en bronze doré, signée F. Duvivier, représentant le profil du roi, la tête tournée vers la droite. Porte au dos l'inscription: « *L'An 4^{ème} de la Liberté, le 14 mai 1792, l'Assemblée Nationale a décrété que cette médaille serait donné à J.B. Réveillon, en remplacement du prix d'industrie qu'il avoir reçu du roi en l'année 1786, pour services par lui rendus à l'art de la papeterie et qui lui fût enlevée au pillage de sa maison le 28 avril 1789.* » Travail du XIX^e siècle. Diam.: 7 cm. 80/120 €



Bibliographie : référence biographique sur Palloy, dans l'ouvrage, « *L'imagerie révolutionnaire de la Bastille, collection du Musée Carnavalet* », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, pages 134.



46

PALLOY Pierre François (1755-1835), démolisseur de la Bastille.

- 38 Médaille de Palloy**, en métal repoussé à deux faces, cerclée de cuivre avec bélière, au profil du roi Louis XVI sur une face entouré de l'inscription: « *Au bon roi Louis XVI - Donné par Palloy* » et sur l'autre face apparaît l'inscription: « *Récompense accordée à Palloy Patriote - Décret de l'Assemblée Nationale du 11 mars 1792* ». Usures du temps.
Diam.: 4 cm. 200/250 €
Voir illustration page 30.

Bibliographie : référence biographique sur Palloy, dans l'ouvrage, « *L'imagerie révolutionnaire de la Bastille*, collection du Musée Carnavalet », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, pages 134.

- 39 Médaille de Palloy**, en métal repoussé à deux faces, cerclée de cuivre avec bélière, au profil du roi Louis XVI sur une face entouré de l'inscription: « *Au bon roi Louis XVI - Donné par Palloy* » et sur l'autre face apparaît un coq tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et l'inscription: « *Je veille pour la Patrie* ». Usures du temps.
Diam.: 3, 5 cm. 200/250 €
Voir illustration page 30.

Bibliographie : référence biographique sur Palloy, dans l'ouvrage, « *L'imagerie révolutionnaire de la Bastille*, collection du Musée Carnavalet », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, pages 134.

- 40 Médaille de Palloy**, en métal repoussé à deux faces, cerclée de cuivre avec bélière, au profil du roi Louis XVI sur une face entouré de l'inscription: « *Au bon roi Louis XVI - Donné par Palloy* » et sur l'autre face apparaît une colonne entourée de l'inscription: « *Sur les Ruines du Despotisme s'est Elevée la Liberté - La Colonne de la Nation Française - An III de la Liberté* ». Usures du temps.
Diam.: 3, 5 cm. 200/250 €
Voir illustration page 30.

Bibliographie : référence biographique sur Palloy, dans l'ouvrage, « *L'imagerie révolutionnaire de la Bastille*, collection du Musée Carnavalet », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, pages 134.

- 41 Louis XVI roi de France**. Petite gravure représentant un portrait du souverain, noté « *Louis seize, Premier citoyen actif, né à Versailles, le 23 août 1754* ». Conservée dans son cadre d'origine en bois doré.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 17 cm - L.: 12 cm. 100/150 €
Voir illustration page 13.

- 42 NECKER Jacques (1732-1804)**, ministre des finances du roi. Médaillon pendentif ovale, représentant sur une face un portrait de Necker et sur l'autre face une ancre de marine en émail polychrome, dans un entourage en métal doré avec chaînette de suspension. En l'état.
H.: 3 cm - L.: 2 cm. 100/150 €
Voir illustration page 99.



47

- 43 **Bouton d'habit d'homme**, en laiton doré, à décor d'un soleil (figurant Necker) entouré des armes de France, de trois abeilles et portant l'inscription « *Il les éclairera tous* », manque l'attache. Période Révolutionnaire.
Diam.: 3 cm. 80/100 €

- 44 **NECKER Jacques (1732-1804)**, ministre des finances du roi Louis XVI. Petit buste en bronze doré le représentant la tête tournée légèrement vers la gauche, réalisé d'après le portrait exécuté par Duplessis.
Epoque: fin XVIII^e siècle.
H.: 10 cm - L.: 7 cm. 150/200 €

- 45 **Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France**, à la Nation, publié à Paris, chez l'imprimeur Grangé, 8 pp., in-8, reliure postérieure, dos en percaline blanche et pièce de titre en cuir et lettres d'or. Bon état. Emouvante publication justificative de la reine, éditée peu après le retour de Necker aux affaires. 120/150 €

- 46* **DANLOUX Henri Pierre (1753-1809), attribué à.**
Portrait de Marie-Thérèse de Savoie Carignan, princesse de Lamballe (1749-1792). Pastel sur parchemin monté sur châssis, signé en bas à gauche du monogramme « Dx », et daté 1788. Petite restauration. Conservé dans un cadre ancien en bois doré.
Pastel: H.: 38 cm - L.: 30 cm.
Cadre: H.: 50 cm - L.: 43 cm. 3 000/5 000 €

Ce beau pastel dans un cadre postérieur est à rapprocher du profil de la princesse réalisé à la pierre noire par Charles-Nicolas Cochin et décrit par Joseph Baillo. Louis-Charles Ruotte a réalisé, après les massacres de septembre 1792, une gravure en couleur, conservée aux estampes de la BNF, d'après un profil dessiné par Danloux. Quelques différences de détails, de nombreuses analogies, ne permettent pas d'affirmer si la gravure a été faite d'après le présent pastel ou d'après un dessin à la pierre noire, aujourd'hui disparu, que Danloux aurait exécuté en vue de la gravure.

Bibliographie : Olivier Blanc, *Portraits de femmes*, Paris, Carpentier, 2006, p.202-203. Joseph Baillo, *The Wings of the Revolution*, New-York, Wildenstein Institute, 1989.

- 47* **DROUAIS Hubert (1727-1775), d'après.**
Portrait de Marie-Thérèse de Savoie Carignan, princesse de Lamballe (1749-1792).
Miniature ovale sur ivoire. Travail d'époque Restauration. Conservée dans un encadrement en bronze doré.
H.: 10 cm - L.: 7, 5 cm. 400/600 €

Ce portrait dérive du grand portrait en pied de la princesse de Lamballe exécuté par Drouais en 1776 et aujourd'hui disparu. Une version d'un portrait de la princesse par Drouais, au pastel, a été copiée au milieu du XIX^e siècle, de façon peu exacte, semble-t-il, par Rioult. Des gravures de la fin du XVIII^e siècle, de même que cette miniature, sont plus conformes avec la séduction flatteuse (ou « l'art ») que Drouais savait mettre dans ses portraits de cour.

Bibliographie : Olivier Blanc, *Portraits de femmes*, Paris, Didier Carpentier, 2006, p.193.



48

- 48* **Ecole Française du XVIII^e siècle.**

Portrait présumé de Mme Helvétius née Anne-Catherine de Ligniville (1722-1800).

Terre cuite (vers 1789) sur son piédouche rapporté en marbre.
H.: 41 cm - L.: 23 cm. 1 500/1 800 €

Historique: Epouse du célèbre philosophe à l'honneur au début de la Révolution, Mme Helvétius ouvrit un salon politique à Auteuil où vinrent Cabanis, Mirabeau, Daunou, Olympe de Gouges ou Destut de Tracy qui avaient tous rêvé d'une Révolution réformatrice et modérée débouchant sur une monarchie constitutionnelle.



44





51

49* LE NOIR Simon Bernard (d'après).

Madame Teresa Vestris dans le rôle d'Electre.

Miniature rectangulaire sur ivoire, conservée dans un encadrement en bronze doré, avec attache de suspension.

Travail de la fin du XVIII^e siècle

H.: 13, 5 cm - L.: 9 cm.

600/800 €

Voir illustration page 19.

Madame Teresa Vestris (1726-1808), a joué un rôle important auprès de Talma, dans le groupe des comédiens révolutionnaires qui, contre Fleury, Dazincourt, Melles Contat et Raucourt, ont provoqué une scission (1790) au sein de la Comédie Française, aboutissant à la création du Théâtre National puis du Théâtre de la République.

50* Ecole Française du XVIII^e siècle.

Portrait de Philippe de Noailles, duc de Mouchy (1715-1794).

Huile sur toile, restaurations, rentoilage postérieur. Conservée dans un cadre en bois doré. Porte au dos l'inscription manuscrite : « *Ph. de Noailles, duc de Mouchy a été gouverneur de Versailles et de Marly. Le 27 juin 1794 il fut l'une des 29 victimes exécutées à Paris à la barrière du trône. Il avait 79 ans* ».

H.: 60 cm - L.: 50 cm.

2 500/3 000 €

51* Ecole Française du XVIII^e siècle.

Portrait de la duchesse de Mouchy, née Anne Claude Louise d'Arpajon (1729-1794)

Huile sur toile, restaurations, rentoilage postérieur. Conservé dans un cadre en bois doré. Porte au dos une inscription manuscrite illisible.

H.: 60 cm - L.: 50 cm.

2 500/3 000 €

52* Pommeau de canne en argent, en forme de montgolfière, orné des armes de France sous couronne royale. Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 5 cm - L.: 3 cm.

Poids. : 20 grs.

300/500 €

Voir illustration page 20

Provenance: Ayant vraisemblablement appartenu à un membre de la Famille royale.

53* Etui rond, gainé de cuir à décor d'un semi de fleurs de lys or, intérieur en carton. Usures du temps, manques, en l'état. Travail du XX^e siècle.

H.: 21 cm - L.: 4 cm.

150/200 €

Voir illustration page 20.

54 Assiette en étain, à bord contourné, ornée au centre du monogramme royal, représentant le double L du roi Louis XVI entourant les trois fleurs de lys sous couronne royale. Porte au dos une étiquette avec annotations manuscrites. Travail du XX^e siècle.

Diam.: 27 cm.

100/150 €

Voir illustration page 20.

55* SAMSON. Boîte en porcelaine de forme mouvementée, couvercle à charnière bombé, à décor polychrome et or dans le style des Chine de commande, aux grandes armes royales de France et de fleurs. Monture en métal. Bon état. Epoque 1900.

H. : 4, 5 - L. : 10 - L. : 7 cm.

80/100 €

Voir illustration page 20.



50



57



62



32



64

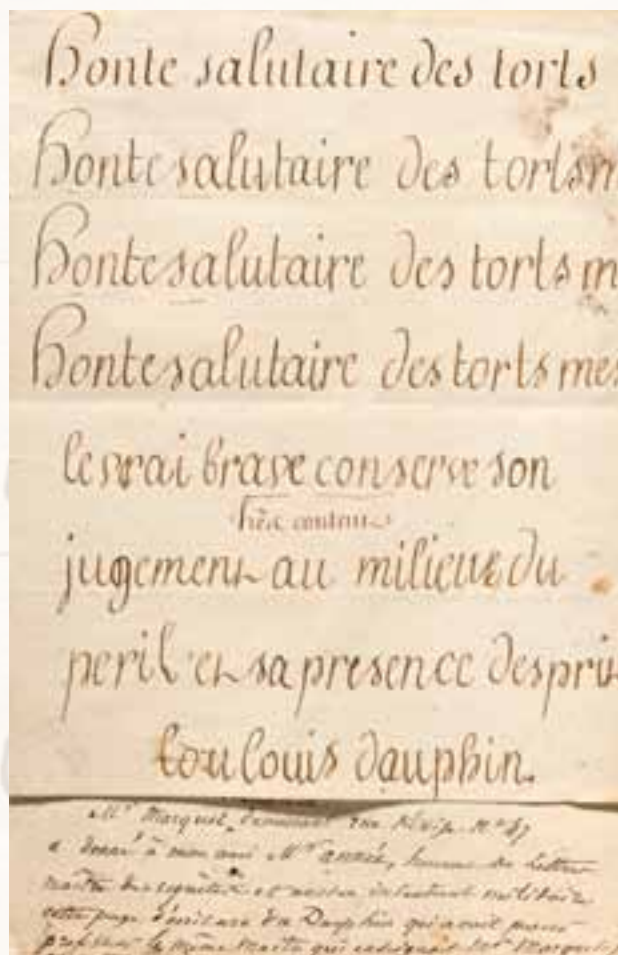


65



63

RARE DEVOIR D'ÉCRITURE DE LOUIS-CHARLES DAUPHIN DE FRANCE



56

- 56 LOUIS-CHARLES DE FRANCE (1785-1795)**, duc de Normandie, puis Dauphin, second fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Pièce autographe signée « Louis dauphin » ; 1 page in-4. 8 000/10 000 €

Rarissime devoir d'écriture du jeune Dauphin, futur Louis XVII. Le maître d'écriture a tracé en haut de la page la ligne modèle : « *Honte salutaire des torts* » ; sur des lignes tracées au crayon pour calibrer la grandeur des lettres, le Dauphin a recopié trois fois cette ligne, d'une écriture très appliquée, puis la phrase : « *le vrai brave conserve son jugement au milieu du peril et sa presence d'esprit* », pour laquelle le maître d'écriture a noté l'appréciation : « *Très content* ». Au bas de la page, le Dauphin a porté, après un faux départ, sa signature : « *Louis dauphin* ». Le document a été monté sur une feuille au bas de laquelle une note à l'encre indique sa provenance : « *Mr Marquet architecte demeurant rue Trévise n° 47 a donné à mon ami Me Année, homme de lettres, maître des requêtes et ancien intendant militaire, cette page d'écriture du Dauphin qui avait pour professeur*

le même maître qui enseignait Mr Marquet père, avocat à Paris ». L'extrait du texte dicté par le maître d'écriture au Dauphin provient du dictionnaire critique de la langue française par l'Abbé Jean-François Feraud, 1787.

Acquis par Paul Rousseau, selon certaines sources familiales, auprès de Louis-Léon-Théodore Gosselin (1855-1935), plus connu sous le plume G. (Gosselin) Lenotre et auteur de nombreux ouvrages historiques, dont la célèbre série : *Vieilles Maisons*, *Vieux Papiers*.

Bibliographie : A rapprocher d'un autre exemplaire de cahier d'écriture du Dauphin de 10 pages, conservé au Musée Carnavalet (Don Rainaud fait en 1922 - n° Inv. OM 3271) et exposé à Paris, au Grand Palais, du 15 mars au 30 juin 2008, présenté sous le n°252 page 347 du catalogue de l'exposition. Exposé également au château de Versailles du 16 mai au 2 novembre 1955 dans l'exposition intitulée « Marie-Antoinette, archiduchesse, Dauphine et reine », sous le n°922, page 272. Il est précisé le nom du maître d'écriture : « M. Dessalles, qui fut également celui du premier Dauphin, mort en 1789. Exposé au Musée Carnavalet lors de l'exposition « La révolution Française » en 1939, sous le n°468 ».



49

- 57 **Louis XVI, roi de France.** Pince à billets en argent, ornée d'une pièce de 30 sols au profil du souverain datée de 1792. Epoque: Restauration.
H.: 4 cm - L.: 4 cm - Diam.: 3 cm. 180/250 €

Voir illustration page 17.

- 58 **Assignats.** Ensemble composé de 24 assignats de 5 livres datant de l'époque de l'An II, avec cachet à froid.
H.: 6 cm - L.: 10 cm. 150/180 €



61



59

- 59 **Montre à gousset en argent,** cadran en émail blanc, à décor polychrome des symboles de la Noblesse (l'épée), du Clergé (la crosse), l'Abondance (le râteau), réunis par un ruban bleu, surmontant deux épis de blés (l'abondance et la richesse que l'agriculture procure à l'Etat), entouré du texte « *L'union fait la force de l'état* » et du texte « *Vive la Nation, la Loi et le Roi* ». En l'état. Travail de la fin du XVIII^e siècle. Diam.: 4, 5 cm. 150/200 €

- 60 **Cadran de montre à gousset,** en émail blanc, à décor doré représentant au centre une urne, entourée de trois cadrans, pour les heures, les jours et les minutes. En l'état.
Travail de la fin du XVIII^e siècle. Diam.: 5 cm. 30/50 €

- 61 **Plaque en métal estampé doré,** ornée au centre du blason de la ville de Paris, entouré de canons et de drapeaux, surmonté de la bannière « *La Nation, Le Roi, La Loi* ». En l'état. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 9 cm - L.: 12 cm. 100/150 €

- 62 **Brassard tricolore en tissu,** orné au centre d'un portrait en grisaille représentant un profil du roi Louis XVI, le visage tourné vers la droite, entouré de l'inscription « *Son amour pour son peuple l'a placé là - Fédération du 17 juillet 1790* ». En l'état. H.: 2 cm - L.: 11 cm. 120/180 €
Voir illustration page 17.



58

- 63 Cocarde royaliste pour chapeau**, en soie blanche.
En l'état. Période révolutionnaire.
Diam.: 12 cm. 180/200 €
Voir illustration page 17.

- 64 Chouannerie.** Epingle à cravate, en métal argenté, représentant deux sacrés cœurs.
Période révolutionnaire.
H.: 7 cm - L.: 1, 8 cm. 100/150 €
Voir illustration page 17.



52

- 66 Chouannerie.** Pièce d'étoffe en lainage bleu cousue d'un sacré cœur de couleur rouge.
Période révolutionnaire.
H.: 5 cm - L.: 5 cm. 50/80 €

- 67 La chouannerie**, document pour servir à son histoire dans le Finistère, publié à Quimper, chez l'imprimeur de Kerangal in-8, 187 pp., reliure d'époque, dos en demi maroquin marron, orné de fleurs, titre en lettres d'or. 50/80 €



53



55

- 65 Chouannerie.** Bouton de col en métal argenté, représentant deux cœurs surmontés d'une croix.
Période révolutionnaire.
H.: 3, 5 cm - L.: 2 cm. 150/180 €
Voir illustration page 17.



54

PAIRE DE MULES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE

68 Marie-Antoinette, reine de France. Paire de mules de femme, en soie blanche, orné de rubans tricolores plissés en soie. Talon en bois recouvert de peau blanche, semelle de marche en cuir, bout pointu, intérieur en peau blanche. Usures du temps, en l'état. Ce modèle est d'une pointure 36 ½, correspondant à celle de la reine Marie-Antoinette.

Dimension : L. : 23 cm – L. : 7 cm - H. : 4, 5 cm.

Modèle vers 1790.

3 000/5 000 €

Provenance : cette paire de mules aurait appartenu à la reine et fut acquise par Paul Rousseau dans les années 20 (selon certaines sources familiales auprès de G. (Gosselin) Lenotre, historien spécialiste de la Révolution et de la captivité de la Famille royale, plus connu sous le nom de Louis-Léon-Théodore Gosselin (1855-1935). Elle pourrait avoir été portée par la souveraine, à l'occasion de la Fête de la Fédération, qui se déroula au Champ de Mars, le 14 juillet 1790, en présence du roi Louis XVI et de toute la Famille royale.

Après comparaison avec une paire ayant appartenu à la reine et conservée dans une collection privée, les deux modèles sont proches par la taille, par la qualité et par la fabrication du soulier. Notre modèle est à rapprocher également de celui se trouvant au Musée Lambinet à Versailles.

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire de souliers reproduit dans l'ouvrage, "La Révolution Française", par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 108, provenant des collections du Musée Carnavalet. Et dans l'ouvrage "Marie-Antoinette devant l'histoire", par Maurice Tourneux, Librairie Henri Leclerc, 1901, page 81.



CAPTIVITÉ DE LA FAMILLE ROYALE SOUVENIRS DU TEMPLE ET SUR LOUIS XVII



70

Le Temple, domaine fortifié, fut construit à Paris, à partir de 1240, sous le règne de Saint-Louis par les Templiers. Situé dans le quartier du Marais, le comte d'Artois en fit un moment son logis parisien, qu'il n'utilisait que pour y donner des fêtes. Après son départ, la Commune décida d'en faire une prison pour la Famille royale.

L'ensemble comprenait la grande tour et la petite tour, dont la construction étroite était flanquée de deux tourelles. Elle comportait un rez-de-chaussée et quatre étages. C'est dans cette petite tour que fut emprisonnée la Famille royale du 13 août 1792, jusqu'au 26 septembre 1792 pour le roi Louis XVI, et jusqu'au 26 octobre 1792 pour la reine Marie-Antoinette et le reste de la famille. Après l'exécution du roi, de la reine, de Madame Elisabeth et la mort du Dauphin, le Temple incarnait aux yeux des monarchistes un lieu du supplice, et était devenu un but de pèlerinage. C'est pour en freiner l'essor que Napoléon Bonaparte décida de livrer la tour du Temple aux démolisseurs en 1808.

Le 13 août 1792, les étages de la petite tour furent distribués comme suit : le premier étage fut attribué à mesdames Bazire, Navarre, Thibaud et Saint-Brice, mis au service de la reine. Le second étage fut réparti entre la reine Marie-Antoinette et sa fille Madame Royale. Elles couchaient dans l'ancienne chambre de Jacques-Albert Barthélemy (1745-1813) (gardien des archives de l'Ordre de Malte) qui selon les dires de ce dernier disposa tout juste d'une heure pour rassembler quelques effets, avant d'être expulsé de son domicile par les agents de la Commune, laissant tous le reste à la disposition de la Famille royale. Au même étage se trouvait la princesse de Lamballe qui dormait dans une antichambre sur un lit de sangle, tandis que la gouvernante des enfants de France, Louise-Elisabeth de Croy, duchesse de Tourzel (1749-1832) et le Dauphin partageaient la même chambre. Il y avait un cabinet de toilette et une garde-robe. Le troisième étage fut attribué à Louis XVI. Le roi couchait seul dans un lit à baldaquin. Madame Élisabeth (1764-1794), sœur du souverain, partageait sa chambre avec la fille de la duchesse de Tourzel, la jeune Pauline de Croy d'Havré. Le service du roi était assuré par Claude-Christophe Lorimier de Chamilly (1732-1794) et celui du Dauphin par François Hüe (1757-1819), qui sera ensuite remplacé par Jean-Baptiste Cléry (1759-1809). Ce dernier servira indistinctement tous les membres de la Famille royale. Ils couchaient dans un cabinet assez étroit, ouvrant sur l'antichambre. Cet étage était également doté d'un cabinet de toilette et d'une garde-robe. En outre, le roi disposait d'un cabinet de lecture aménagé dans l'une des tourelles. Au premier étage se situait la salle à manger où la famille se retrouvait pour les repas.

D'abord « dorée », la prison devint graduellement un cachot. Le 26 septembre 1792, le roi Louis XVI était transféré dans la grande tour du Temple, suivi le 26 octobre par la reine Marie-Antoinette et ses enfants. Le rez-de-chaussée n'avait pas été transformé. Le conseil de surveillance du Temple s'y installa le 8 décembre 1792. Cette vaste pièce d'environ 60 m² était meublée de quatre lits destinés aux commissaires. C'est dans cette salle que les municipaux prenaient leurs repas en compagnie des officiers de la garde nationale en service au Temple.

Le premier étage abritait le corps de garde, soit une quarantaine d'hommes qui couchaient sur des lits de camps. Des sonnettes reliaient le corps de gardes à la salle du conseil et aux appartements de la Famille royale. Le même escalier en colimaçon desservait tous les étages. Le roi fut logé au second. Un couloir coudé, barré de deux portes, l'une en fer, la seconde en chêne, donnait accès à l'escalier. Il comprenait quatre pièces. Chacune était éclairée par une fenêtre grillagée et en partie obstruée par un abat-jour en forme de hotte, rendant la vue sur l'extérieur impossible aux prisonniers. Cette pièce était meublée de quatre chaises, d'une table à écrire et d'une table à trictrac. Une cloison vitrée la séparait de la salle à manger. La chambre du roi était tapissée de jaune vif et communiquait avec l'antichambre avec une double porte à vantaux. On la laissait

ouverte toute la journée pour faciliter la surveillance. Le lit du roi était placé contre la cloison. En prolongement du lit royal, était installé un lit de sangle destiné au dauphin (futur Louis XVII). Les meubles de l'étage du roi provenaient du Palais du grand prieuré de Malte. Auprès de la chambre du roi se trouvait celle de Jean-Baptiste Cléry, le dernier valet au service du roi. Le troisième étage était donc dévolu à la reine, à sa fille Madame Royale et à sa belle-sœur Madame Élisabeth. L'appartement avait la même superficie que celui du roi. L'antichambre identique précédait la chambre de la reine, située au-dessus de celle du roi. Elle avait également une double porte. Elle était meublée d'une table, d'un lit de repos et de deux chaises. La chambre de la reine était tapissée de papier-peint à fleurs de couleur verte sur fond lilas, avait une porte à deux vantaux et possédait une cheminée. On avait placé le lit de Marie-Thérèse de France dans une encoignure ; ce n'était qu'une couchette. Il y avait aussi un canapé, une commode d'acajou, un paravent, une table de nuit, un bidet, des sièges recouverts de damas vert et blanc, un écran, un paravent, une pendule de Lepautre et quelques flambeaux argentés. Une tourelle servait de cabinet. La chambre obscure de Madame Élisabeth (lot n°70) était située sous la chambre de Cléry, elle était pourvue d'une cheminée, d'un lit en fer, d'une commode, d'une table, de deux fauteuils et de deux chaises.

Définitivement emprisonnée, soumise à une surveillance étroite, subissant des humiliations sans nombre, objet d'une méfiance sans bornes, la Famille royale se régla une nouvelle vie. Tous les témoignages sont unanimes à souligner la dignité avec laquelle Marie-Antoinette supporta jusqu'au bout les conditions dans lesquelles elle allait passer ses derniers jours. Dans l'adversité générale elle ne trouvait de réconfort que dans ses enfants et sa belle-sœur.

Le 21 janvier 1793, Louis XVI quitte la tour du Temple pour l'échafaud installé place de la Révolution (actuellement place de la Concorde). Les adieux du souverain (lot n°71) avec sa femme et ses enfants, furent déchirant, comme le raconte Cléry dans ses mémoires (lots n°76 à 78). Huit mois plus tard, le 2 août 1793, la reine est transférée à la Conciergerie. Dans cette ultime épreuve, prématurément vieillie, se sachant définitivement séparée de ses enfants, n'attendant plus de secours de Dieu, Marie-Antoinette allait se comporter en souveraine jusqu'aux marches de l'échafaud. Elle sera guillotinée le 16 octobre 1793.

Après 21 mois d'emprisonnement à la tour du Temple, la sœur de Louis XVI, Madame Élisabeth, monte à son tour à l'échafaud, le 10 mai 1794. L'ultime chapitre de cette tragédie humaine s'inscrit dans l'histoire par la mort mystérieuse le 8 juin 1795, du jeune Louis XVII, alors âgé de 10 ans. Quelques mois plus tard, le 17 décembre 1795, Madame Royale après trois ans et quatre mois d'emprisonnement à la tour du Temple est échangée contre quatre commissaires livrés à l'ennemi par Charles François Dumouriez, à la Cour d'Autriche.



71

69* DABOS Laurent (1762-1835), attribué à.

Portrait en buste du roi Louis XVI, la tête légèrement tournée vers la droite.

Huile sur toile. Petite restauration.

H.: 46 cm - L.: 38 cm.

3 000/5 000 €

Voir illustration page 2.

Ce portrait inédit et - peut être - inachevé de Louis XVI semble avoir été exécuté d'après un dessin sur le vif, peut-être par Dabos ou par un élève de Duplessis, probablement par un des assistants au procès du roi qui s'est tenu publiquement en décembre 1792 à la Convention. Dépourvu des insignes de la royauté, le teint blême et l'air désabusé, Louis XVI n'exprime plus la majesté royale qu'on lui connaît dans les portraits de cour. Avec le pastel par Ducreux (musée Carnavalet), cette huile sur toile pourrait donc être le dernier portrait connu de « Louis Capet », quelques jours avant son exécution.

70* La tour du Temple. Lithographie colorée représentant au premier plan une urne funéraire, ou figurent les profils séditieux du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette, du Dauphin et de Madame Royale, sur fond de la tour du Temple, dans un entourage, orné d'une chaîne à gros maillons, et de fleurs de lys dans les angles.

Epoque Restauration. Traces d'humidité.

H.: 52 cm - L.: 45 cm.

300/500 €

Voir illustration page 22.

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, *La Révolution Française*, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 165.

71 Important fragment d'étoffe en cretonne, à décor de branchages fleuris rouge et noir sur fond écru, provenant du mobilier de la tour du Temple ayant servi à la Famille royale. Pourrait provenir du lit du Dauphin ou de celui de Madame Elisabeth. Conservé sous verre

dans un encadrement à baguette doré. Au dos figure l'inscription manuscrite suivante: « Ce morceau de cretonne, que j'ai le grand plaisir d'offrir à mon ami Paul Rousseau provient d'une bergère de la chambre occupée par Madame Elisabeth à la prison du Temple. Il m'a été donné par Mme. Havot, héritière de tous les meubles de la petite tour du Temple, où habita jusqu'au 13 août 1792, M. Barthélemy, archiviste de l'ordre des Templiers. Plusieurs de ces meubles ont été offerts par Mme Blavot au Musée Carnavalet. Les baguettes qui encadrent ce fragment d'étoffe ont la même origine. Paris, le 8 avril 1928. G. (Gosselin) Lenotre. »

H.: 14 cm - L.: 21 cm.

2 500/3 000 €

Historique : Jacques-Albert Barthélemy (1745-1813), gardien des archives de l'Ordre de Malte conservées à la tour du Temple, fut expulsé de son logement et dût laisser une grande partie de ses meubles. C'est ce mobilier qui garnit la prison du Temple pendant la détention de la Famille royale du 10 août 1792, à la mort de jeune Louis XVII. Après de longues demandes et marchandage qui durèrent 3 ans, Barthélemy se vit restituer son mobilier et effets personnels lui ayant appartenu et ayant servi à la Famille royale. En 1882, la fille de ce dernier décida de mettre en vente une partie de ce mobilier devenu depuis reliques historiques. Les pièces conservées par sa descendance seront remis à Carnavalet par Mme. Gustave Blavot, veuve du petit-fils de J. A. Barthélemy en 1907, et sont toujours visibles au musée depuis 1910.

G. (Gosselin) Lenotre, de son vrai nom Louis Léon Théodore Gosselin (1855-1935), historien et auteur dramatique français, spécialiste de la Révolution française et de la Famille royale. Il publia notamment en 1902, « La captivité et la mort de Marie-Antoinette », en 1905, « Le drame à Varennes », en 1920, « Le roi Louis XVII et l'énigme du Temple » suivi d'un grand nombre d'ouvrages historiques sur le sujet. Il fut élu à l'Académie française le 1^{er} décembre 1935. Agé de 77 ans, G. (Gosselin) Lenotre s'éteignit avant de pouvoir siéger.

Bibliographie : catalogue de l'exposition Marie-Antoinette, archiduchesse, dauphine et reine, château de Versailles, 16 mai au 2 novembre 1955, p., 232. Deux fragments de cette étoffe provenant de la même origine (G. (Gosselin) Lenotre), se trouvaient dans la collection Alain Bancel et furent vendus à Drouot, chez Piasa, le 21 mai 2003, sous le n°230.



72

- 72 Les adieux du roi et de la reine.** Gravure représentant un portrait du souverain, en médaillon, surmontant une scène historique représentant ses adieux à sa famille. On y joint son pendant représentant la reine Marie-Antoinette faisant elle aussi ses adieux à sa famille. Conservées dans leurs cadres d'origine en bois doré. Travail du XIX^e siècle.
H.: 32 cm - L.: 23 cm. 180/250 €



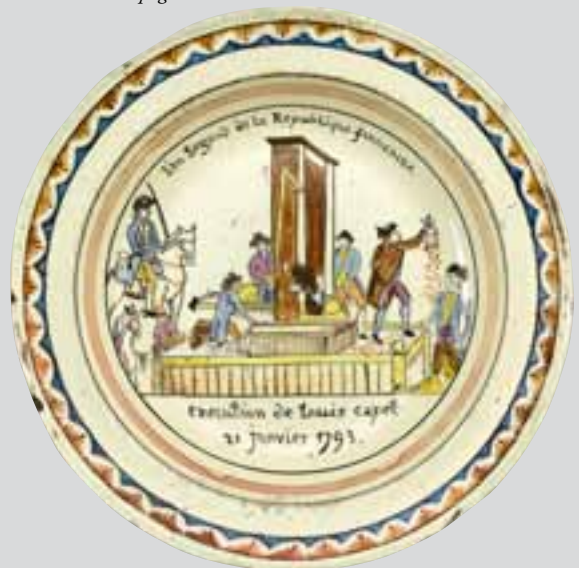
72

- 75* Mort du roi Louis XVI.** Médaille commémorative en bronze, par Baldenbach (1762-1812), représentant sur une face le portrait en profil du roi Louis XVI, et sur l'autre face, une femme en pleurs tenant un urne avec le blason des Bourbons avec l'inscription: « 21 janvier 1793 ». Texte en latin.
Diam.: 4, 5 cm. 250/300 €
Voir illustration page 30.

- 73 Exécution du roi Louis XVI.** Assiette en faïence fine, à décor polychrome révolutionnaire sur le bassin représentant l'exécution du roi, entouré de l'inscription « L'an second de la République française - Exécution de Louis Capet, 21 janvier 1793 ». Usures du temps et manque.
Travail de la fin du XIX^e siècle
Diam.: 24 cm. 800/1 200 €

- 74* Exécution du roi Louis XVI.** Médaille en étain, signée Koenig, représentant sur une face les portraits en profils du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette, et sur l'autre la scène de l'exécution du roi datée 21 janvier 1793. Texte en allemand.
Diam.: 3 cm. 300/350 €

Voir illustration page 30.



73



77

- 76 **Mort du roi Louis XVI.** Médaille commémorative en étain argenté, représentant sur une face le portrait en profil du roi Louis XVI, entouré de l'inscription: « *Louis XVI roi de France - Immolé par les Factieux* » et sur l'autre face est représenté une femme pleurant, accoudée à une urne sur laquelle est gravé Louis XVI, entouré de l'inscription: « *Pleurs et Vengeance - 21 janvier 1793* ». Diam.: 3 cm. 30/50 €

- 77 **HANET Jean-Baptiste-Antoine, dit Cléry,** valet de chambre du roi Louis XVI. *Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France*, imprimerie de Baillys, Londres, 1798, 239 pp., in-8, dos en demi veau orné, avec pièce de titre en maroquin rouge, et titre en lettres d'or, accidents et usures au dos, édition originale, contenant deux gravures hors texte représentant la tour du temple, avec envoi autographe signé de l'auteur « *A Madame la princesse Michel Galitzine, de la part de son très humble et très obéissant serviteur Cléry, Vienne, le 10 avril 1803* ». 2 000/3 000 €

Référence : un ouvrage de la même édition, avec le même envoi de l'auteur adressé à l'archiduchesse Marie-Anne d'Autriche (1770-1809), nièce de la reine Marie-Antoinette, fut vendu à Drouot, chez Alde, le 13 décembre 2011, sous le n°28.

- 78 **HANET Jean-Baptiste-Antoine, dit Cléry,** valet de chambre du roi Louis XVI. *Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France*, éd. C. F. Patris, Paris, 1814, in-8, 255 pp., dos en demi veau, contenant trois gravures hors textes représentant : les portraits de la famille royale, la tour du temple, avec des annotations manuscrites à la mine de plomb. 150/180 €

- 79 **HANET Jean-Baptiste-Antoine, dit Cléry,** valet de chambre du roi Louis XVI. *Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France*, éd. Chaumerot, Paris, 1816, in-8, 289 pp., reliure d'époque en papier, contenant une gravure de la famille royale, un fac-similé du testament de Louis XVI et un autre d'une lettre du roi. 100/120 €

- 80 **Marie-Antoinette, reine de France.** Médaillon pendentif en verre coloré rouge, conservé dans un entourage en métal, formant une cordelette avec anneau, représentant la reine partant à l'échafaud entouré de l'inscription « *Altéra Venit Victima, 16 octobre 1793* ». Travail de la fin du XIX^e siècle, fait à Vienne (Autriche). Diam.: 4, 5 cm. 180/250 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, *La Révolution française*, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page : 230 et provenant des collections du Musée Carnavalet.

- 81 **Marie-Antoinette, reine de France.** Médaille en bronze, représentant sur une face un profil de la reine la tête tournée vers la gauche et sur l'autre face son départ pour l'échafaud, avec la date « *16 octobre 1793* ». Travail du XIX^e siècle. Diam.: 4, 5 cm. 80/150 €

Voir illustration page 17.

- 82 **Marie-Antoinette, reine de France.** Médaille repoussée en cuivre argenté, à une face, cerclée de cuivre, au profil de la reine entouré de l'inscription: « *Marie-Antoinette reine de France, décapitée à Paris, le 16 octobre 1793* ». Manque la bélière. Usures du temps. Diam.: 3, 5 cm. 80/100 €





85

83 BAULT Dame, veuve du dernier concierge de la reine Marie-Antoinette. *Récit exact des derniers moments de captivité de la reine, depuis le 11 septembre 1793, jusqu'au 16 octobre suivant*, publié à Paris chez C. Baillard, 16 pp., 1817, in-8, reliure d'époque en papier, dos orné d'une pièce de titre en cuir. 150/200 €

84* Messe à la mémoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Affiche imprimée par Collignon, placardée dans la ville de Metz, signée par son Maire, M. Turnel, annonçant la célébration d'une messe à la mémoire de « *Leurs Majestés le 14 octobre 1822* ». H. : 44 cm – L. : 35 cm. 100/150 €

85 Louis XVII (1785-1795). Rare bon de l'armée catholique et royale de Bretagne à l'effigie d'un profil du fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette, remboursable « *au Trésor* », pour la somme de dix mille livres. Orné de fleurs de lys et de la devise « *Dieu et le Roi* », il est imprimé en vert, avec le portrait de Louis XVII en médaillon et les armes de France. La valeur est manuscrite et porte une signature autographe. Fin 1793. Conservé dans un cadre en bois teinté. H.: 14 cm - L.: 28 cm. 1 500/2 000 €

Référence : Un modèle similaire se trouvait dans la collection Alain Bancel, et fut vendu à Drouot, chez Piasa, le 21 mai 2003, sous le n°88. Voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, *La Révolution Française*, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 285.

86 Louis XVII. Médaille en cuivre argenté, à une face, cerclée de cuivre avec bélière, au profil du Dauphin entouré de l'inscription: « *Louis Charles Dauphin de France, né à Versailles le 25 mars 1785, mort au temple le 2 janvier 1795* ». Usures du temps. Diam.: 3, 5 cm. 150/200 €

Voir illustration page 30.

87* Louis XVII. Belle plaque en porcelaine de forme carrée, représentant un portrait polychrome du Dauphin, la tête légèrement tournée vers la droite, dans un entourage doré et conservée dans un encadrement en bois noir. Travail du XIX^e siècle. H.: 15 cm – L. : 14cm. 400/500 €

88* Louis XVII. Médaillon pendentif en cuivre émaillé, à une face, représentant un profil en grisaille du Dauphin, sur fond noir, la tête tournée vers la gauche, cerclé de cuivre avec attache de suspension. Diam.: 3 cm. 400/500 €

Voir illustration page 28.



87



89



88

- 89* Louis XVII (1785-1795).** Buste en bronze à patine brune, le représentant avec les épaules drapées, reposant sur un socle à base carré. Porte au dos le cachet du fondeur.
Travail du XIX^e siècle.
H.: 40, 5 cm - L.: 22 cm. 1 500/1 800 €

- 90* BOZE Joseph (1745-1826), attribué à.**
Portrait présumé du Dauphin Charles-Louis de France, futur Louis XVII (1785-1795).
Dessin rehaussé de pastel, conservé dans un cadre ancien en bois doré. Traces d'humidité. Accidents au cadre.
Dessin: H.: 29 cm - L.: 23 cm.
Cadre: H.: 36 cm - L.: 29, 5 cm. 3 500/5 000 €

Cette œuvre inédite de la fin du XVIII^e siècle, issue des collections de la famille polonaise de Komar, semble être une esquisse qui pourrait avoir été exécutée sur le vif par le peintre et pastelliste Joseph Boze qui eut ses entrées aux Tuileries les mois précédant le 10 août 1792, et connaissait la reine qui avait posé pour lui en 1782. Chargé par le roi de négocier avec les Girondins le retrait du projet de décret de déchéance, Boze eut plusieurs fois l'occasion de croiser le Dauphin. A l'heure du danger, il témoigna contre la reine au Tribunal révolutionnaire. Indépendamment du style particulier que Boze imprime au traitement de ses modèles on relève, une notable ressemblance de traits avec le dauphin tel que représenté en buste par Louis-Pierre Desaines en 1790 (Versailles). La question est de savoir si, pendant la Révolution, Boze exécuta un grand portrait du dauphin qu'il n'aurait pas conservé, de crainte d'être compromis.



90

91* KUCHARSKY Alexandre (1741-1819), d'après.

Portrait du Dauphin Charles-Louis de France, futur Louis XVII (1785-1795), portant l'ordre du Saint-Esprit et l'ordre de Saint-Louis..

Huile sur toile, ornée dans les angles de fleurs de lys, conservée dans un encadrement en bois doré moderne.

Epoque : Restauration.

H.: 47 cm - L.: 38 cm.

1 500/2 000 €

92* Ecole Française du XIX^e siècle.

Portrait du Dauphin Charles-Louis de France, futur Louis XVII (1785-1795).

Pastel, conservé dans un encadrement en bois doré.

H.: 56 cm - L.: 74 cm.

1 500/2 000 €

93 Louis XVII. Ensemble de 3 ouvrages et biographies modernes brochés, consacrés au fils du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette.

50/60 €

94 Marie-Thérèse, Madame Royale. Médaille en cuivre argenté, repoussé, à une face, dans un entourage en métal doré, avec bélière, au profil de la princesse, entouré de l'inscription: « *Marie-Thérèse fille du roi Louis XVI* ». Usures du temps.

Diam.: 3, 5 cm.

150/180 €

Voir illustration page 30.

95 Marie-Thérèse, Madame Royale. Plaque de médaille en cuivre argenté, repoussé, au profil de la princesse entouré de l'inscription: « *Marie-Thérèse fille du roi Louis XVI* ». Manque le fond. Usures du temps.

Diam.: 3, 5 cm.

50/80 €

Voir illustration page 30.

96 Famille Royale. Ensemble de 3 ouvrages et biographies modernes brochés, consacrés à *Marie-Antoinette*, *Le règne de Louis XVI*, *Mémoires de Madame Campan*.

50/80 €

97 GONCOURT de E. J. *Histoire de Marie-Antoinette*, Editions Charpentier, Paris, 1878, in-folio, 512 p., dos et coins en cuir bleu, dos orné et titre en lettres d'or, nombreuses illustrations. On y joint : *Marie-Antoinette*, dans son coffret en tissu aux armes de la reine, nombreuses illustrations.

30/50 €



91



92



38



39



40



34



82



86



94



75



95



74



30

OBJETS SÉDITIEUX

- 98 Médaillon rond à suspendre**, représentant une gravure séditeuse figurant un coq, dans les plumes apparaissent les profils de Louis XVI, Marie-Antoinette, le Dauphin, Madame Royale et Madame Elisabeth. Au dos figure l'inscription manuscrite: « *Triste souvenir de 1793, le roi, la reine, le dauphin dans les plumes du coq* ». Conservé dans un cadre en bois noirci, avec entourage en laiton doré. Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Diam.: 10, 5 cm.

150/200 €

Voir illustration page 32.

- 99 Louis XVI, roi de France.** Rare et intéressante paire de flambeaux séditeux, en bronze argenté, ciselé et gravé, représentant le profil du souverain. Corps à pans sur embase à décor de feuilles d'acanthe, pied à décor d'une frise de feuilles de chêne et glands. Manque les bobèches. En l'état.

Travail du XIX^e siècle.

H.: 27 cm.

600/800 €

L'ombre de ces bougeoirs, lorsqu'ils sont placés devant une lumière, représente le profil du roi Louis XVI.



104

- 100 Louis XVI, roi de France.** Rare et intéressante paire de flambeaux séditeux, en bronze doré, ciselé et gravé, représentant le profil du souverain. Corps à pans sur embase à décor de feuilles d'acanthe, pied à décor d'une frise de feuilles de chêne et glands, surmonté de leurs bobèches. En l'état.

Travail du XIX^e siècle.

H.: 27 cm.

600/800 €

Voir illustration page 32.

L'ombre de ces bougeoirs, lorsqu'ils sont placés devant une lumière, représente le profil du roi Louis XVI.



99



101

102



31



100

- 101 Louis XVI, roi de France.** Manche de cachet en bois sculpté, représentant le profil du souverain.
Travail du XIX^e siècle.
H.: 10, 5 cm. 200/300 €
Voir illustration page 31.

L'ombre de cet objet, lorsqu'il est placé devant une lumière, fait apparaître le profil du roi Louis XVI.

- 102 Louis XVI, roi de France.** Manche de cachet en bois sculpté, représentant le profil du souverain.
Travail du XIX^e siècle.
H.: 7 cm. 200/300 €
Voir illustration page 31.

L'ombre de cet objet, lorsqu'il est placé devant une lumière, fait apparaître le profil du roi Louis XVI.



98

- 103* L'Urne Mystérieuse.** Gravure séditeuse symbolisant : «une femme désolée, représentant la France assise près d'un monument funèbre, élevé à l'auguste famille de Louis XVI, sur lequel est placé l'urne mystérieuse, dont les deux côtés et le dessus figurent au naturel les profils du roi, de la reine et de Madame Elisabeth. Ceux du Dauphin et de Madame Royale se remarquent dans le tronc du saule pleureur, dont les rameaux, tristement penchés, couvrent les ruines précieuses ». Conservée dans un cadre en bois doré d'époque.
H. : 21 cm – L. : 18, 5 cm.
Cadre : H. : 28 cm – L. : 25, 5 cm. 300/500 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage : "La Révolution Française", par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 234.



103

- 104- Le Saule Pleureur.** Gravure séditeuse symbolisant : «une femme désolée, représentant la France assise près d'un monument funèbre, élevé à l'auguste famille de Louis XVI, sur lequel est placé l'urne mystérieuse, dont les deux côtés et le dessus figurent au naturel les profils du roi, de la reine et de Madame Elisabeth. Ceux du Dauphin et de Madame Royale se remarquent dans le tronc du saule pleureur, dont les rameaux, tristement penchés, couvrent les ruines précieuses ». Conservée dans un cadre en bois doré d'époque. En l'état.
H. : 24 cm – L. : 17 cm. 300/500 €
Voir illustration page 31.

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage : "La Révolution Française", par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 234.

RÉVOLUTION FRANÇAISE

FAIENCES REVOLUTIONNAIRES



105

- 105 NEVERS.** Saladier à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire représentant un paysan portant sur son épaule les symboles des Trois Ordres: la croix pour l'Eglise, l'épée pour la Noblesse et la pelle du Tiers, entourés de l'inscription « *Je suis las de les porter - 1790* ». En l'état, léger fêlé.
Travail de 1790.
Diam.: 32 cm - H.: 9, 5 cm.

800/1 000 €

- 106 Assiette octogonale en faïence fine,** à décor polychrome révolutionnaire sur le bassin représentant deux personnages se tenant la main symbolisant la Noblesse et le Clergé, surmontant l'inscription « *Le malheur nous réunit* ». Petits accidents.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 23 cm.

300/500 €

Voir illustration page 35.



108



107



109



110



118

- 107 NEVERS.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire sur le bassin représentant les symboles des Trois Ordres, l'épée (la Noblesse), la crosse (le Clergé) et la pelle (le Tiers), entrecroisées surmontées d'une couronne royale et de fleurs de lys. Egrures.
Travail de 1789.
Diam.: 23 cm.

500/700 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire, dans les collections du Musée de la Révolution française, Vizille, publié dans le catalogue de l'exposition « Premières collections », du 4 juin au 16 décembre 1985, p. 18, n°5, (inv. 85.165).

- 108 NEVERS.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire sur le bassin, représentant les symboles de la guerre: un tambour, un canon, deux épées entrecroisées entourant l'arbre de la liberté surmonté d'un bonnet phrygien et portant l'inscription « *Vivre libre ou mourir* ». Usures du temps, petits accidents.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 23 cm.

300/500 €

Bibliographie : voir un modèle similaire, dans la collection P. M. Sesté : « Faïences et Objets Révolutionnaires », p. 95, ill. 191, Paris, 1989.

- 109 NEVERS.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire sur le bassin représentant un coq chantant (symbolisant la vigilance) sur un canon (symbolisant la guerre), surmonté de l'inscription « *Je veille pour la nation* ». Petits accidents et restaurations.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 23 cm.

300/500 €

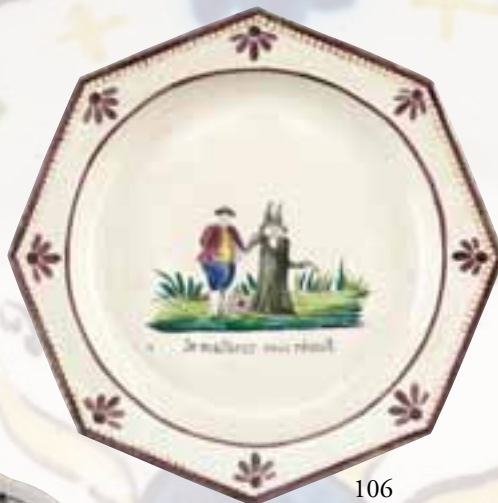
- 110 NEVERS.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire sur le bassin représentant un faisceau constitué d'une pique coiffée d'un bonnet phrygien et entourée de drapeaux tricolores entourant un cartouche contenant l'inscription « *W (Vive) La Montagne* ». Usures du temps, petits accidents.
Travail de 1792.
Diam.: 22 cm.

300/500 €

Bibliographie : voir un modèle similaire, dans la collection P. M. Sesté : « Faïences et Objets Révolutionnaires », p. 120, ill. 230, Paris, 1989.



113



106



112



111



114

- 111 NEVERS.** Saladier à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire représentant un tombeau surmonté d'un arbre et portant l'inscription « *Aux mannes de Mirabeau la patrie reconnaissance - 1791* ». Petits accidents.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Diam.: 29 cm - H.: 8 cm.

1 000/1 200 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, *La Révolution Française*, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 123, provenant des collections du Musée Carnavalet.

- 113 NEVERS.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire sur le bassin représentant l'arbre de la liberté coiffé d'un bonnet phrygien et surmonté d'une bannière portant l'inscription « *La liberté ou la mort* ». Usures du temps, petits accidents.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Diam.: 20 cm.

200/400 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, *La Révolution Française*, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 123 et provenant des collections du Musée Carnavalet.

- 112 NEVERS.** Assiette à bord contournée, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire sur le bassin représentant un enfant tenant un étendard sur lequel est inscrit « *W (Vive) La liberté* ». Usures du temps, petits accidents.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Diam.: 22 cm.

300/500 €

Bibliographie : voir un modèle similaire, dans la collection P. M. Sesté : « *Faïences et Objets Révolutionnaires* », p. 89, ill. 164, Paris, 1989.

- 114 NEVERS.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire sur le bassin représentant un soleil coiffé d'un bonnet phrygien surmonté de l'inscription « *Aveugle qui ne me voit pas - 1793* ». Usures du temps, petits accidents.

Travail de 1793.

Diam.: 20 cm.

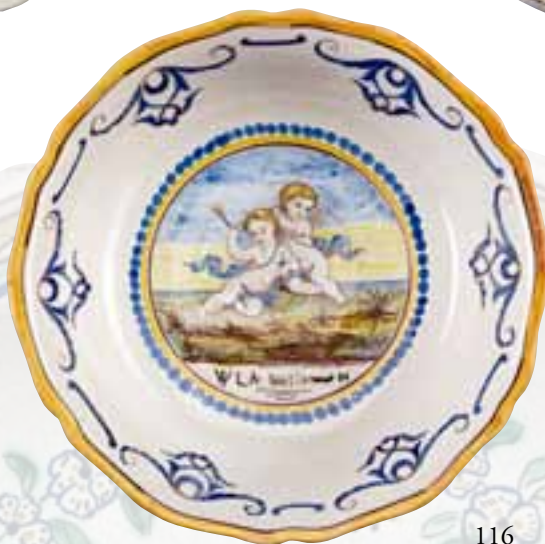
500/700 €



117



115



116

115 NEVERS. Saladier à bord contourné, en faïence, à décor polychrome d'une scène portant l'inscription « *Liberté, Égalité, Fraternité* » entourée de la date 1793 et du texte « *Le peuple c'est le maître* » écrasant les trois fleurs de lys, entrecroisées d'une pelle et d'une pique coiffée d'un bonnet phrygien. Usures du temps et restaurations.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 32 cm - H.: 5 cm. 1 000/1 200 €

116 NEVERS. Saladier à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire représentant deux angelots dans un paysage, surmontant l'inscription « *Vive la Nation* ». Bon état, en partie surdécoré.
Travail du XIX^e siècle.
Diam.: 28 cm - H.: 7, 5 cm. 600/800 €

117 NEVERS. Saladier à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire représentant les symboles des Trois Ordres: l'épée de la Noblesse, la crosse du Clergé et la pelle du Tiers, entourées des trois fleurs de lys des Bourbons. Petites usures.
Travail de 1789.
Diam.: 30 cm - H.: 8, 5 cm. 1 000/1 200 €

118 NEVERS. Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome révolutionnaire sur le bassin représentant un cartouche contenant l'inscription « *L'an I^{er} de la République française - 1792* » surmonté d'un noeud. Usures du temps, petits accidents et fêle.
Travail de 1792.
Diam.: 22 cm. 300/500 €

Voir illustration page 34.



120

- 119 NEVERS.** Fontaine en faïence, de forme circulaire reposant sur un piédouche, munie de deux prises en forme de masques figurant des satyres, à décor polychrome, représentant sur une face un jeune homme et sur l'autre le symbole de la *Liberté* tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien. Usures du temps, manque le couvercle.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 52 cm - Diam.: 30 cm.

3 000/4 000 €

Voir illustration page 1.

- 120 LONGPORT (Staffordshire),** sous la direction d'Edouard Bourne. Lot de dix assiettes plates et creuses en faïence fine, à décor central en grisaille représentant un blason aux armes de France soutenue par deux génies de la liberté tenant des piques coiffées d'un bonnet phrygien et la devise « *Vivre Libre ou Mourir - La Constitution ou la mort - La Nation, la Loi et le Roi* ». Usures du temps, petits accidents.

Travail vers 1791.

Diam.: 25 cm.

600/800 €

Référence : un modèle similaire se trouve dans les collections du Musée Carnavalet, sous le n° d'inventaire : C115.



119

- 121 QUIMPER.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome représentant le portrait de Mirabeau et la date 1791.
Usures du temps.
Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau.
Diam.: 27 cm.

300/500 €



121



122

- 122 QUIMPER.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome représentant le portrait de Robespierre et la date 1793. Accidents, restauration.
Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau.
Diam.: 27 cm.

150/200 €

- 123 QUIMPER.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome représentant le portrait de Henri de La Rochejacquelin, avec la date 1794 et l'inscription: « Si j'avance, suivez-moi, si je recule, tuez-moi, si je meurs, vengez-moi ». Bon état.
Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau.
Diam.: 27 cm.

300/500 €



123



124

- 124 QUIMPER.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome représentant le portrait de Kléber et la date 1793. Bon état.
Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau.
Diam.: 25 cm 300/500 €



125

- 125 QUIMPER.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome, représentant le portrait de Danton et la date 1794. Bon état.
Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau.
Diam.: 25 cm. 300/500 €



126

- 126 QUIMPER.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome représentant le portrait de Cathelineau et la date 1794. Bon état.
Travail du XIX^e siècle, Quimper, Porquier-Bau.
Diam.: 27 cm. 300/500 €

EVENTAILS REVOLUTIONNAIRES



127

- 127 Eventail plié à 16 brins**, représentant au centre le roi Louis XVI tenant un portrait de Necker et surmonté de l'inscription « *L'heureuse union des Trois Etats Généraux sous le bon plaisir de Louis-Auguste XVI, par les soins de Mr. Necker en 1789* ». Au dos figure les couplets d'une chanson populaire: « *Air du Maréchal, chanson sur l'Assemblée des Etats Généraux* ». Feuille en papier imprimé rehaussé à la gouache, monture en palissandre avec incrustations en os. Accident à un brin, usures du temps, en l'état.
Modèle crée le 4 mai 1789.
H.: 27, 5 cm - L.: 51 cm.

400/600 €

- 128 Eventail plié à 16 brins**, représentant le roi Louis XVI sur son trône, entouré de représentants et surmonté du texte « *La France par Brienne au bord du tombeau conduite par Necker renaîtra de nouveau* ». Au dos figure le couplet d'une chanson populaire, intitulée « *Je chante sur l'air du vaudeville des deux morts* ». Feuille en papier imprimé rehaussé à la gouache, monture en palissandre avec incrustations d'os. Usures du temps, petites déchirures, en l'état.
Modèle crée le 4 août 1789.
H.: 28 cm - L.: 48 cm.

400/600 €

Voir illustration page 42.

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire, dans les collections du Musée de la Révolution française, Vizille, publié dans le catalogue de l'exposition « *Droits de l'homme & Conquête des libertés* », du 4 juillet au 5 octobre 1986, p. 42, n°36, (inv. 86.84). Et dans le catalogue de l'exposition « *Mode & Révolution (1780-1804)* » au Musée de la Mode, Palais Galliera, du 8 février au 7 mai 1989, sous le n°146, page 183.



135



129

129 Eventail plié à 16 brins, représentant au centre une scène de drapeaux et d'épées surmontée d'une pique coiffée d'un bonnet phrygien et d'un coq, intitulée « *A la gloire de la Nation Française - Révolution de France du 14 juillet, 4 et 5 août, 6 octobre 1789 et 4 février 1790* ». Au dos figure les couplets d'une chanson populaire intitulée « *Le bonheur de la France* ». Feuille en papier imprimé rehaussé à la gouache, monture en os. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. Travail de 1790.
H.: 27 cm - L.: 47 cm.

400/600 €



130

130 Eventail plié à 16 brins, représentant « *Le Serment du roi le 14 juillet 1790* ». Feuille en papier imprimé rehaussé à la gouache. Au dos figure, l'identification des trois scènes représentées sur la face principale et plusieurs airs les couplets de chansons populaires intitulées : « *Ab! Ça ira, ça ira du carillon nationale* », « *La marche du jour de la Confédération* », « *Le serment civil de la belle Raymonde* », etc.... Monture en palissandre avec incrustations en os. Usures du temps, petites déchirures, en l'état. Modèle crée en 1790, à l'occasion de la Fête de la Fédération.
H.: 29 cm - L.: 53 cm.

400/600 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire, dans le catalogue de l'exposition « *Mode & Révolution (1780-1804)* » au Musée de la Mode, Palais Galliera, du 8 février au 7 mai 1989, sous le n°163, page 190.



131



128

- 131 Eventail plié à 16 brins**, représentant « *La prise de la ville de Toulon par l'armée des républicains français* ». Au dos figure les couplets de « *L'hymne des Marseillais* ». Feuille en papier imprimé rehaussé à la gouache, monture en palissandre avec incrustations en os. Accidents sur un brin, usures du temps, en l'état.
Modèle crée le 18 décembre 1793.
H.: 27, 5 cm - L.: 47 cm.
500/700 €
Voir illustration page 41.

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire, dans le catalogue de l'exposition « *Mode & Révolution (1780-1804)* » au Musée de la Mode, Palais Galliera, du 8 février au 7 mai 1989, sous le n°181, page 199.

- 132 Eventail plié à 16 brins**, représentant l'abolition de l'esclavage, avec l'inscription : « *Les nègres grim pant sur la montagne pour avoir un bonnet de liberté* », entouré de deux couplets de chansons populaires intitulées : « *Cantique du Nègre dans les colonies* », et « *La liberté de nos colonies* ». Feuille en papier imprimé rehaussé à la gouache, monture en palissandre. Petites usures du temps, mais bon état dans l'ensemble.
Modèle crée le 4 février 1794.
H.: 28 cm -L.: 52 cm.
400/600 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire, dans le catalogue de l'exposition « *Mode & Révolution (1780-1804)* » au Musée de la Mode, Palais Galliera, du 8 février au 7 mai 1989, sous le n°182, page 199.



134



133

- 133 Eventail plié à 22 brins**, représentant deux couples dansant portant des rubans tricolores, entourant au centre un ange posé sur un nuage, de chaque coté apparaît dans des cartouches un rébus. Feuille en papier imprimé rehaussé à la gouache, monture en palissandre. Petites usures, accident à un brin, mais bon état dans l'ensemble.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 32 cm - L.: 52 cm.

400/600 €

Modèle crée entre 1792-1796.

H.: 24 cm - L.: 42 cm.

400/600 €

***Bibliographie :** voir en référence un modèle similaire, dans le catalogue de l'exposition « Mode & Révolution (1780-1804) » au Musée de la Mode, Palais Galliera, du 8 février au 7 mai 1989, sous le n°188, page 203.*

- 134 Eventail plié à 20 brins**, représentant les modèles d'assignats. Feuille en papier imprimé, monture en palissandre. Accidents, restaurations et manques, en l'état.

- 135 Eventail plié à 16 brins**, représentant « *Le déménagement du Clergé* », entouré de deux couplets de chansons populaires, intitulées: « *Air de Calpigi* » et « *Les moines patriotes* ». Feuille en papier imprimé rehaussé à la gouache, monture en palissandre. Déchirure, en l'état. Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 28 cm - L.: 51 cm.

200/300 €

Voir illustration page 40.



132

PRISE ET SIEGE DE LA BASTILLE



136

- 136 Brevet des Vainqueurs de la Bastille sur vélin**, en partie imprimé, à décor dessiné par Nicolas et gravé par Delettre, orné au centre d'une couronne de laurier rayonnante dans laquelle est inscrite : « *l'Assemblée Nationale - La Loi - Le Roi* » et trois fleurs de lys. A gauche apparaît la couronne murale donnée comme emblème par l'Assemblée Nationale et à droite la couronne de feuilles de chêne. Le texte de ce brevet fut validé lors de la séance du samedi 19 juin 1790 et remis en faveur des citoyens qui se sont distingués à la prise de la Bastille. Le texte est entièrement transcrit au centre entouré de chaque côté par une colonne portant l'inscription « *Vivre Libre ou Mourir* » et « *La Nation La Loi Le Roi* ». Au pied du texte dans un cartouche entouré de canons, de piques et de tambours est représentée une vue de la Bastille. Ce brevet a été décerné à Pierre Gervais Terray, né à Paris en 1753, il porte au bas du document les signatures autographes de Charles Lameth (Président de l'Assemblée Nationale), de J. Pannetier (Président des Vainqueurs de la Bastille),

de Claude Fournier (Commissaire aux vérifications), de Boris et Ployer (Secrétaire) Elié (Ancien officier au Régiment de la reine, capitaine de la garde nationale). Au brevet est attaché de chaque côté un ruban tricolore avec le cachet de cire rouge des vainqueurs de la Bastille. Sur le côté en haut à gauche figure la signature autographe du récipiendaire et portant le N°1 (il s'agit vraisemblablement du premier brevet émis le 19 juin 1790). Cette distinction fut remise à 954 personnes, et établie selon la liste publiée au procès-verbal de la réunion du 16 juin 1790 ayant vérifié l'état des vainqueurs avant sa présentation à l'Assemblée Nationale. Notre récipiendaire y figure. En l'état.

H.: 28 cm - L.: 32 cm.

3 000/4 000 €

Bibliographie : *Histoire des distinctions et des récompenses nationales*, par André Souyris-Rolland, 1986, page 49 et 97 à 100. Et dans l'ouvrage : "La Révolution Française", par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 112. Et également dans l'ouvrage : "L'imagerie de la Bastille, collections du Musée Carnavalet", par Rolph Reichart, éd., Nicolas Chaudun, 2009, pages 86 et 88.

137* Vainqueurs de la Bastille - Sabre à la Montmorency.

Modèle d'officier de la Garde Nationale. Monture en bronze moulé, légèrement repris au ciseau et doré. Belle garde à coquille ajourée, ornée de la Bastille conquise, surmontée d'un drapeau, d'un coq et d'une pique coiffée d'un bonnet phrygien, sur la droite apparaît un rameau d'olivier et sur la gauche un trophée, composé d'un sabre, d'un canon, de piques, d'un tonneau et de boulets. Le plateau est ajouré et orné de deux rosettes étoilées. Le pommeau est à tête de lion, avec une longue crinière. La fusée en bois est entièrement recouverte de filigranes tressés alternés en cuivre. Lame en métal, gravée sur une face « *JE SUIS FERME COMME UNE ROCHE* » ornée d'un cartouche à décor d'un cœur sous une pluie d'orage, et sur l'autre face est gravée « *POUR LE SALUT DE MA PATRIE* » ornée de trophées.

Lame : L. : 81 cm.

Epoque : 1789-1790.

6 000/8 000 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, *La Révolution Française*, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 178 et provenant des collections du Musée Carnavalet.



137

138 Insigne des Vainqueurs de la Bastille, en métal doré, modèle donné aux gardes françaises, dit « *Losange des Vainqueurs de la Bastille* ». Anneau ressoudé.

Fabrication exécutée pour le centenaire de la Révolution Française, en 1889.

H.: 7, 5 cm.

100/150 €

Voir illustration page 68.

139 Siège de la Bastille. Médaillon commémoratif rond, en étain, orné sur une face d'une scène historique intitulée « *Siège de la Bastille* ».

Travail du XIX^e siècle.

Diam.: 7, 5 cm.

150/200 €

Voir illustration page 47.



140

140 Boîte ronde en loupe de buis. Le couvercle est orné d'une scène historique sculptée représentant la prise de la Bastille, avec l'inscription: « *Prise de la Bastille le 14 juillet 1789* », intérieur en écaille. Accident à l'intérieur. Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Diam.: 8 cm.

300/400 €



145



141

- 141 Couronne murale des vainqueurs de la Bastille**, portée par les vétérans survivants (1832), en argent, à sept tours, retenue par un ruban tricolore, avec document autographe « *A Monsieur Hulin, capitaine, vainqueur de la Bastille à l'école militaire de Paris* », datée au dos du 18 août 1790. Conservée dans un encadrement en bois doré d'époque. Modèle postérieur, crée par le roi Louis-Philippe, par ordonnance du 9 mai 1832. Accordant à cette occasion, aux anciens vainqueurs en plus de cette distinction un secours annuel de cinq cents francs. Ce modèle dont les tours ne sont pas ajourées est d'une fabrication privée, le plus souvent emboutie en creux.
H.: 16, 5 cm – L. : 14, 5 cm. 800/1 000 €

Historique : Pierre-Augustin Hulin (1758-1841), entra en 1771 dans le régiment de Champagne-Infanterie; il passa en 1772 au régiment des Gardes suisses, où il fut nommé sergent le 7 août 1780. Au 14 juillet 1789, Hulin se mit avec l'huissier Maillard à la tête du peuple insurgé, marchant à la Bastille, entra l'un des premiers dans la forteresse. Hulin chercha, mais inutilement, à sauver le gouverneur de Launay que le peuple voulait massacrer, et que, pour donner le change, il couvrit de son chapeau, ce qui lui permit de conduire son prisonnier sain et sauf jusqu'à l'Hôtel de ville de Paris, où lui-même faillit être victime de la fureur populaire. Hulin, commandant des volontaires de la Bastille, prit sa part dans toutes les grandes journées de la Révolution française, à Versailles, au 10 août. Jeté en prison comme modéré, il en sortit après le 9 thermidor an II (27 juillet 1794). Ayant pris du service en l'an II dans l'armée d'Italie,

il reçut du général Napoléon Bonaparte le grade d'adjudant-général. En l'an II, il commanda à Nice, à Livourne; en l'an III à Klagenfurth, en l'an IV à Milan, en l'an V à Ferrare. Il fut chef d'état-major de la division Richepanse en l'an VIII, officier supérieur du palais en l'an IX, et en l'an X chef de l'état-major de la division Rivaud en Espagne. En garnison à Gênes, il prit une part des plus actives à la défense de cette ville. Envoyé en mission auprès des consuls, il suivit Bonaparte à l'armée de réserve et fut nommé chef d'état-major de la division Vautrin. Après la bataille de Marengo, il commanda de nouveau la place de Milan. En l'an XII, il fut promu au grade de général de brigade, avec le commandement des grenadiers de la garde consulaire. Le 19 frimaire de la même année, il reçut la croix d'honneur. Le 29 ventôse suivant, le général Hulin fut désigné pour présider la commission militaire chargée de décider du sort du duc d'Enghien; les efforts du président de la Commission pour sauver l'accusé furent entravés par l'empressement que l'on mit à faire exécuter la sentence. Créé grand-croix de l'ordre de la Réunion le 3 avril 1813, le comte Hulin conduisit jusqu'à Blois, en mars 1814, l'impératrice régente Marie-Louise. Le 8 avril suivant, après l'abdication de Fontainebleau, il envoya au gouvernement provisoire son adhésion aux mesures récemment adoptées. La Restauration lui ôta le commandement de la 1^{re} division qui lui fut rendu aux Cent-Jours. Banni par l'ordonnance du 24 juillet 1815, le général Hulin se retira en Belgique et de là en Hollande. Il paraissait fixé dans ce pays lorsque l'ordonnance du 1^{er} décembre 1819 lui rouvrit les portes de la France. Rentré dans sa patrie, il vécut quelques années dans une propriété située dans le Nivernais, puis dans une terre située à la Queue-en-Brie (Seine-et-Oise), où il vécut dans la retraite.

Provenance: porte au dos l'étiquette de la collection Bernard Franck (1848-1924).

- 142 Médaille en métal repoussé à deux faces**, cerclée de cuivre avec bélière, ornée sur une face d'un homme ayant brisé ses chaînes, entouré de l'inscription: « *La Liberté à Rompu ses Fers - L'Egalité Ma Elevé* » et sur l'autre face apparaît un lion sur les ruines de la Bastille et l'inscription: « *Liberté Conquise - 14 juillet 1789* ». Usures du temps.

Diam.: 4 cm.

200/250 €

Voir illustration page 49.

- 143 Médaille commémorative en bronze**, représentant sur une face la prise de la Bastille entourée de la date 14 juillet 1789, et sur l'autre face figure la vue du donjon de Vincennes et la date 1844, conservée dans un écrin en buis.

Travail du XIX^e siècle.

Diam. : 4 cm.

50/80 €

- 144 Médaille commémorative en bronze**, représentant sur une face la prise de la Bastille entourée de la date 14 juillet 1789, et sur l'autre face figure la vue du donjon de Vincennes et la date 1844, conservée dans un écrin en buis.

Travail du XIX^e siècle.

Diam. : 4 cm.

50/80 €

- 145 Réveil du Tiers Etat.** Médaillon révolutionnaire rond en étain, figurant la Noblesse et le Clergé, sur fond de la Bastille assiégée, marqué « *Ma fois il était temps que je me réveille car l'oppression de mes fers me donnait le cauchemar* », conservé dans un entourage en laiton doré avec attache de suspension.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Diam.: 7, 5 cm.

250/300 €

Voir illustration page 45.

- 146* Prise de la Bastille.** Dessin à la mine de plomb, encre et sanguine représentant dans un médaillon la prison de la Bastille coiffée d'un bonnet phrygien, entourée de canons, de pics, de chaînes brisées et de boulets. Conservé dans un cadre en bois doré d'époque.

H. : 9 cm – L. : 9, 5 cm.

Cadre : H. : 18 cm – L. : 18, 5 cm.

400/600 €

Provenance : ancienne collection Henri Lavedan.

- 147* Médaille commémorative de la prise de la Bastille**, par Branche, datée 1789, figurant la ville de Paris personnifiée assise au milieu des trophées militaires, sur fond de la démolition de la prise de la Bastille, gravée : « *A la gloire immortelle de la Nation Française* ». Conservée dans une boîte ronde en écaille.

Diam. : 8 cm.

600/800 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, *La Révolution Française*, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page : 48.



33

139



146



147

MARTYRS DE LA REVOLUTION

Marat, Le Peletier de Saint-Fargeau et Chaliér sont trois révolutionnaires officiellement considérés comme « martyrs de la République », par la Convention en 1793, les deux premiers furent assassinés et le dernier guillotiné par les insurrectionnels lyonnais.



148 Rare anneau en acier, orné d'une plaque aux coins rabattus en métal doré, représentant les profils de Jean-Paul Marat (1743-1793), Louis-Michel Le Peletier de Saint-Fargeau (1760-1793), et de Marie-Joseph Chaliér (1747-1793), surmontés d'étoiles et frappé au dos de l'inscription: « *Marat, Chaliér et Le Peletier, martyrs de la liberté* ». Il est très probable que cette bague ait été fabriquée à l'attention des révolutionnaires lyonnais. Un exemplaire se trouve au Musée de la Révolution Française à Vizille.

Travail vers 1793-1794.

H.: 1, 2 cm - Diam.: 2 cm.

500/700 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire dans les collections du Musée de la Révolution française, Vizille, publié dans le catalogue de l'exposition « *Premières collections* », du 4 juin au 16 décembre 1985, p. 34 et 35, n°41, (inv. 84.487).

149 Rare anneau en acier, orné d'une plaque aux coins rabattus en or, représentant les profils de Jean-Paul Marat (1743-1793) et Louis-Michel Le Peletier de

Saint-Fargeau (1760-1793), frappé de chaque côté de l'inscription : « *Marat martyr de la liberté* », « *Le Peletier martyr de la liberté* ». Il est très probable que cette bague ait été fabriquée à l'attention des révolutionnaires lyonnais. Travail vers 1793-1794.

H.: 1 cm - L.: 2 cm.

500/700 €

150 Rare anneau en acier, orné d'une plaque aux coins rabattus en or, représentant les profils de Jean-Paul Marat (1743-1793) et Louis-Michel Le Peletier de Saint-Fargeau (1760-1793), surmontant les date 1793 et frappé de chaque côté de l'inscription: « *Marat martyr de la liberté* », « *Le Peletier martyr de la liberté* ». Il est très probable que cette bague ait été fabriquée à l'attention des révolutionnaires lyonnais. Travail vers 1793-1794. H.: 1 cm - Diam.: 2 cm.

500/700 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire, dans les collections du Musée de la Révolution française, Vizille, publié dans le catalogue de l'exposition « *Premières collections* », du 4 juin au 16 décembre 1985, p. 34 et 35, n°41, (inv. 84.487).





151

- 151 Tabatière ronde en bois tourné.** Le couvercle est orné d'une gravure datée de 1793, sous verre, représentant les profils tournés vers la droite de Jean-Paul Marat (1743-1793) et Louis-Michel Le Peletier de Saint-Fargeau (1760-1793) : « *Martyrs de la Liberté* », dans un entourage en laiton doré, intérieur en écaille. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 8, 5 cm. 200/300 €



152

- 152 Tabatière ronde en loupe de buis,** bordée d'écaille. Le couvercle est orné d'une gravure polychrome sous verre, représentant les portraits, de Louis-Michel Le Peletier de Saint-Fargeau (1760-1793), Jean-Paul Marat (1743-1793), Marie-Joseph Chailier (1747-1793), François-Joseph Barat (1779-1793), Joseph Viala (1780-1793), dans un entourage en métal doré, intérieur en écaille. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 8 cm. 200/300 €

- 153 Insigne en laiton doré repoussé,** offert aux martyrs de la liberté, représentant les profils de Le Peletier et Marat entourant une pique coiffée d'un bonnet phrygien avec l'inscription: « *Max. Robespierre le X Thermidor An II, J'ai voulu voir comment était fait un tyran* ». En l'état.
Diam. : 4 cm. 30/50 €

Voir illustration page 49

- 154 Médaille de Palloy.** Insigne en laiton argenté repoussé, de forme ovale, offert aux martyrs de la liberté, fait par Palloy Patriote, en 1793, représentant les profils de Le Peletier, Marat, Chailier, Bara, et Viala, avec l'inscription: « *Morts victimes de la liberté en 1793* ». En l'état.
H.: 5 cm - L.: 4 cm. 120/150 €

Voir illustration page 49.

Bibliographie : référence biographique sur Palloy, dans l'ouvrage, « *L'imagerie révolutionnaire de la Bastille*, collection du Musée Carnavalet », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, page 134.



157



50

RÉVOLUTION

- 155 Médaille de Palloy.** Insigne en laiton argenté repoussé, de forme ovale, offert aux martyrs de la liberté, fait par Palloy Patriote, en 1793, représentant au centre un allégorie de la liberté, avec l'inscription : « *Ils ont vécu pour l'aimer. Ils sont morts pour la défendre* ». En l'état.

H.: 5 cm - L.: 4 cm.

120/150 €

Voir illustration page 49.

Bibliographie : référence biographique sur Palloy, dans l'ouvrage, « *Limagerie révolutionnaire de la Bastille*, collection du Musée Carnavalet », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, page 134.

- 156* Galerie Historique,** ou Tableaux des événements de la Révolution Française. Petit album contenant sur chaque page une gravure de forme ronde, signée par différents artistes représentant sur 124 pages les moments les plus importants de l'histoire de France sur la période allant de janvier 1784 au 20 avril 1795. Les explications de chaque planche sont identifiées par annotations manuscrites à la fin de l'album. Reliure d'époque en papier, dos et coins en cuir, montage non d'origine.

Format à l'italienne.

800/1 000 €

- 157* Enseigne révolutionnaire.** A décor polychrome représentant un homme tenant une pique posant à côté de l'inscription « *Ici on s'honore du titre de citoyen. Bon vin à 12 sols* », surmontée d'un bonnet phrygien. Conservée dans un cadre ancien à baguette dorée.

H. : 35 cm - L.: 59 cm.

800/1 000 €

- 158* Collection de huit planches,** composées de 34 cartes à jouer révolutionnaires. Travail vers 1790/1795.

Formats divers.

600/800 €

- 159* Convocation des Etats Généraux.** Publication officielle publiée par le roi, à Versailles le 27 avril 1789. Ce document historique de belle taille symbolise la révolution en marche. L'affiche a été diffusée dans tout le royaume, en grand nombre, mais le destin d'une affiche est d'être affichée et par conséquent détruite, d'où sa rareté. Les quelques exemplaires subsistant sont conservés dans les collections publiques. Bon état.

H.: 84 cm - L.: 55 cm.

400/600 €

- 160- Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.** Grande gravure signée L. Laurent à Paris, représentant le texte du décret officiel des Droits de l'Homme, entouré d'une scène allégorique, publiée par l'Assemblée Nationale en 1789, conservée dans un cadre ancien à baguette noire. Accidents et humidité, en l'état.

Travail du XVIII^e siècle.

H.: 57, 5 cm - L.: 40 cm.

80/100 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, *La Révolution Française*, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 85.



160



156



161



163



162



164

161- Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Grande publication en lettres rouges, imprimée chez P.G. Calamy, 1789, conservée dans un cadre ancien à baguette noire. Accidents et humidité, en l'état.

Travail du XVIII^e siècle.

H.: 41, 5 cm - L.: 33, 5 cm.

80/100 €

Voir illustration page 51.

Référence : cette gravure est la reprise de l'œuvre peinte par Jean-Jacques Le Barbier (1738-1826), conservée au Musée Carnavalet sous le n° d'inventaire P.809.

162 Médaillon commémoratif, représentant une plaque en laiton doré, gravée au centre d'une guillotine entourée de l'inscription « *Ont passé par là ceux qui en ont tant fait passer - Lyon 1793* », conservé dans un cadre en bois noirci à entourage de laiton doré.

Travail du XIX^e siècle.

Diam.: 7 cm.

Cadre: H.: 13 cm - L.: 13 cm.

180/250 €

163 Guillotine, en bois, servant de coupe cigare.

Travail du XIX^e siècle.

H.: 31, 5 cm - L.: 17 cm.

600/800 €

164 Guillotine, en bois peint, servant de coupe cigare.

Travail populaire du XIX^e siècle.

H.: 39 cm - L.: 18 cm.

200/300 €

165 Calendrier de l'An II, sur deux faces, imprimé à Lille, chez Leonard Danel, conservé dans un cadre ancien à baguette dorée.

H. : 25 cm - L. : 9, 5 cm.

100/150 €



165



- 166 Vitrine révolutionnaire** contenant environ 34 éléments, représentant des objets, insignes, décorations et documents relatifs à la Révolution française. Dont un document, jugement du Tribunal révolutionnaire de Paris, projet d'une fête patriotique intitulé : « *A célébrée le 16 courant par les citoyens de la ville de Livourne* ». Une montre de poche. Un portrait miniature sur ivoire représentant un évêque, un portrait miniature sur ivoire représentant un prêtre. Une médaille de la convention datée de 1793 avec chaînette: « *A la mémoire des 209 lyonnais morts pour la liberté* ». Une cocarde tricolore. Une médaille en métal : « *Liberté et Patrie - 1792* ». Un brevet en parchemin maçonnique, datant de l'An II et portant plusieurs signatures autographes. Une carte laissez-passer du district de Corbeilles. Une carte de passage délivrée au citoyen Laurent du district de Grenoble, avec signature autographe. Une carte de passage : « *Sans Culotte* » de la section Brutus avec texte autographe signé au dos. Une carte de passage « *Section de la Révolution* », le 2^e mois de l'An II de la République française avec textes et signatures autographes. Une carte d'électeur de l'assemblée électorale du département de Paris, 1790, avec signatures autographes. Une carte de sortie. Une promesse de mandat territorial. Plusieurs insignes révolutionnaires et maçonniques, dont médailles de Palloy, insigne *La Loi et La Paix*, etc... Une plaque sur ivoire à décor d'allégorie. Vitrine.: H.: 117 cm - L.: 70 cm.

3 000/5 000 €



- 167 Vitrine révolutionnaire** contenant environ 22 éléments, représentant des objets, insignes, décorations et documents relatifs à la Révolution française. Dont trois écharpes tricolores, l'une ayant appartenu à André-Marie Chénier (1762-1794), secrétaire à l'ambassade de France à Londres pendant trois ans de l'An II à 1795. Une lettre autographe signée de Marie-Joseph Chénier datée du 31 septembre 1790, adressée à M. de la Porte, secrétaire de la Comédie Française. Quatre portraits d'homme en grisaille. Un calendrier pour l'année 1793. Une miniature sur ivoire représentant un portrait d'homme. Une carte de citoyen de la société secrète populaire des Marseillais, avec signatures autographes aux dos. Une carte de la société des Arts avec signatures autographes de Masson et Dumonier. Une carte du dépôt des modèles et archives de l'artillerie. Une carte de l'Assemblée Patriotique. Une carte de laissez-passer de Montauban, etc...
- Vitrine.: H.: 117 cm - L.: 70 cm. 3 000/5 000 €

- 168 Vitrine révolutionnaire** contenant environ 38 éléments, représentant des objets, insignes, décorations et documents relatifs à la Révolution française. Dont deux gravures colorées, intitulées : « *Le cauchemar de l'aristocratie* », et « *Le geoda des français* » ; une carte de l'arsenal du roi ; une carte de la société populaire des amis de la constitution de 1793, de la commune de Dax ; un ruban imprimé au profil de Benjamin Franklin ; une carte de l'Assemblée électorale du département de la Seine & Oise, Versailles le 3 avril 1791 ; une carte d'élection intitulée *La République ou la Mort*, avec signatures et annotations autographes, attribuées au citoyen Léonard Laville datées du 1^{er} septembre 1793 ; une carte civique de la 6^{ème} section, Grenoble le 2 juillet 1793 ; une carte du Ministère de la Guerre attribuée à Rousseau, avec signature et annotations manuscrites ; une carte de la société populaire de St Cyr, département du Var, attribuée à Joseph Teruret ; deux portraits en grisaille d'homme ; un brevet de la Garde Nationale ; une petite gravure allégorique figurant *la Loi* ; une pièce autographe signée de François Chabot (1756-1794), homme politique et révolutionnaire français ; une pièce autographe signée Barthélémy Joubert (1769-1799), général français, mort à la bataille de Novi (Italie) ; un insigne en bronze *La Loi et La Paix* ; une écharpe tricolore avec son insigne en vermeil et émail noté au centre *La Loi*, ayant appartenu à Jean-Louis Daubenton (1716-1799), premier directeur du Musée d'histoire Naturelle lors de la Révolution ; etc... Vitrine.: H.: 117 cm - L.: 70 cm. 3 000/5 000 €





169

169 Ensemble de 17 documents sur la Révolution.

Comprenant : un assignat de 125 livres du 7 Vendémiaire, signé Soulens ; une carte d'entrée pour les bureaux du ministère de la police, avec la signature imprimée de Fouchet ; trois cartes d'identité de la commune de Bordeaux de section Franklin, datant de 1793, avec signature autographe et cachet en cire rouge ; une carte d'entrée de citoyen, datant de 1792, une carte d'entrée de la ville de Bordeaux de la section Guillaume Tell, avec inscriptions manuscrites et signatures autographes ; une carte d'entrée de la société populaire de Nevers, avec inscription et signature autographes ; trois cartes de sûreté de la commune de Paris et de Bordeaux, datées de 1791 ; carte de la société populaire de Courbevoie ; carte du département de la seine ; deux cartes de bon pour des bains imperméables de la société Jourgniac St Méard, avec son monogramme autographe, etc... On y joint un petit almanach du père Gérard pour l'année 1793, trois cachets en cire rouge, une cocarde en métal polychrome ornée au centre d'un bonnet phrygien et un ruban rouge et bleu.

Formats divers.

600/800 €

170 Grand plat en étain, gravé aux pointillés, à décor central orné d'un cœur surmonté de deux coqs, entouré du texte « Anne-Catherine Balaine - 1799 ».

Epoque: fin XVIII^e siècle.

Diam.: 40, 5 cm.

150/200 €



171 Révolution. Lot comprenant 8 pièces et médailles diverses en argent et bronze. Usures, en l'état.
Formats divers.

30/50 €

172 Révolution. Lot de 5 médailles de confiance de 5 sols en bronze doré et argenté, souvenir commémoratif du 14 juillet 1790, dont une gravure : « *Vivre libre ou mourir* ». Faites par Monneron Frères, négociants à Paris, 1792. En l'état. On y joint une plaque en cuivre repoussé, représentant le Temple de la Concorde, gravée de l'inscription « *Fédération Martiale* »

Diam. : 4 cm.

50/60 €



175



170



183



176

- 173 Médaille commémorative en métal patiné,** ornée sur une face d'une Victoire écrasant les attributs royaux, tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien, entouré de l'inscription : « *Exemple aux peuples – 10 août 1792* » et au revers apparaît l'inscription : « *A la mémoire du glorieux combat du peuple Français contre la tyrannie aux Tuileries – La Commune de Paris* », surmontée d'un faisceau de licteur coiffé d'un bonnet phrygien et entourée de deux victoires. En l'état.
Diam. : 5, 5 cm. 200/300 €

- 175* Projets d'étendards révolutionnaires.** Comprenant huit planches, intitulées : « *Combat de Montebello* », « *Bataille de Millesimo* », « *Bataille de Mondovo* », « *Combat de la Brenta* », « *Bataille d'Arcole* », « *1^{er} et 2^{ème} Combat de Rivoli* », « *Bataille de Saint Georges* », « *Elève de l'Ecole de Mars* », « *Chasseurs de la République* ». Encre, aquarelle et gouache.
Travail du XX^e siècle.
H. : 15 cm, H.: 27, 5 cm, H. : 30 cm. 800/1 00 €

- 174 Howe Richard (1726-1799).** Médaille en bronze, ornée sur une face à son profil, avec l'inscription « *Earl Howe & The Glorious Frist of June* » et sur l'autre face figure un pied écrasant la France entouré de l'inscription : « *Map of France 1794* ». Diam. : 2, 5 cm. 50/80 €

- 176* NINI Jean-Baptiste (1717-1786).** Portrait en buste de Benjamin Franklin (1706-1790) portant une toque de fourrure. Médaillon rond à suspendre, en terre cuite, signé sur la base: Nini F. 1777, conservé dans un cadre moderne en bois doré. Bon état.
Travail du XVIII^e siècle.
Médaillon : Diam.: 11 cm.
Cadre: H.: 13 cm - L.: 15 cm. 400/600 €



182



190

REPUBLIQUE ET LIBERTE



- 177 Médaillon à suspendre en biscuit**, à décor de deux allégories figurant la *Justice* et la *Liberté*, portant un compas et une pique ornée d'un bonnet phrygien, entourées de la devise « *La République française est Unie et Indivisible - Décret du 25 juillet 1792* ». Conservé sous verre bombé, dans un encadrement en bronze ciselé. Accidents. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 9, 5 cm. 200/300 €

Référence : un modèle similaire se trouve dans les collections du Musée Carnavalet.

- 178 Médaillon commémoratif à suspendre**, à décor représentant un coq en fixé sous verre, avec application de plumes dans un décor de paysage. Conservé sous verre bombé dans un cadre en bois noirci, avec entourage en laiton doré. Travail du début du XIX^e siècle. Diam.: 12 cm. Cadre : Diam.: 17 cm. 50/80 €

- 179 Petite boîte ronde en poudre d'écaille pressée**, de couleur rose. Le couvercle est orné d'une scène historique en relief représentant un homme coiffé d'un bonnet phrygien tenant une pique et une femme portant une balance d'une main et de l'autre une épée, entourant l'arbre de la liberté, au pied duquel sont posées les tables des « *Droits de l'homme* » et de « *La Loi* », surmontés de l'inscription « *Egalité* » et « *Justice* », intérieur en écaille. Petits accidents. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 8 cm. 200/300 €

- 180 Petite boîte ronde en poudre d'écaille pressée**, de couleur rose foncé. Le couvercle est orné d'une scène historique en relief représentant un homme coiffé d'un bonnet phrygien tenant une pique et une femme portant une balance d'une main et de l'autre une épée, entourant l'arbre de la liberté, au pied duquel sont posées les tables des « *Droits de l'homme* » et de « *La Loi* », surmontés de l'inscription « *Egalité* » et « *Justice* ». Petits accidents.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 8 cm. 200/300 €

- 181 Gravure commémorative colorée**, publiée chez Papavoine, à Paris, représentant une figure allégorique de la République, représentant une femme assise tenant un bouclier et une pique, sous l'inscription : « *La Liberté* ». Conservée dans un encadrement en bois noirci.
Travail du XIX^e siècle.
H.: 15 cm - L.: 12 cm. 30/50 €

- 182 Ensemble de deux gravures commémoratives**, représentant une allégorie polychrome figurant « *La Liberté* » et « *L'Egalité* », de forme ovale. Conservées dans des encadrements en bois doré.
Travail du XIX^e siècle.
H.: 13, 5 cm - L.: 12 cm. 50/80 €

Voir illustration page 57.

- 183 Paire de petites gravures allégoriques**, figurant: « *La Liberté* » et « *L'Egalité* », conservées dans leurs cadres d'époque en bois doré. Accidents au cadre, en l'état. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 12 cm - L.: 10, 5 cm. 80/100 €
Voir illustration page 57.
- 184 Gravure polychrome**, figurant une allégorie de « *La Liberté* », conservée dans un cadre en bois. Travail de la fin du XVIII^e siècle. Accidents au cadre.
Diam.: 13 cm. 50/80 €
- 185 Camée coquillage sculpté**, figurant une allégorie de la « *Liberté* » ou Marianne portant un bonnet phrygien, la tête tournée vers la gauche. Travail de la fin du XIX^e siècle.
H.: 3 cm - L.: 2, 5 cm. 50/80 €
Voir illustration page 99.
- 186 Fronton d'un cadran de pendule comtoise**, en bronze doré, représentant au centre un bonnet phrygien, surmonté d'un coq. Travail du XIX^e siècle.
H.: 22 cm - L.: 24 cm. 50/80 €
- 187 Jeu de cartes à jouer miniatures**, constitué de 15 cartes à décor des symboles de la République : la Liberté, le Génie des Arts, l'Egalité du devoir... Manques, en l'état. Travail vers 1790-1792.
H.: 4 cm - L.: 3 cm. 80/100 €
- 188 Statuette sculptée en ivoire**, symbolisant « *L'abondance et la richesse que l'agriculture procure à l'Etat* », représentée par une jeune femme posant à côté d'une botte d'épis de blé, et tenant dans une main un bouquet de fleurs et dans l'autre un râteau orné d'une couronne de laurier, reposant sur un socle cylindrique en bois. Dieppe, fin du XVIII^e /début du XIX^e siècle.
H.: 16 cm. 300/500 €
- 189* Ensemble de deux personnages sculptés en ivoire**, représentant un jeune homme portant un bonnet phrygien et une vendeuse de poisson, reposant sur une base circulaire. Servant d'étui pour aiguilles à coudre. Bon état. Dieppe, fin du XVIII^e siècle.
H.: 8 cm. 400/600 €
- 190* Petit buste de Marianne en bronze doré**, sur socle en marbre. On y joint une petite statuette représentant la République en bronze, tenant une épée de la main droite et brandissant un drapeau de la main gauche. Epoque : Première République.
H.: 4 cm - L.: 1 cm. 180/250 €
Voir illustration page 57.



189

225

188

222

189

PERSONNAGES HISTORIQUES DE LA REVOLUTION FRANCAISE

Barbaroux (Charles-Jean-Marie), né à Marseille le 6 mars 1767, débuta d'une manière brillante dans le barreau. Les sciences ayant beaucoup d'attrait pour lui, il entra en relation avec Benjamin Franklin et rédigea un mémoire sur les volcans éteints des environs de Marseille. Devenu secrétaire de sa municipalité, il fut choisi, pour conduire à Paris la cohorte marseillaise qui voulait en finir une fois pour toute avec la monarchie. Il devint l'âme des Marseillais ainsi que le chevalier servant de Madame Roland. La part active qu'il prit à la journée du 10 août 1792 détermina son élection à la Convention, où il osa entrer en lutte avec Robespierre. Il vota la mort de l'infortuné Louis XVI. Compromis dans la défaite des girondins, il parvint à s'échapper et essaya en vain, avec le concours de Charlotte Corday, d'opérer un soulèvement en Normandie. Traqué de nouveau, on finit par le découvrir à Bordeaux. Au moment où on allait mettre la main sur lui, il se tira deux coups de revolver qui ne firent que le blesser très grièvement. Quand on l'amena sur l'échafaud, le 25 juin 1794 il était mourant.



192

- 191 Publication officielle du jugement** rendu contre Charles Barbaroux, par la commission militaire séante à Bordeaux d'après le décret du 28 juillet 1793, publié par l'imprimerie Silva Lafforest à Bordeaux. En l'état.
H. : 41 cm – L. : 31 cm. 100/120 €

- 192 BARBAROUX Charles-Jean-Marie.** Médaillon à suspendre sous verre, contenant une miniature sur ivoire, de forme ronde, le représentant, portant une redingote grise, conservé dans un entourage en laiton doré, avec attache de suspension.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 6, 5 cm. 300/500 €

Buzot (François-Nicolas-Léonard), naquit à Evreux le 1^{er} mars 1760. La réputation acquise au barreau de sa ville natale, le fit nommer en 1789, député du Tiers. Il débuta en s'opposant violemment contre la noblesse, le clergé et la monarchie. Nommé ensuite député à la Convention, il vota la mort du roi, en demandant le sursis et l'appel au peuple, réclama la peine de mort contre quiconque tenterait de rétablir la royauté et insista pour le bannissement à perpétuité des émigrés. Siégeant avec les Girondins, il tint tête plusieurs fois à Robespierre et à Danton. Quand survint la défaite des Girondins, Buzot voulut fuir et essaya, près d'Evreux, d'organiser un corps insurrectionnel qui lâcha pied à Vernon. Poursuivi et traqué par Pétion, les deux hommes finirent par s'entretuer. Leurs corps furent découverts au mois de juillet 1794.



194



- 193 BUZOT François.** Miniature ronde, représentant son portrait présumé, vu de profil la tête tournée vers la droite. Gravure sous verre, conservée dans son cadre d'origine en bois noirci, à décor d'un entourage en laiton doré.

Travail fin XVIII^e /début XIX^e siècle.

Miniature.: Diam.: 5 cm.

Cadre.: H.: 10 cm - L.: 10 cm.

300/500 €

- 194 BUZOT François.** Miniature ronde sur ivoire, représentant un portrait présumé du célèbre député du Tiers élu en 1789, vu de face, portant une redingote bleue, avec un revers rouge. Conservée dans son cadre d'origine en bois noirci, à décor d'un entourage en laiton doré.

Travail fin XVIII^e /début XIX^e siècle.

Miniature.: Diam.: 6 cm.

Cadre.: H.: 14 cm - L.: 14 cm.

400/600 €

193

Corday d'Armont (Marie-Anne-Charlotte), naquit à Saint-Saturnin-des-Ligneriers le 27 juillet 1768. Elle fut élevée au couvent et, revenue dans sa famille, elle suivit avec ardeur les luttes politiques qui déchiraient la France à cette époque. Persuadée qu'elle défendait une cause sacrée, elle s'imagina que Marat était l'unique auteur des maux dont souffraient les Girondins. Le 9 juillet 1793 elle vint à Paris et, prétextant un motif politique, demande à parler à Marat, qui était dans son bain. A peine introduite, elle le frappa d'un coup de couteau. Immédiatement arrêtée, elle comparut devant le tribunal révolutionnaire. Après l'audience des témoins, et la lecture de deux lettres écrites par Charlotte, l'une à Barbaroux et l'autre à son père, la déclaration des juges étant unanime, elle monta sur l'échafaud le 17 juillet 1793.

- 195 CORDAY Charlotte.** Médaillon pendentif commémoratif, en étain argenté, représentant sur une face son portrait vue de profil, entouré du texte: « *Charlotte Corday d'Armont, née en 1768, décapitée à Paris, le 17 juillet 1793* ». Usures du temps, en l'état. Dans le goût de Palloy.
Diam.: 3, 5 cm. 80/100 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage « *La Révolution Française* », par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 212 et provenant des collections du Musée Carnavalet.

- 196 CORDAY Charlotte.** Plaque d'imprimerie en cuivre pour une estampe, de Massol d'après Queverdo, gravée en haut dans un médaillon d'un portrait la représentant écrivant sa dernière lettre à son père, le 16 juillet 1793, entouré du texte : « *Marie-Anne Charlotte Corday, ci-devant Darmont, âgée de 25 ans* », et en bas figure la scène de l'assassinat de Jean-Paul Marat.
Travail daté 1793.

H.: 16 cm - L.: 11, 5 cm.

150/180 €

Bibliographie : voir en référence l'estampe conservée au Musée de la Révolution française de Vizille, qui fut publiée dans le catalogue de l'exposition « *Corday contre Marat, les discordes de l'histoire* », 2009, page 12.



196



200



197



199

- 197 QUIMPER.** Assiette à bord contourné, en faïence, a décor polychrome représentant le portrait de Charlotte Corday et la date 1793. Bon état.
Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau.
Diam.: 25 cm. 300/500 €

- 198 CORDAY Charlotte.** Cocarde tricolore en tissu, conservée dans un écrin en bois, ayant appartenu à celle qui restera célèbre dans l'histoire comme l'assassin de Marat. Au dos figure l'inscription manuscrite: « *Cocarde, Charlotte Corday* ».
Diam.: 4 cm. 500/700 €



198

- 199 PIERE I. Ecole Française du XVIII^e siècle.**
Portrait de Charlotte Corday (1768-1793), de profil, la tête tournée vers la gauche.
Miniature ronde sur toile, signée en bas à droite, datée 1793 et située à Bordeaux, conservée dans un encadrement en laiton doré avec attache de suspension.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Miniature.: Diam.: 6 cm. 500/800 €

- 200 École Française du XVIII^e siècle.**
Portrait de profil de Charlotte Corday (1768-1793), le visage tourné vers la gauche.
Dessin à la mine plomb, conservé dans un cadre en bois. Porte au dos l'inscription manuscrite « *Charlotte Corday, dessinée au tribunal révolutionnaire. Donné par Mme Rignolet le 13 avril 1865* ».
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 6 cm. 700/900 €

- 201* École Française du XIX^e siècle.**
Buste de Charlotte Corday (1768-1793), portant son bonnet de Normandie, avec cocarde.
Biscuit sur piédouche.
H.: 28, 5 cm - L.: 15 cm. 200/300 €

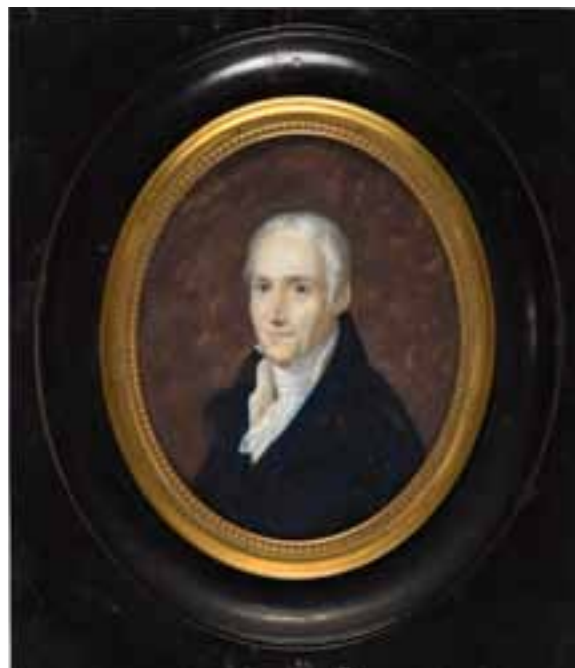


201

Couthon (Georges-Augustin), né à Orcet, le 22 décembre 1755, était avocat au tribunal de Clermont quand la Révolution éclata. Elu député à l'Assemblée législative, il se fit remarquer par ses motions violentes contre la monarchie. Dans la séance du 5 octobre 1791, il demanda qu'il fût permis aux membres d'Assemblée de s'asseoir devant le roi, disant qu'observer l'ancien cérémonial serait ressembler à des automates qui se meuvent par la volonté d'un homme. Il vota la mort du roi, sans appel, ni sursis. Après avoir essayé de faire cause commune avec les Girondins, il s'en sépara et proposa contre eux des mesures de rigueurs. Nommé commissaire de la Convention à Lyon, il se signala dans cette ville par des mesures exagérées. Cependant la tyrannie qu'il exerçait devint odieuse, arrêté et conduit à l'hôtel de ville, il essaya de se suicider. Il ne fit que se blesser, ce qui ne l'empêcha pas d'être mené à l'échafaud le 28 juillet 1794, place de la Révolution à Paris.

- 202 COUTHON Georges.** Fragment d'étoffe provenant du fauteuil roulant du célèbre avocat, élu député à l'Assemblée législative, comme l'indique l'inscription manuscrite rédigée au dos. Conservé dans un cadre en bois doré ancien. En l'état.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.:10 cm - L.: 11, 5 cm. 300/500 €

Historique: Le fauteuil roulant de Couthon provenait de Versailles et avait servi autrefois à la comtesse d'Artois. Paralysé des jambes, il se le fit prêter par les administrateurs du garde-meuble national. Il est actuellement conservé au Musée Carnavalet sous le n° d'inventaire MB209, et fut offert au musée par les arrières-petites-filles du conventionnel. Voir en référence l'ouvrage: « La Révolution, Musée Carnavalet », par Philippe de Charbonnières, page 69.

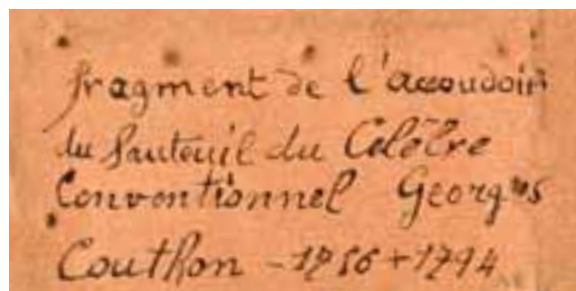


203

- 203 COUTHON Georges.** Miniature ovale sur ivoire, représentant un portrait présumé de cet avocat qui fut élu député à l'Assemblée Législative, en buste, portant une redingote bleu foncé, conservée dans un cadre en bois noirci, dans un entourage en laiton doré.
Travail du XIX^e siècle.
Miniature: H.: 13 cm - L.: 10 cm.
Cadre: H.: 21 cm -L.: 18 cm. 400/600 €



202



dos 202

Desmoulins (Camille), né à Guise (Aisne), le 2 mars 1760, vint faire ses études à Paris. A peine venait-il de se faire recevoir avocat au Parlement, que les événements l'amènèrent à jouer un rôle. Déjà, lors de l'Assemblée des notables, il s'était montré partisan ardent des réformes. Le renvoi de Necker qui était en ce moment l'idole de la population parisienne enflamma Camille d'une nouvelle ardeur. Le 12 juillet 1789, il monta sur une chaise dans le jardin de Port-Royal et prononça devant la foule assemblée un discours violent qui amena le surlendemain la prise de la Bastille. Journaliste et pamphlétaire, il seconda puissamment le mouvement de la révolution, fut l'ami de Danton et chercha à s'opposer aux mesures extrêmes qu'il jugeait devoir funestes à la République. Cette tendance, qu'il exposa dans son journal le vieux Cordelier, amena sa perte et il fut condamné à mort le même jour que Danton. Il monta à l'échafaud le 5 avril 1794.



204

- 204 DESMOULINS Camille.** *Révolution de France et de Brabant*, publié à Paris, chez Garnéry, l'An premier de la liberté, format in-8, reliure d'époque en papier vert, dos plat en cuir vert et titre en lettres d'or, 7 volumes. Nombreuses gravures hors textes. Chaque ouverture de chapitre est datée et annotée de la main de Camille Desmoulins. En l'état. 600/800 €

Provenance : Porte à l'intérieur l'inscription manuscrite suivante : « Œuvres complètes de Camille Desmoulins. Cet exemplaire, le plus complet qu'il puisse exister, a été cédé en 1834 par M. Mattou, professeur de la correspondance autographe de Camille Desmoulins. Il se trouvait parmi les papiers de Camille. M. Mattou y a mis quelques notes, par exemple au tome 4, page 35, 41. »



206

- 205 DESMOULINS Camille.** Miniature ronde en fixé sous verre, le représentant en buste vu de face, conservée dans un encadrement en bronze doré. Travail de la fin du XVIII^e siècle. Miniature: Diam.: 8 cm. Cadre.: Diam.: 10 cm. 280/350 €
- 206 QUIMPER.** Assiette à bord contourné, en faïence, a décor polychrome représentant un portrait de Camille Desmoulins et la date 1794. Bon état. Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau. Diam.: 27 cm. 300/500 €



205

La Fayette (Gilbert), du Motier, marquis de La Fayette, naquit le 6 septembre 1757, à Chavagnac-Lafayette (Haute-Loire). Bien qu'appartenant à la noblesse, il fut séduit par les idées républicaines et fit voile vers l'Amérique où la lutte était engagée contre les forces anglaises. Sa conduite contribua beaucoup au triomphe des Américains. Rentré en France il fut élu aux Etats Généraux et demanda l'éloignement des troupes que l'on avait appelées à Paris pour défendre la royauté menacée. Commandant la garde nationale après la prise de la Bastille, Lafayette s'efforça de réprimer les insurrections successives, sans verser inutilement le sang. Cette conduite lui aliéna l'esprit des patriotes sans lui donner l'appui des royalistes. Après la journée du 20 juin 1790, il songea à sauver la royauté. Mais le roi n'avait en lui qu'une confiance médiocre et repoussa ses avances. Voyant les événements s'opposer à ses dessins, il passa la frontière et fut fait prisonnier des Prussiens, il ne put rentrer en France qu'en vertu du traité de Campo-Formio, il mourut le 20 mai 1834.



210

- 207 LA FAYETTE ET LOUIS XVI.** Boîte ronde en écaille noire, ornée sur le couvercle d'une gravure sous verre représentant les portraits de profil se faisant face du roi Louis XVI et de Lafayette, dans un cerclage en métal doré. Accident au couvercle. Travail de la fin du XVIII^e siècle. Diam.: 8 cm. 200/300 €

- 208 LA FAYETTE.** Statuette en porcelaine polychrome le représentant en uniforme avec une épée à la main. Accidents, restauration, en l'état. Travail de la fin du XIX^e siècle. H.: 24 cm. 80/100 €

- 209 LA FAYETTE.** Gravure ancienne colorée, le représentant de face en tenue militaire, conservée dans un encadrement en bois. Travail du XIX^e siècle. H.: 10 cm - L.: 7 cm. 30/50 €



207



208

- 210 QUIMPER.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome représentant le portrait de La Fayette et la date 1793. Bon état. Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau. Diam.: 25 cm. 300/500 €

- 211 LA FAYETTE.** Médaille en cuivre, gravée sur une face à son profil, avec l'inscription: « *Le Général La Fayette, né en septembre 1757 - Commandant de la gendarmerie nationale parisienne en 1789* », et sur l'autre face apparaît l'inscription: « *Objet tour à tour d'idolâtrie et de haine on se rappelle aujourd'hui ses malheurs et les services qu'il a rendus à la liberté des deux mondes* ». Conservée dans un écrin en cuir rouge. Bon état. Diam.: 3 cm. 50/80 €

Voir illustration page 68.

Marat (Jean-Paul), né à Bourdry, le 24 mai 1743, était parvenu au titre de médecin des gardes du corps du comte d'Artois lorsque les Etats Généraux furent convoqués. Dès ce moment Marat se jeta dans la vie politique. Dans toutes les sociétés populaires il se fit remarquer par son étrange audace et Danton l'appela au club des Cordeliers, dans son journal *l'Ami du peuple* il montre une violence extrême, jetant l'anathème sur tous, excitant les uns et les autres. Nul ne fut plus acharné contre Louis XVI et les Girondins. Malade et seul dans son bain, il fut poignardé par la jeune Charlotte Corday, le 13 juillet 1793. La Convention décréta qu'elle assisterait aux obsèques du *Martyr de la Liberté*, où Robespierre prononça son éloge funèbre.

- 212 MARAT Jean-Paul.** Profil en cire sculptée polychrome le représentant de profil, la tête tournée vers la gauche et portant un turban dans les cheveux.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 10 cm - L.: 6, 5 cm. 200/300 €

Référence : un modèle similaire en bronze se trouve dans les collections du Musée Carnavalet.

- 213 MARAT Jean-Paul.** Petite gravure le représentant, dessinée par Dessais, conservée dans un cadre ancien en bois doré.
Travail du XIX^e siècle.
H.: 32 cm - L.: 24 cm. 50/80 €



214

- 214- MARAT Jean-Paul.** Gravure avant la lettre, signée à l'encre par l'artiste Courcaty, le représentant à la tribune révolutionnaire, conservée dans un cadre ancien en bois doré.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 38, 5 cm - L.: 27 cm. 100/150 €

- 215- MARAT Jean-Paul.** Petite gravure le représentant, intitulée « *L'ami du peuple, second martyr de la Liberté* ». Conservée dans un cadre ancien en bois doré.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 16 cm - L.: 11, 5 cm. 100/150 €



215



217

- 216 QUIMPER.** Assiette à bord contourné, en faïence, à décor polychrome représentant le portrait de Marat et la date 1793. Bon état.
Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau.
Diam.: 24 cm.

- 217* Assassinat de Marat.** Gravure colorée de James Aliprandi, d'après une œuvre de D. Pellegrini, datée de février 1794, intitulée « *Mort de Jean-Paul Marat, député de la Convention Nationale en 1792* », conservée dans un cadre moderne en acajou. H.: 48 cm - L.: 38 cm.
100/120 €



212

Bibliographie : voir en référence une gravure similaire conservée au Musée de la Révolution française de Vizille, publiée dans le catalogue de l'exposition « Premières collections », du 4 juin au 16 décembre 1985, p. 33, n°37, (inv. 84.698).



216



219

Merlin (Philippe-Antoine), dit Merlin de Douai, naquit à Arleux, le 30 octobre 1754. Il se fit recevoir avocat au parlement de Flandres en 1773, et secrétaire du roi en 1782. Il ne tarda pas à y acquérir une réputation en tant que jurisconsulte. Partisan de la Révolution française et apprécié pour ses talents d'orateur il fut élu, le 4 avril 1789 député du Tiers état du bailliage de Douai aux Etats Généraux. Puis il devint membre de l'Assemblée nationale constituante de 1789-1791, puis député du Nord à la Convention nationale. Il mourut le 26 décembre 1838 à Paris.

- 218 Insigne en bronze doré**, signé Marrisser, gravé sur une face « *Respect à la Loi* » et sur l'autre face « *République française* » avec son large ruban d'époque, en taffetas moiré tricolore.

Epoque : Révolutionnaire.

H.: 5 cm - L.: 4 cm.

300/400 €

Provenance: ayant appartenu à Philippe-Antoine Merlin de Douai (1754-1838).

- 219 MERLIN DE DOUAI Philippe-Antoine.** Portrait miniature ovale sur ivoire, le représentant jeune homme, conservé dans un entourage en laiton doré, avec attache de suspension.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 5, 5 cm - L.: 4, 5 cm.

400/600 €



Santerre (Antoine-Joseph), naquit à Paris, le 16 mars 1752. Il était brasseur dans le faubourg Saint-Antoine au moment où éclata la Révolution. Bruyant et aimant à déclamer, il se mêla à toutes les émeutes populaires. Le 14 juillet 1789, il prit part à la prise de la Bastille et fut nommé commandant de la garde nationale. Le 21 janvier 1792, il commandait la force armée qui entourait l'échafaud de Louis XVI. Il empêcha le roi de parler au peuple en ordonnant le roulement de tambours qui couvrit la voix du monarque. Ambitieux, il obtint le grade de général de brigade, mais dans les événements de Vendée, il entassa maladresse sur maladresse et le Comité de salut public, effrayé, dut mettre fin à sa mission. Il mourut à Paris le 6 février 1809.

- 220 Antoine-Joseph SANTERRE (1752-1809)** brasseur, meneur des journées révolutionnaires, commandant de la Garde parisienne, puis général. Pièce autographe signée comme commandant, 8 octobre 1789 ; 1 page in-8. 200/250 €

« Le sergent, caporal, ou appointé commandera la garde de huit hommes sous les ordres Monsieur des Marquet sous-lieutenant de Versailles, pour conduire un garde en prison »



220



221

- 221 Tabatière ronde en bois.** Le couvercle est orné d'un portrait en grisaille représentant Antoine-Joseph Santerre (1752-1809). Travail de la fin du XVIII^e siècle. Diam.: 8 cm. 200/300 €

Provenance : ancienne collection du Baron Pellepore.

Voltaire (1694-1778)

- 222 François-Marie Arouet dit VOLTAIRE (1694-1778).** Statuette sculptée en ivoire, le représentant sur un socle cylindrique en ébène. Manque sa canne. Dieppe, fin du XIX^e siècle. H.: 12 cm. 300/500 €
Voir illustration page 59.

- 223 Tabatière ronde en poudre d'écaille pressée.** Le couvercle est orné d'une gravure polychrome sous verre, représentant le tombeau de Voltaire, avec l'inscription « Sarcophage de Voltaire au Panthéon le 11 juillet 1791 », dans un entourage en métal doré. Travail de la fin du XVIII^e siècle. Diam.: 7, 5 cm. 200/300 €



223

Diderot Denis (1713-1784)

- 224 DIDEROT Denis (1713-1784).** Buste en bronze, à patine brune, modèle exécuté d'après l'œuvre, de Houdon datant de 1789, porte l'inscription: « *d'après le buste d'Houdon tiré du cabinet de M. Walferdin* ». Travail de la fin du XIX^e siècle.
H.: 30 cm - L.: 15 cm. 300/400 €

- 225 DIDEROT Denis (1713-1784).** Statuette sculptée en ivoire, le représentant sur un socle cylindrique en ébène. Accidents, manques. Dieppe, fin du XIX^e siècle.
H.: 12 cm. 300/500 €

Voir illustration page 59.

AUTOGRAPHES - PUBLICATIONS LIVRES



226

- 226 FETE DE LA FEDERATION.** Lettre autographe signée du juge de paix MONNERIE, [vers le 14 juillet 1790], à un citoyen ; 1 page oblong in-8. 200/300 €

« Citoyen, un grand jour, celui de la fédération, réunion de tous les citoyens au Champ de Mars, invitation de tous les tribunaux. On n'a point oublié les juges de paix et leur assesseurs. Le rendés vous est à neuf heures dans la salle d'audience de la police correctionnelle. Les juges de paix et leur assesseur peuvent emmener leur femmes pourvü quelles soient grosses ... »

- 226 B Jérôme PETION (1756-1794)** Maire de Paris. Lettre signée comme Maire de Paris, Paris 10 mars 1792, à un collègue ; 1 page in-8. 400/600 €

Il le prévient que « M. de LESSART ministre des affaires étrangères a été mis en état d'arrestation par l'assemblée nationale, et qu'on ignore maintenant où il est. Faites, je vous prie, surveiller pour l'arrêter dans sa course s'il passe sur votre territoire »



224

- 227 Manon Phlipon, Madame ROLAND (1754-1793)** l'égérie des Girondins. Lettre autographe ; 2 pages in-8. On y joint du même auteur ses *Mémoires*, suivi de *L'éclaircissement historique*, par Berville et Barrière, chez Houdaille, Paris, 1835, 2 volumes, in-8°, reliure en demi veau vert, dos sans nerfs ornés et titre en lettres d'or, ornés en ouverture d'une gravure la représentant de profil. 800/1 000 €

« Si j'étois dans une disposition caustique, je vous dirois que je vous fais passer trois lettres : l'une d'une bégueule, l'autre d'un pédant, la troisième d'un cadet de famille. Mais, à la campagne, on est pacifique, on pardonne aux sots ; et partout, on plaint les malheureux cadets. Silence donc ! J'y consens, et c'est prudent ; car, je pourrais en dire long sur cette nièce qui exhorte à pousser sa tante et qui pourroit si bien le faire elle-même. J'imagine que vous n'attendés plus rien de toute cette race, pas même de votre mère, qu'il faut connoître, sans doute, pour devoir la plaindre. Adieu ; le soleil m'a fait mal à la tête ; je me délasse à relire les Lettres péruviennes et je pleure comme un enfant. J'ai encore le cœur et l'esprit tous neufs pour les romans »

- 228 Marie-Françoise de Durfort-Civrac**, Mme Guy Joseph de DONNISSAN (1747-1839). Lettre autographe signée, [vers le 1er mars 1802] ; 1 page in-12 (piques). 200/300 €

Voir illustration page 71.

« J'ai l'honneur Monsieur de vous faire part du mariage de Me de Lescure ma fille avec Mr de La Rochejaquelein »... [Victoire de DONNISSAN (1772-1857), héroïne des guerres de Vendée, veuve du général de LESCURE, a épousé en 1802 son cousin Louis de LA ROCHEJAQUELEIN.]

- 229 Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU (1749-1791)** le grand orateur des débuts de la Révolution. Lettre autographe signée « Mirabeau fils », [Pontarlier] 10 mars 1782, à son ami Vitry ; 1 page in-8 (cachet de la collection A. Juncker). 1 000/1 200 €

Il laisse le sieur Motet « et son inepte prévarication », par amitié pour Vitry et pour M. Gojard, « qui s'est conduit à merveille en cette occasion. Il est et doit être le modérateur de ses commis et leur censeur, plutôt que leur inflexible juge. Il a donc fait ce que j'aurais fait à sa place ; mais que le Sr Motet ne s'y joue plus ; et vous, mon ami, qui dans un très petit corps enfermez une très grande colère, mais aussi un très bon cœur, je savais bien que quelques minutes de réflexion vous feroient pardonner à votre sot confrère. Allez mauvais sujet ; que vos péchés vous soient remis comme vous remettez ceux des autres ».

Voir illustration page 71.

- 230 Georges Jacques DANTON (1759-1794)**. Pièce signée, cosignée par tous les autres membres du Conseil Exécutif provisoire : Étienne CLAVIÈRE (1735-1793), président, Gaspard MONGE (1746-1818), Pierre-Henri-Tondu LEBRUN (1763-1793), Joseph SERVAN (1741-1808) et Jean-Marie ROLAND de la Platière (1734-1793), Paris 3 septembre 1792 ; vélin in-plano, fragment de sceau pendant de cire brune. 1 000/1 200 €

Le Conseil Exécutif provisoire « commet le citoyen Bernard Simeon JANSON Officier Municipal qui nous a été indiqué par le Conseil Général de la Commune de Paris, à l'effet de faire auprès des Municipalités, Districts et Départements telles réquisitions qu'il jugera nécessaires pour le Salut de la Patrie ».

Voir illustration page 71.

- 231 Antoine THIBAUDEAU (1765-1854)** L.A.S., datée du 23 décembre 1836, adressée au docteur Mars, 2pp, in-8°. On y joint du même auteur ses *Souvenirs sur la Convention et le Directoire*, publiés à Paris, chez Baudouin, 1824, 2 volumes, in-8°, reliure en demi veau vert, dos sans nerfs ornés, titre en lettres d'or. 300/500 €

L'auteur : membre de la Convention, il prit part activement à la rédaction du code Civil Français.

- 232 François JOURGNIAC de Saint-Méard (1745-1827)** militaire et journaliste. Lettre autographe signée comme

« fondateur président et général en chef de la Société universelle des Gobemouches », Paris 26 janvier 1808, à GRIMOD DE LA REYNIÈRE, secrétaire perpétuel et fondateur du Grand jury dégustateur de la capitale, etc. ; 1 page in-fol., adresse, cachet cire rouge Quartier général État major des Gobemouches. On y joint du même auteur : *Mon agonie de 38 heures ou le récit de ce qui m'est arrivée, de ce que j'ai vu et entendu pendant ma détention dans la prison de l'abbaye Saint-Germain depuis le 22 août jusqu'au 4 septembre 1792*, publié à Paris, chez Desenne au bureau du journal des arts, in-8, 64 pp., reliure d'époque en papier, dos en maroquin rouge, orné de fleurs de lys, avec pièce de titre en lettres d'or, avec envoi autographe signé de l'auteur : « *De la part de l'auteur Jourgniac Saint-Méard* », et signature autographe de l'éditeur, « *M. Grimod de la Reynière* ». En l'état. 250/300 €

Il lui est impossible de se rendre à son invitation : « 1° Je donne à dîner à Me Branchu et à M. Lavit son père. 2° Je dois me rendre à 8 heures de relevée rue Philipeaux pour y aller chercher ma présidente. Je ferai mon possible pour aller chez vous mais je ne pourrai me mettre à table, je boirai seulement un coup du milieu à la santé de Me Grimod, à la votre et à celle de vos aimables membres du Juri dégustateur ».

Voir illustration page 71.

- 233 Répertoire national**, ou mémoire chronologique de la révolution pendant les années 1788 à 1791, publié à Paris, chez Prault, 1792, in-folio, 362 pp., reliure d'époque en cuir, dos plat orné et pièce de titre en lettres d'or. En l'état. 100/150 €





234

- 234 PRUDHOMME.** *Révolutions de Paris dédiées à la nation*, publié à Paris, 1789 à 1793, in-8, en 15 volumes, reliure d'époque en cuir, dos ornés à décor alterné de tours et d'épées coiffées de bonnets phrygiens, pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or. Plusieurs gravures hors-texte par volume. On y joint 3 volumes complémentaires portant les numéros 10, 11 et 12. 800/1 000 €

- 235 Extrait du charnier des innocents** ou cri d'un plébéen immolé, publié à Bordeaux, 1789, in-8, reliure postérieure en demi parchemin, 20 pp. 80/100 €

- 236 Liste par ordre alphabétique des Hommes de sang**, et dénonciateurs qui ont le plus signalé leurs atrocités à Bordeaux, pendant le régime affreux de l'An II de la République, publié à Paris, An II, in-8, 40 pp., reliure en parchemin rouge. 400/600 €

- 237 Histoire de la Révolution de 1789**, publié à Paris, chez Clavelin, 1790, in-8, en 20 volumes, reliure d'époque en cuir, dos orné d'épées coiffées de bonnets phrygiens, pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or. Orné en l'ouverture d'une gravure pour certains volumes. 600/800 €

Voir illustration page 74.

- 238 LINGUET M. de.** *Mémoires sur la Bastille et sur la détention de Monsieur Linguet*, publié à Londres, 1783, reliure d'époque. 120/150 €

- 239 Le Clergé dévoilé pour être présenté aux Etats généraux**, par un citoyen patriote, publié chez l'imprimeur de Veland, 1789, in-8, 88 pp. rouge sur tranches, reliure postérieure en papier. En l'état. 80/100 €

- 240 Vœu national exaucé** par l'arrivée du généreux ami des français, portant réponse à la lettre que la reine a écrite à la Nation Française, publié à Versailles, chez l'imprimeur de Cailleau, le 4 août 1789, in-8, 7 pp., reliure postérieure en carton, pièce de titre en cuir et lettres d'or. Bon état. 120/150 €

- 241 Collection générale des décrets rendus par l'Assemblée**, publié à Paris, chez Devaux, 1790, 4 volumes, in-8, reliure d'époque en cuir, dos orné et pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or. 150/200 €

Voir illustration page 79.

- 242 Confédération nationale** ou récit exact et circonstancié de tout ce qui s'est passé à Paris le 14 juillet 1790, publié à Paris, chez Garnery, l'An II de la liberté, 238 pp., in-8, reliure d'époque, dos orné en cuir, pièce de titre en lettres d'or. Plusieurs planches de gravures hors-texte. 200/300 €

Voir illustration page 79.



245



243

- 243 Carte de France en 83 départements**, 1790, carte entoilée, conservée dans son emboîtement d'origine en papier. En l'état. 50/80 €

- 244 Constitution française présentée au roi**, par l'Assemblée Nationale, le 3 septembre 1791, publié à Vienne, chez Chize, 1791, 168 pp. dorées sur tranches, format in-12, reliure d'époque en cuir, dos plat orné de bonnets phrygiens, pièce de titre en maroquin vert et lettres d'or. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de Charles Jaillet. 300/400 €

Voir illustration page 79.

Provenance : vente de Paul Dissard, Lyon, 30 mars 1928. Avec dédicace autographe de Paul Rousseau le 2 mars 1948.

- 245 Constitution de la République française de l'An III**, à l'usage des écoles primaires, publié à Bordeaux, chez Lavignac, An VI, 28 pp, in-8, reliure d'époque en parchemin peint aux couleurs tricolores du drapeau français, orné en ouverture du blason de la République française, surmonté d'un bonnet phrygien, rehaussé à l'aquarelle. Usures, en l'état. 180/250 €

Voir illustration pages 72 et 73.

- 246 La Constitution française présentée au roi** le 3 septembre 1791 et acceptée par Sa Majesté, le 14 du même mois, publié à Paris, par l'imprimerie nationale, 1791, 180 pp. dorées sur tranches, in-8, reliure d'époque en cuir, dos orné et pièce de titre en maroquin noir avec titre en lettres d'or. En l'état. 180/250 €

- 247 La Constitution française**, décrétée par l'Assemblée Nationale constituante aux années 1789, 1790 et 1791, acceptée par le roi le 14 septembre 1791, publié à Paris chez Belin, 1791, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge, aux petits fers, 164 pp., dorées sur tranches, dos orné d'une pièce de titre en maroquin vert et lettres d'or.

Voir illustration page 79.

150/180 €

- 248 Vie publique et privée de Honoré-Gabriel Riquetti**, comte de Mirabeau, député du Tiers-état, dédié aux amis de la Constitution monarchique, publié à Paris, Hôtel d'Aiguillon, 1791, 120 pp., in-8, reliure en papier avec pièce de titre en cuir et lettres d'or, orné en ouverture d'un portrait gravé le représentant.

Voir illustration page 76.

100/150 €

Pamphlet contre Mirabeau.

- 249 Nouveau plan de Paris**, publié à Paris, 1791, carte entoilée, conservée dans son emboîtement d'origine en papier. 80/100 €

- 250 DUCHESNE Père. Almanach pour la présente année 1791, ou le prophète sac à diable**, contenant la liste d'une grande partie des citoyens jean-foutre actifs et d'une certaine quantité de foutues coquins de la capitale, publié à Paris, par le Père Duchenne, 1791, in-8, 80 pp., reliure ancienne en papier bleu, dos en demi maroquin noir, orné de motifs doré et titre en lettres d'or, orné en ouverture d'une gravure le représentant. 150/200 €



237

251 La Constitution française, décrétée par l'Assemblée Nationale constituante aux années 1789, 1790 et 1791, acceptée par le roi le 14 septembre 1791, publié à Paris chez Garnery, 1791, in-12, reliure d'époque en demi veau, 160 pp., dorées sur tranches, pièce de titre en maroquin vert et lettres d'or, dos orné d'épées coiffées d'un bonnet phrygien. 120/ 150 €

252 BERGMANT T. *Manuel de minéralogiste*, publié à Paris, chez Cuchet, 1792, 2 volumes, reliure d'époque en cuir, pièce de titre en maroquin vert et lettres d'or, plats supérieurs ornés d'une allégorie de la « Liberté ». 150/200 €

Provenance : collège central de la Garonne.

253 Almanach de l'abbé Maury, publié à Coblenz, chez tous les libraires royalistes, 1792, in-12, 260 pp. dorées sur tranches, reliure postérieure en cuir vert, dos orné avec titre en lettres d'or. 120/150 €

254 Courrier français du 15 août 1792, à Paris, chez Caillot, in-8, 604 pp., reliure d'époque, dos plat en parchemin, pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or. 150/200 €

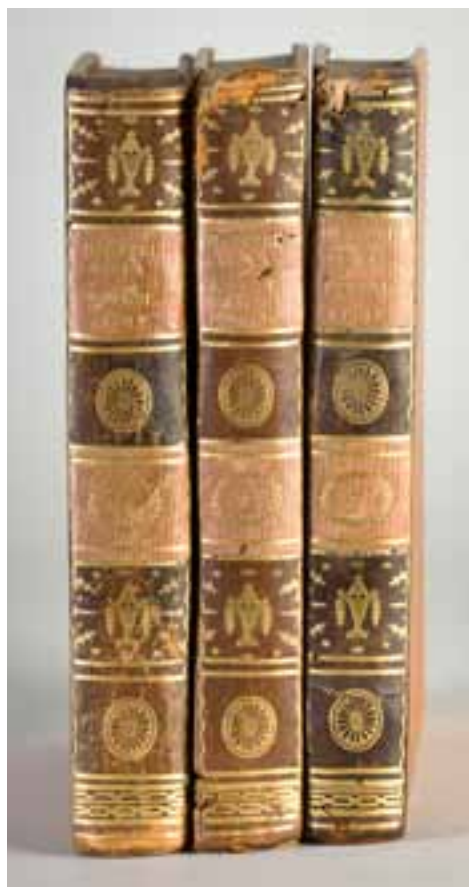
Voir illustration page 79.

255 Almanach constitutionnel ou manuel du citoyen français, dédié aux amis de la constitution. Suivi de l'alphabet de la raison ou l'almanach de l'honnête homme, publié à Lille par Bernet Debouers, 1792, in-12, reliure d'époque en demi veau, titre en lettres d'or. 100/120 €

256 RABAUT M.J.P. *Almanach Historique de la Révolution française, pour l'année 1792*, publié à Paris chez Onfroy, 1792, reliure d'époque, 108 pp. Suivi du *Précis historique de la Révolution française* par le même auteur, reliure d'époque en parchemin orné sur la couverture d'un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien polychrome, 380 pp. rouge sur tranches. Plusieurs gravures hors texte. 150/180 €

257 Almanach national portatif pour l'année 1793, publié à Paris chez Briand, 1793, in-8, reliure d'époque en cuir, 352 pp., dos orné, titre en lettres d'or. Usures. 100/120 €

258 Constitution de la République française, publié à Dijon, chez P. Causse, An II de la République (1793), in-12, 100 pp., dorées sur tranches, reliure d'époque en maroquin rouge, aux petits fers. 120/150 €



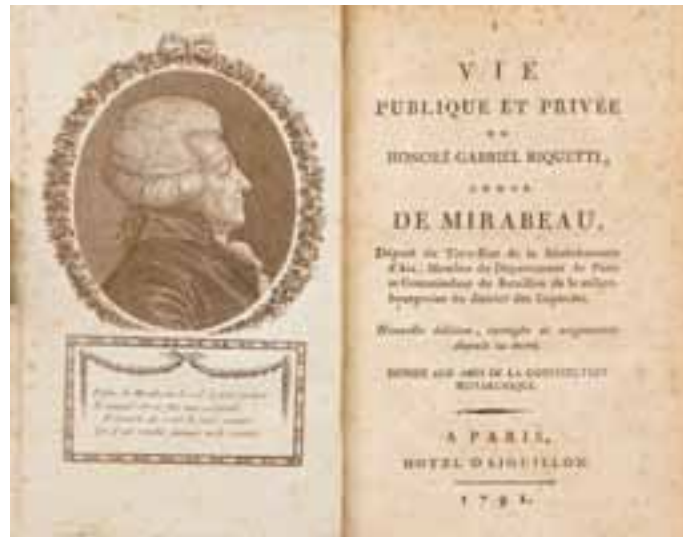
267



265



286



248

- 259 Almanach national de France**, publié à Paris chez Testu, An II de la République (1793), in-8, 567 pp. rouge sur tranche, reliure d'époque en veau, dos orné d'un bonnet phrygien et titre en lettres d'or, orné en ouverture d'une gravure représentant la carte de la France divisée en 84 départements. Usures. 150/180 €
Voir illustration page 79.
- 260 ROBESPIERRE Maximilien.** *Histoire de la conjuration de Louis Philippe Joseph d'Orléans*, Paris, 1796, reliure d'époque en cuir, dos orné, pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or, 3 tomes. 150/180 €
Voir illustration page 79.
- 261 Vie de M. Cormeaux**, curé en Bretagne et zélé missionnaire, publié à Paris, chez Pichard, Paris, 1796, 336 pp., reliure d'époque en cuir, dos orné et pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or. 80/100 €
- 262 MANUEL Pierre.** *La police de Paris dévoilée*, publié à Paris, chez Garnéry, An II de la Liberté, format in-8, reliure d'époque, dos en cuir orné et titre en lettres d'or. 200/300 €
Voir illustration page 78.
- 263 GUILLON Aimé l'abbé.** *Les martyrs de la foi pendant la Révolution française*, publié à Paris, chez Germain Mathiot, 1821, 4 volumes, reliure d'époque en cuir, dos et plats ornés en maroquin rouge et titre en lettres d'or. En l'état. 150/200 €
Voir illustration page 79.
- 264 Assemblée nationale**, journal des débats et des décrets, chez Baudouin, à Paris, 1821, 10 volumes (non complet), reliure d'époque, dos en cuir orné et titre en lettres d'or. 200/300 €
Voir illustration page 79.
- 265 LAMARTINE A. de.** *Histoire des girondins*, publié à Paris, 1848, in-folio, 4 volumes, reliure d'époque, dos en cuir orné, titre en lettres d'or, illustré de gravures pleine page, représentant les portraits des principaux personnages de la Révolution Française. 200/300 €
Voir illustration page 75.
- 266 Collot Mitraillé par Tallien**, éclaircissements véridiques de Tallien, représentant du peuple, envoyé en mission à Bordeaux, in-8, 24 pp., reliure postérieure en papier. 100/150 €

Porte l'ex-libris de Mauritz de Meldris et l'ex-libris de la Bibliothèque de Morny.
- 267 Histoire de la guerre civile en France** et des malheurs qu'elle a occasionnés, par l'auteur de l'Histoire du règne de Louis XVI, publié à Paris, chez Lerouge, 1803, 3 volumes, reliure d'époque, dos en cuir orné et titre en lettres d'or. 200/300 €
Voir illustration page 75.
- 268 Révolutions de Paris dédiées à la nation**, publié à Paris, chez Prudhomme, in-8, 5 volumes (non complet : volumes 2, 4, 5, 6 et 8), reliure d'époque en cuir, dos orné, pièce de titre en lettres d'or. 200/300 €
- 269 CARRA.** *Un petit mot de réponse à M. de Callone à sa requête au roi (pièce relative à la reine)*, publié à Amsterdam, chez Manavit, 1787, reliure d'époque, dos en cuir orné, titre en lettres d'or. 300/400 €
- 270 LAHARPE Jean-François.** *Du fanatisme dans la langue révolutionnaire*, publié à Paris, chez Migneret, An 5 (1797), in-8, 168 pp., reliure d'époque, dos en cuir, pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or. 80/100 €

- 271 **BERENGER M.** *Collection abrégé du voyageur*, publié à Paris, chez Legay, 1789, 3 volumes, reliure d'époque en cuir, dos plat orné, pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or. 50/80 €
Voir illustration page 79.
- 272 **Les Actes des Apôtres**, publié à Paris, chez Gattey, 10 volumes (non complet), reliure d'époque en papier vert, dos plat orné, pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or. 180/250 €
Voir illustration page 79.
- 273 **STAEL Germaine de.** *Manuscrit de Monsieur Necker*, publié à Genève, chez Paschoud, l'An XIII, in-8, 347 pp., reliure d'époque, dos cuir, pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or. 120/150 €
Voir illustration page 79.
- 274 **MONTLOSIER M. de.** *Vues sommaires sur les moyens de paix pour la France*, chez Baylis, Londres, 1796, in-8, 169 pp., reliure d'époque, dos en cuir orné, titre en lettres d'or. 100/120 €
- 275 **CHENIER.** *Adresse à l'assemblée nationale*, chez Volland, à Paris, 1790, reliure d'époque en cuir, dos orné, titre en lettres d'or. 80/100 €
- 276 **Aperçu historique de la révolution française**, chez Dupont, Paris, 1827, 396 pp., in-8, reliure d'époque, dos cuir orné, pièce de titre en maroquin vert et lettres d'or. 80/100 €
- 277 **Alliance des Jacobins de France** avec le ministère anglais, Paris, Germinal An XII, 276 pp., reliure d'époque, dos cuir, titre en lettres d'or. 100/120 €
- 278 **BERGOEING** (député de Gironde et membre de la commission des XIII). *La longue conspiration des Jacobins pour dissoudre la convention nationale*, publié chez l'imprimeur de la Vérité, in-8, 78 pp, reliure postérieure en papier, dos en demi maroquin vert, titre en lettres d'or. 200/300 €

Porte l'ex-libris de Mauritz de Meldris, et l'ex-libris de la Bibliothèque de Morry.
- 279 **L'ami des soldats**, à Paris, chez Chalon, in-8, dos en cuir orné, titre en lettres d'or. 80/100 €
- 280 **ROSAZ S. L.** *Concordance de l'annuaire de la République française, avec le calendrier grégorien*, à Paris, chez Brunot-Labbe, 1810, reliure d'époque, dos cuir orné, titre en lettres d'or. 80/100 €
- 281 **Etrennes intéressantes** des quatre parties du monde pour l'année 1817, publié à Paris chez Jonet, 1817, in-12, reliure d'époque en maroquin rouge aux petits fers, conservé dans son emboîtement d'époque, accidents et manques. 120/150 €
- 282 **Chansonnier de la République pour l'An III**, dédié aux amis de la liberté, publié à Bordeaux chez Chapuis, An III, in-12, reliure d'époque en veau, dos orné, 144 pp., orné en ouverture d'une gravure représentant les portraits de Brutus, Guillaume Tell, Jean-Jacques Rousseau, et Guillaume Segola. 180/200 €
- 283 **Tableau des prisons de Paris** sous le règne de Robespierre, publié à Paris, chez Michel, in-12, reliure d'époque en papier, 3 volumes, ornés en ouverture de chaque volume par une gravure. En l'état. 60/80 €
- 284 **Partition manuscrite pour piano**, composée de « *Pot Pourri Allégorique National, en duo pour la Forte-piano à 4 mains* » (7 pages), par le citoyen Fabre Olivet. Suivi « *d'Edipe à la colonne, ouverture arrangée pour le clavecin où de Forte-piano par M. Le Miere* » (5 pages), de « *Pot Pourri National, composé pour le forte-piano* », par le citoyen F.A. « *Le Miere, et Airs de Jean Jacques Rousseau arrangés en Pot Pourri pour piano* » par le citoyen Fabre-Olivet. Format à l'italienne, publié à Paris, chez le citoyen Frère, le 19 juillet 1793, avec signature autographe de l'éditeur, sur chaque ouverture, reliure d'époque en papier, dos et coins en parchemin. Bon état dans l'ensemble. 200/250 €
Voir illustration page 78.



276

277

282

- 285 **Amusements héroïques et galants**, publié à Paris, chez Jubert, 80 pp. dorées sur tranches, in-12, orné de plusieurs gravures rehaussées à l'aquarelle, avec emplacement pour crayon. On y joint: *Les péreïdes supposées ou médisances pardonnables*, publié à Paris, chez Janet, 1792, 65 pp. dorées sur tranches, in-12, orné de plusieurs gravures, avec emplacement pour crayon. Manque. 100/120 €
- 286 **Chansons patriotiques**, publié à Paris, chez André, 1793, 155 pp., in-8, reliure d'époque en papier, dos et coins en percaline verte avec pièce de titre. 120/150 €
Voir illustration page 76.
- 287 **Almanach des dames pour l'An XIV (1806)**, publié à Tubingue, chez J. G. Cotta, 196 pp. dorées sur tranches, in-8, reliure d'époque en parchemin, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, couverture ornée en lettres d'or « *Mme Le Bas* ». 60/80 €
- 288 **Catalogue des ouvrages condamnés**, depuis 1814 jusqu'à nos jours (1^{er} sept. 1827), publié à Paris, chez Pillot, 1827, in-8, 64 pp. Suivi *du tableau historique des évènements révolutionnaires depuis la fondation de la République*, publié à Paris, chez Dufard, An III, 191 pp., in-8, reliure postérieure, dos en demi veau orné d'une frise, titre en lettres d'or. Usures. 50/80 €
- 289 **Le procès des trois rois** : Louis XVI de France, Charles III d'Espagne et Georges III de Hanovre, plaidé au tribunal des puissances européens, publié à Londres, chez Georges Carenaught, 1780, in-8, 191 pp. rouge sur tranches, reliure en cuir, pièce de titre en maroquin rouge, et lettres d'or. Usures. 120/150 €



284



262

- 290 **Les hommes de sang démasqués** ou les meneurs du club de Bordeaux dénoncés à la Convention nationale au représentant Treilhard, publié à Bordeaux, chez Guffroy, in-folio, 18 pp. En l'état. 80/120 €
- 291* **Portraits des Girondins**, publié à Paris par Furne, in-folio, couverture en percaline rouge, avec titre en lettres d'or sur la couverture, accident au dos, contenant 40 gravures en pleine page par Raffet représentant les portraits des principaux personnages historiques ayant participé à la Révolution française, de Robespierre à Lamartine. 250/300 €
- 292 **Révolution**. Lot composé de 13 ouvrages et biographies modernes brochés, consacré à Charlotte Corday, La Fayette, Danton, Barras, Le Peletier, etc... 50/80 €
- 293 **SAGNAC Philippe et ROBIQUET Jean**. *La Révolution de 1789*, Les Editions Nationales, 2 volumes, 1934, in-folio, reliure en percaline rouge ornée sur le premier plat de symboles révolutionnaires, très nombreuses illustrations et planches hors texte. On y joint : CASTELOT A., DECAUX A., LE NOTRE G. *La Révolution française*, 1956, dans son coffret, nombreuses illustrations. 50/80 €
- 294 **LOUVET J. B.** *Mémoire de la journée du 31 mai 1793*, publié à Paris, à la Librairie historique, 1821, in-8, 237 pp., reliure ancienne, dos et coins en maroquin marron, dos orné de l'initiale B. 100/150 €

Provenance : Exemplaire au chiffre du Vicomte André Adolphe Dubois de Beauchesne (1804-1874), ancien gentilhomme ordinaire de la chambre de Charles X, et auteur d'une biographie sur Louis XVIII. Ce volume fut acheté à la mort du Vicomte en novembre 1874.



241



242



244



247



254



259



260



263



264



271



272



273



285

TABLEAUX – GRAVURES



302



296



297



295

295 Ecole Française de la fin du XVIII^e siècle.

Portrait d'une jeune femme au turban.

Pastel, non signé, conservé dans son cadre d'origine en bois doré.

H.: 62 cm - L.: 45 cm.

500/700 €

296 Ecole Française de la fin du XVIII^e siècle.

Portrait d'une jeune mère tenant son enfant dans les bras.

Pastel, non signé, conservé dans son cadre d'origine en bois doré.

H.: 62 cm - L.: 45 cm.

500/700 €

297 Le Clergé et la Noblesse. Dessin rehaussé à l'aquarelle, représentant un arbre avec deux troncs, sur l'un le Clergé et de l'autre la Noblesse, en dessous se trouve un bûcheron coupant la base de l'arbre. Conservé dans son cadre d'origine en bois doré.

Daté 1791.

H.: 25 cm - L.: 25 cm.

200/300 €

298 Caricature populaire, rehaussée à l'aquarelle, intitulée : « *Le temps resserrant les nœuds des frères et amis* », représentant un arbre figurant la Liberté au pied duquel deux hommes s'embrassant coiffés d'un bonnet phrygien, chacun des deux est pendu par une corde. Conservée dans son cadre d'origine en bois noirci.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 39 cm - L.: 26 cm.

200/300 €



298

- 299 Méhul Etienne-Nicolas (1763-1817).** Dessin au lavis représentant la colonne du tombeau du célèbre compositeur français, se trouvant au cimetière du Père Lachaise à Paris. Conservé dans son cadre d'origine en bois naturel. Travail du XVIII^e siècle.

H.: 15 cm - L.: 11 cm.

200/300 €

Biographie : Historique : Étienne-Nicolas Méhul, est le compositeur français le plus important de la période révolutionnaire. Il fut également le premier compositeur dit romantique en France, en adaptant des airs d'opéras populaires : Thésée de Gossec. Une Ode sacrée de Jean-Baptiste Rousseau fut jouée au Concert Spirituel en 1782. La première composition publiée de Méhul fut un livre de trois sonates pour piano-forte en 1783 ; il avait tout juste vingt ans. En 1788, un nouveau recueil de sonates forme son opus II. Par ces publications, « Méhul s'imposait là comme l'un des meilleurs représentants de la première véritable école française de piano-forte... ». En 1786, Méhul rejoint la loge maçonnique l'Olympique de la Parfaite Estime (constituée en 1782), dans sa partie musicale. C'est dans cette loge que les symphonies parisiennes de J. Haydn furent interprétées (1787). Plus tard, il compose une musique de scène lyrique pour la Loge du Grand-Sphinx, dont il est membre, à l'occasion de la cérémonie funèbre du 20 octobre 1808 de Henri Nicolas Bellesteste, membre de l'Institut d'Égypte. Méhul meurt à Paris le 18 octobre 1817



304

- 300 Gravure intitulée, Arrestation des ambassadeurs français à Novate le 25 juillet 1793**, de Bertrand Duplessis, représentant cette scène historique. On y joint une autre gravure signée de Berthault représentant le Port de Brest lors de l'insurrection des vaisseaux de Léopold et de l'Amérique, en Septembre 1790. Conservées dans des cadres en bois. Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 23 cm - L.: 28 cm et

H.: 22 cm - L.: 28 cm.

100/150 €

- 301 Leroy Louis**, dit « Dix-Août », gravure signée de F. Bonneville, le représentant en buste, conservée dans un cadre ancien en bois noirci.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 18, 5 cm - L.: 15 cm.

80/120 €

Voir illustration page 82.

Bibliographie : voir en référence une gravure similaire, dans les collections du Musée de la Révolution française, Vizille, publié dans le catalogue de l'exposition « Premières collections », du 4 juin au 16 décembre 1985, p. 30, n°30, (inv. 84.722).



299

- 302 Bailly Jean-Sylvain (1736-1793)**, maire de Paris de 1789 à 1791. Caricature populaire, gravure rehaussée à l'aquarelle, intitulée: « Bailly maire de Paris et sa cocotte ». Conservée dans un cadre ancien à baguette dorée.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 14 cm - L.: 11 cm.

120/150 €

- 303 Gravure représentant un portrait d'homme**, vu de profil, la tête tournée vers la droite. Conservée dans un cadre ancien en bois doré, à décor d'une guirlande de perles.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Portrait : H.: 10 cm - L.: 7 cm.

Cadre : H.: 17 cm - L.: 15 cm.

180/200 €

Voir illustration page 83.



307



307



- 304- Caricature populaire**, intitulée « *L'homme à Deux Faces* », gravure rehaussée à l'aquarelle, représentant le Clergé et la Noblesse, conservée dans un cadre ancien en bois teinté. Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 31 cm - L.: 20 cm.

50/80 €

Voir illustration page 81.

- 305- Gravure représentant un portrait de Guardet** (1753-1794), membre de l'Assemblée Législative de la Convention. On y joint une autre gravure représentant un portrait d'homme d'église de forme ovale. Conservées dans des cadres anciens. Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 18, 5 cm - L.: 15 cm,

H.: 25, 5 cm - L.: 23 cm.

50/80 €

- 306- Ensemble de quatre petites gravures**, publiées à Paris, représentant les portraits vus de profil de J. Guillaume Thouret, député de la ville de Rouen à l'Assemblée Nationale en 1789; M. Peyruchaud, député à l'Assemblée en 1798; J.B. Boyer-Forfre, député du département de la Gironde à la Convention Nationale; et Hieronimus Pétion. Conservées dans des cadres anciens à baguette noire. Usures, humidité, en l'état.

H.: 24 cm - L.: 17 cm, H.: 29 cm - L.: 23 cm. 150/200 €

- 307- Ensemble de trois grandes gravures**, représentant les portraits en médaillon surmontant un texte biographique de Guardet, député à la Convention Nationale, Jean-Marie Roland, ministre de l'Intérieur en 1792, Gensonné, député de la Convention. Conservées dans des cadres anciens à baguette noire. Usures, humidité, en l'état.

Travail daté 31 août 1793.

H.: 44 cm - L.: 29 cm.

150/200 €

- 308- Ensemble de deux petites gravures**, représentant les portraits de Vandernoot et de Target, député de Paris. Conservées dans des cadres anciens à baguette noire.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 16 cm - L.: 10 cm.

80/100 €

- 309- Caricature.** Gravure rehaussée à l'aquarelle représentant un portrait sur deux faces, intitulée, d'un côté: « *Je n'ai pas le sol, ma petite Paole - Dame de la Chaussée d'Antin* » et sur l'autre face « *Jons des Noyaux - Dame des Halles* ». Conservée dans un cadre ancien doré. Travail du XVIII^e siècle.

H.: 11 cm - L.: 11 cm.

50/80 €



306



301



306



310

- 310- Figure de la Loi.** Petite gravure allégorique représentant en buste une jeune femme portant une ceinture ornée d'un soleil. Travail du XVIII^e siècle.

H.: 11 cm - L.: 13 cm.

30/50 €

Bibliographie : voir en référence un modèle proche reproduit dans l'ouvrage, "La Révolution Française", par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 390.

- 311- Vergnault.** Portrait lithographique de Delpech, le représentant en buste la tête légèrement tournée vers la droite. Conservé dans un cadre ancien à baguette noire. Avec annotation manuscrite au dos de la main de Paul Rousseau: « *Lithographie de Delpech, pour la publication de « l'Iconographie française (1824-1828) ».* D'après le dessin de Eustache-Nicolas Maurin (1798-1828). Elève de Regnault, fait en 1824 en prenant modèle sur la statue de Cartellier qui est au Musée de Versailles »

Humidité, en l'état. Travail du XIX^e siècle.

H.: 22 cm - L.: 14, 5 cm.

50/80 €



309

- 312- Portrait en médaillon représentant:** Pétion, Buzot, Brissot, Barbaroux. Conservé dans un cadre ancien à baguette noire. Avec annotation manuscrite au dos de la main de Paul Rousseau: « *Gravure d'Adrien Nargeot, représentant Buzot, d'après un crayon à la mine de plomb de Isabadye; Brissot, d'après le physiocrate de Chrétien (retrouvé); Barbaroux, d'après une miniature qui est en possession de sa famille; Pétion, d'après un dessin de Pérignon, gravé par Champion »*

Humidité, en l'état. Travail du XIX^e siècle.

H.: 22 cm - L.: 14, 5 cm.

100/120 €

- 313- Boissy d'Anglas.** Gravure de F. Bonneville, représentant un portrait du député du département de l'Ardèche à la Convention nationale du Conseil des Cinq-Cents. Conservée dans un cadre ancien doré.

Humidité, en l'état. Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 16, 5 cm - L.: 12, 5 cm.

80/100 €



303

- 314- Lot de deux caricatures populaires,** représentant deux hommes en grande discussion, lithographie ancienne, intitulée « *Je vous dit, Monsieur que cela passera* ». La seconde est intitulée : « *Brissot mettant ses gants* » Conservées dans des cadres à baguette noire. Travail du XVIII^e siècle.

H.: 18 cm - L.: 13 cm, H.: 16 cm - L.: 11, 5 cm. 30/50 €

- 315- Révolution.** Lot de trente sept gravures, représentant les moments historiques de la Révolution Française, dont : « *La Fête de la Fédération, le 14 juillet 1790* », « *Enrôlements volontaires* », « *Le serment du jeu de Paume* », « *Les girondins marchent à la mort* », « *Le 10 août 1792* », « *La mort du député Féraud* », « *Le peuple à la Convention* », « *L'appel des condamnés* », « *La dernière charrette* », « *La mort de Marat* », « *Une révolte au bagne* », etc... En l'état. Travail du XIX^e siècle.

H.: 22, 5 cm - L.: 30 cm.

100/150 €

TEXTILES – BOUTONS

- 316 Gilet d'homme en satin de soie crème**, brodé en soie polychrome sur le devant au niveau de chaque boutonnière d'un décor de branches de fleurs rehaussé de fils d'argent, deux poches plates sur le devant, 10 boutons sur le devant. Manque deux boutons, tâches, en l'état. On y joint les éléments d'un autre gilet.
Travail de la fin du XVIII^e siècle. 150/180 €

- 317- Pièce d'étoffe encadrée**, en satin de soie crème, brodée de fils d'or, d'argent et polychrome, représentant un bouquet d'épis de blé (symbole d'abondance). Conservée dans un encadrement ancien à baguette dorée. Accidents au cadre.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 22 cm - L.: 22 cm. 150/180 €

- 318- Pièce d'étoffe encadrée**, en satin de soie crème, brodée d'un monogramme d'alliance C.B. en fils d'or, sous couronne et encadré d'une branche de laurier. Conservée dans un encadrement ancien à baguette dorée. En l'état.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 12 cm - L.: 18 cm. 80/120 €



318



316

- 319- Carrier Jean-Baptiste (1756-1793)**. Pièce d'étoffe provenant du siège qu'il occupait au Tribunal Révolutionnaire de Nantes, identifié au dos par une annotation manuscrite de la main de Paul Rousseau: *«Morceaux de l'étoffe qui recouvrait le siège du Président du Tribunal Révolutionnaire de Nantes en 1793. Ce siège servait donc au sinistre Carrier et cette étoffe a été en contact avec le corps de ce monstre abominable. Ce siège est exposé au Musée Dobrée, à Nantes»*. Conservée dans un encadrement ancien à baguette noire. En l'état.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 16 cm - L.: 11, 5 cm. 300/500 €



319

- 320 Ensemble de 9 boutons**, en laiton doré, argenté et métal, dont certains repoussés, de modèles différents, intitulés « *République française, La Loi et le Roi, District d'Agen* », « *La Nation* », « *La Loi et Le Roi, District de Saint-Marc – Colonie* ».
Période Révolutionnaire.
Diamètres divers. 200/300 €



320

- 321 Bouton d'habit d'homme**, monture en cuivre, orné d'un dessin polychrome peint sur verre représentant deux faisceaux de licteur, entourant l'inscription « *Unité Egalité Indivisible de la République ou la Mort* », surmontée d'un bonnet phrygien.
Période Révolutionnaire.
Diam.: 3, 5 cm. 80/100 €

Bibliographie : voir en référence un modèle dans le même style, dans le catalogue de l'exposition « *Mode & Révolution (1780-1804)* », Musée Galliena, du 8 février au 7 mai 1989, p. 164/165.

- 322 Bouton d'habit d'homme**, monture en cuivre, orné d'un dessin polychrome peint sur verre représentant un bonnet phrygien, surmonté de l'inscription « *Le Roi, Vive la Nation* ».
Période Révolutionnaire.
Diam.: 3, 5 cm. 80/100 €

Bibliographie : voir en référence un modèle dans le même style, dans le catalogue de l'exposition « *Mode & Révolution (1780-1804)* », Musée Galliena, du 8 février au 7 mai 1989, p. 164/165.



317

- 323 Bouton d'habit d'homme**, monture en cuivre, orné d'un dessin polychrome peint sur verre représentant un soldat portant un drapeau.
Période Révolutionnaire.
Diam.: 3, 5 cm. 80/100 €

Bibliographie : voir en référence un modèle dans le même style, dans le catalogue de l'exposition « *Mode & Révolution (1780-1804)* », Musée Galliena, du 8 février au 7 mai 1989, p. 164/165.

- 324 Bouton d'habit d'homme**, monture en cuivre, orné d'un dessin polychrome peint sur verre représentant un trophée entouré de drapeaux.
Période Révolutionnaire.
Diam.: 3, 5 cm. 80/100 €

Bibliographie : voir en référence un modèle dans le même style, dans le catalogue de l'exposition « *Mode & Révolution (1780-1804)* », Musée Galliena, du 8 février au 7 mai 1989, p. 164/165.



BOITES – TABATIERES



325



327



330



326



329

325 Tabatière ronde en loupe de buis. Le couvercle est orné d'un médaillon en métal estampé argenté représentant une allégorie historique, intitulée « *La France de Tous les Peuples* » dans un entourage en métal doré. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 7 cm. 200/300 €

326 Tabatière ronde en écaille noire. Le couvercle est orné d'un médaillon en métal estampé doré, signé F. Morel, représentant une scène historique intitulée « *La Garde Meurt, Elle ne se Rend pas* ». Travail du XIX^e siècle.
Diam.: 8 cm. 200/300 €

327 Tabatière ronde en papier mâché, laqué noir. Le couvercle est orné d'un portrait du roi George III de Grande-Bretagne. Accidents, en l'état. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 9 cm. 200/300 €

328 Tabatière ronde en loupe de buis. Ornée sur chaque face d'une gravure polychrome sous verre, représentant la carte de France et les départements de Paris, dans un entourage en métal doré, intérieur en écaille. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 8 cm. 200/300 €



328



331



332



333

- 329 Tabatière ronde en papier mâché, laqué noir.** Le couvercle est orné d'une gravure en grisaille sous verre, représentant les profils tournés vers la gauche, de Maximilien Robespierre (1758-1794), Pierre-Louis Roederer (1754-1835) et Jérôme Pétion (1753-1794), dans un entourage en métal doré. Usures et manques. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 9, 5 cm. 200/300 €

- 330 Tabatière ronde en papier mâché, laqué noir.** Le couvercle est orné d'une tête, à deux visages, représentant d'un côté « Héraclite » et de l'autre « Démocrite ». Accident à l'intérieur.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 9, 5 cm. 200/300 €

- 331 Boîte ronde en poudre d'écaille pressée.** Le couvercle est orné d'une miniature sur ivoire représentant une jeune femme vue de face en buste, portant dans les cheveux un turban tricolore, dans un entourage en métal doré. Travail de la fin du XVIII^e /début du XIX^e siècle. Diam.: 6 cm. 300/400 €

- 332 Tabatière ronde en écaille noire.** Le couvercle est orné d'un médaillon en métal estampé doré, signé F. Morel, représentant une allégorie historique intitulée « *Honor y Patria - 1820* ». Travail du XIX^e siècle.
Diam.: 8 cm. 200/300 €

- 333 Boîte ovale en bois.** Entièrement sculptée, figurant un port et un village, le couvercle ouvrant à charnière est orné d'un globe terrestre sous couronne royale entouré de deux colonnes et surmonté d'un soleil, porte à l'intérieur l'emblème des franc-maçons et la date de 1824. Travail populaire. Période Restauration.
L.: 12, 5 cm - H.: 6 cm. 200/300 €

CACHETS RÉVOLUTIONNAIRES



334-335

- 334 Cachet à cire ovale en bronze**, avec son manche en bois, gravé « *La République et Toi M'est Chère – Liberté* » orné au centre de deux cœurs, chacun gravé d'un M coiffés d'un bonnet phrygien.
Période Révolutionnaire.
H.: 8 cm - L.: 2 cm. 200/250 €
- 335 Cachet pendentif en métal doré**, gravé « *Commune de Paris – Liberté 14 juillet 1789 – Egalité 10 août 1792* » surmonté d'un bonnet phrygien.
Période Révolutionnaire.
H.: 2, 5 cm - L.: 1, 8 cm. 200/300 €
- 336 Cachet à cire ovale en bronze doré**, gravé d'un monogramme entourant une pique coiffée d'un bonnet phrygien surmonté d'un coq dans un entourage d'une guirlande feuillagée.
Période Révolutionnaire.
H.: 2 cm - L.: 2 cm. 80/120 €
- 337 Lot de quatre cachets en bronze doré**, gravés « *Section de la Maison Commune – Juge de Paix - Paris* » ; « *Canton de Béthune – Juge de Paix* » entouré de trois fleurs de Lys ; « *Dame de Cresnay – Municipalité de N. – La Loi* », entouré d'une couronne de laurier ; « *Direction de la viande* » orné au centre d'un faisceau de licteur coiffé d'un bonnet phrygien.
Période Révolutionnaire.
Dimensions diverses. 300/500 €
- 338 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Agence Nationale des Conventions* » avec la Liberté tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur.
Période Révolutionnaire. H.: 3 cm - L.: 2 cm. 180/200 €
Voir illustration page 90.
- 339 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Canton de Seigny* » avec au centre un faisceau de licteur et gravé « *Juge de Paix* ».
Période Révolutionnaire.
H.: 2, 6 cm - L.: 2 cm. 180/200 €
- 340 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Arrondissement de la Saint-Hubert - Police Judiciaire* » avec au centre un œil dans un fond d'un soleil noté « *Commissaire Substitut* ». On y joint un autre cachet à cire ovale en bronze, gravé « *Administration Général des Forêts - République française* » avec l'allégorie de la Liberté tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur.
Période Révolutionnaire.
H.: 2, 8 cm - L.: 2, 3 cm et
H.: 3, 5 cm - L.: 3 cm. 200/300 €
- 341 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Arrondissement de la Saint-Hubert - Police Judiciaire* » avec au centre un œil dans un fond d'un soleil noté « *Commissaire Substitut* ». On y joint un autre cachet à cire ovale en bronze, gravé « *Administration Générale des Forêts - République française* » avec l'allégorie de la Liberté tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur.
Période Révolutionnaire.
H.: 2, 8 cm - L.: 2, 3 cm et
H.: 3, 5 cm - L.: 3 cm. 200/300 €
- 342 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *23^{ème} Demie Brigade d'Infanterie Légère - R. F.* » avec l'allégorie de la Liberté tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur, surmontant un cor de chasse.
Période Révolutionnaire.
H.: 3, 5 cm - L.: 2, 7 cm. 150/200 €
- 343 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Artillerie de la République Française* » avec l'allégorie de la Liberté tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur, à ses pieds un canon et des boulets.
Période Révolutionnaire.
H.: 3, 5 cm - L.: 3 cm. 180/200 €
- 344 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Ministère de la Police Générale - République française uni et indivisible* » avec l'allégorie de la Liberté tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur.
Période Révolutionnaire.
H.: 3, 3 cm - L.: 3 cm. 180/200 €



352



354



354



337



354



354



337



336



337



337



354



354



353



- 89 - 355



340



- 345 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Tribunal Criminel du département de Paris - Accusateur Public* » avec l'allégorie de la *Liberté* tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur. Période Révolutionnaire.
H.: 4 cm - L.: 3, 2 cm. 200/250 €
- 346 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Justice de Paix - Canton de Contav - Département d'Amiens* » avec l'allégorie de la *Liberté* tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur. Période Révolutionnaire.
H.: 3, 2 cm - L.: 2, 8 cm. 150/180 €
- 347 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Commissaire du Directoire Exécutif - Canton d'Oppy* » avec l'allégorie de la *Liberté* tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur. Période Révolutionnaire.
H.: 3 cm - L.: 3, 5 cm. 200/250 €
- 348 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *73^{ème} Demi Brigade d'Infanterie - République française* » avec l'allégorie de la *Liberté* tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur. Période Révolutionnaire.
H.: 3 cm - L.: 2, 3 cm. 180/200 €
- 349 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Fonderie Nationale d'Habilly - Département de l'Yonne* » avec l'allégorie de la *Liberté* tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur. Période Révolutionnaire.
H.: 2, 6 cm - L.: 2, 2 cm. 80/100 €
- 350 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Représentant du Peuple Français - République française* » avec l'allégorie de la *Liberté* tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur. Période Révolutionnaire.
H.: 3, 5 cm - L.: 2, 8 cm. 150/180 €
- 351 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *23^{ème} Régiment de Chasseur à Cheval - République française* » avec l'allégorie de la *Liberté* tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et tenant un faisceau de licteur. Période Révolutionnaire.
H.: 3 cm - L.: 2, 5 cm. 150/180 €
- 352 Cachet à cire ovale en bronze**, gravé « *Club de la Fédération* » orné au centre d'un faisceau de licteur coiffé d'un bonnet phrygien. Période Révolutionnaire.
H.: 3 cm - L.: 2, 5 cm. 180/250 €
- 353 Cachet à cire ovale en bronze**, gravée « *République française - Artillerie* » orné au centre d'un faisceau de licteur coiffé d'un bonnet phrygien, sur fond de canons, de trophées et de drapeaux. Période Révolutionnaire.
H.: 3 cm - L.: 2, 5 cm. 180/250 €
- 354 Lot de six cachets en bronze doré**, gravé « *Ressort du Tribunal de Paix de Sizun (Finistère) – Juriadeurs* » ; « *Commissaire de Guerres – République française* » ; « *Gendarmerie Nationale – République française* » ; « *Capitaine à la 103^{ème} Brigade* » ornés tous du même décor d'une allégorie de la *Justice* ou de la *Liberté*. Deux sont partiellement effacés. Période Révolutionnaire.
Dimensions diverses. 400/600 €
- 355 Plaque de cachet en bronze doré**, gravé « *Comité de Surveillance de la C. d'Yvier* » orné au centre d'un faisceau de licteur coiffé d'un bonnet phrygien. On y joint une plaque ovale en résine gravée « *Mairie d'Aquin Arrondissement d'Avalon – Préfecture de L'Yonne* » ornée d'une allégorie de la *Liberté*. Période Révolutionnaire.
H. : 4, 5 cm – L. : 3 cm et
H. : 3 cm – L. : 2, 5 cm. 100/150 €

MINIATURES



357

357 Miniature ronde sur ivoire, représentant le portrait d'un homme de qualité portant une redingote. Conservée dans un cadre en bois noirci, avec entourage en laiton doré.

Travail du XIX^e siècle.

Miniature.: Diam.: 5 cm.

Cadre.: Diam.: 9 cm.

100/120 €

356 Miniature ronde sur ivoire, représentant le profil d'une jeune femme, le visage tourné vers la gauche, les cheveux dénoués. Conservée dans un cadre en bois, avec entourage en laiton doré.

Travail du XIX^e siècle.

Miniature.: Diam.: 7 cm.

Cadre.: H.: 14 cm - L.: 13, 5 cm.

200/250 €



356

358 HANRIOT François (1761-1794). Miniature rectangulaire sur ivoire, le représentant en tenue de commandant en chef de la force armée, conservée dans un cadre en bronze doré, avec attache de suspension.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Porte une signature sur la droite.

H.: 6 cm - L.: 4 cm.

400/600 €



358

Historique : Hanriot né à Nanterre le 3 décembre 1759, n'exerçait aucune profession bien déterminée quant survinrent les événements du 10 août 1792. Il se mêla aux émeutiers et entra avec eux aux Tuileries et joua ensuite un rôle odieux pendant les massacres de septembre. La Commune de Paris le nomma commandant en chef de la force armée. Il profita de cette situation pour commettre une foule d'abus et protégea les actes violents des Montagnards. Il voulu marcher contre la Convention. Obligé de se réfugier à l'Hôtel de Ville, il y fut arrêté. Mis hors la loi par Fouquier-Tinville, il fut envoyé à l'échafaud le 28 juillet 1794.

- 359 LAREVELLIERE-LEPEAUX Louis-Marie de la** (1753-1824). Miniature ronde sur ivoire, le représentant jeune homme portant une redingote bleue claire avec un gilet rose, conservée dans un encadrement en laiton doré, avec attache de suspension.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
Diam.: 6, 5 cm. 300/500 €

***Historique :** Louis-Marie de La Révellière-Lépeaux, orthographié également Larévellière, est un homme politique français, né le 24 août 1753 à Montaigu et mort le 27 mars 1824 à Paris. Il exerça son activité pendant la période de la Révolution. Il fut l'un des cinq premiers Directeurs du Directoire ainsi que député du Maine-et-Loire.*



359

- 360 LEANDRI P.P.** Ecole française de la fin du XVIII^e siècle. Portrait d'un jeune homme, vu de face. Miniature ronde sur ivoire, signée en bas à gauche, conservée dans un entourage en laiton doré, avec attache de suspension. Il pourrait s'agir d'un portrait de Jean-Nicolas Billaud-Varenes (1756-1819), conventionnel, membre du comité de Salut public.
Diam.: 6 cm. 300/500 €

***Bibliographie :** voir en référence un portrait similaire dans l'ouvrage "La Révolution Française" de Armand Dayot, éditions Ernest Flammarion, page 333.*



360

- 361 VERGNIAUD Pierre (1753-1793).** Miniature ovale sur ivoire, en grisaille le représentant vu de profil le visage tourné vers la droite, conservée dans un entourage en laiton doré, avec attache de suspension.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 4, 5 cm - L.: 4 cm. 200/300 €

***Historique:** Vergniaud (Pierre-Victurnien), naquit à Limoges, le 31 mai 1753, il s'était fait une grande réputation au barreau de Bordeaux, lorsqu'il fut nommé administrateur du département de la Gironde en 1789, puis député de ce département à l'Assemblée législative en 1791, où il se montra, dès les premières séances, ennemi de la monarchie. Les démocrates le trouvaient parfois trop modéré et les royalistes le détestaient à cause de ses opinions républicaines. Après le 20 juin 1792, il ménagea la royauté dans l'espoir d'être appelé ministre. Le jour où Louis XVI comparut devant la Convention, Vergniaud présidait. Après avoir conseillé l'appel au peuple, il vota la peine de mort. Néanmoins on ne pardonna pas à Vergniaud ses tergiversations, qui parurent suspectes. Il fut condamné à mort et monta à l'échafaud le 31 octobre 1793.*



361

- 362 Miniature rectangulaire sur ivoire,** représentant le portrait d'un homme vu de face, portant une redingote à revers rouge et bleu, conservée dans un entourage en laiton doré, avec attache de suspension.
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
H.: 4 cm - L.: 3 cm. 180/250 €



362



363

- 363 Miniature ronde sur ivoire**, représentant un portrait d'homme en buste, vu de face portant une redingote bleue avec un gilet rouge, conservée dans un entourage en laiton doré, avec attache de suspension, et mèches de cheveux au dos.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Diam.: 6 cm.

200/250 €



364

- 364 FAURIAC.** Ecole française de la fin du XVIII^e siècle. Portrait présumé du Gouverneur Morris (1752-1816). Miniature ronde sur ivoire, le représentant en buste, vu de face portant une redingote marron, signée en bas à droite, conservée dans un entourage en laiton doré, avec attache de suspension.

Diam.: 6 cm.

200/250 €

- 365 MORRIS Gouverneur (1752-1816).** Miniature ovale sur papier, représentant un portrait présumé vu de face portant une redingote bleue, avec col à jabot, conservée dans son cadre d'origine en bois doré, à décor d'un entourage perlé et d'étoiles dans les angles.

Travail fin XVIII^e /début XIX^e siècle.

Miniature.: Diam.: 7 cm.

Cadre.: H.: 13 cm - L.: 13 cm.

200/300 €



365

- 366 Officier d'artillerie.** Miniature ronde sur ivoire, représentant un jeune officier d'artillerie en 1792, en buste vu de face, portant une veste bleue avec col revers de couleur rouge, conservée dans un entourage en laiton doré, avec attache de suspension.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Diam.: 5, 5 cm.

300/500 €

Provenance: porte au dos l'étiquette: ancienne collection Bernard Franck (1848-1924).



366

- 367 BARNAVE Antoine (1761-1793).** Miniature ronde sur ivoire, représentant un portrait présumé, vu de profil, le visage tourné vers la droite, conservée dans un entourage en laiton doré, avec attache de suspension. On y joint une petite gravure du même sujet.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

Diam.: 6 cm.

300/500 €

Historique : Homme politique français, guillotiné à Paris le 29 novembre 1793.

Bibliographie : voir en référence un portrait de profil reproduit dans l'ouvrage, *La Révolution Française*, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page : 254.



367

- 368 Miniature ronde sur ivoire**, représentant le portrait d'un homme de qualité portant une redingote bleue, avec un gilet rouge, à décor d'un arbre en arrière plan. Conservée dans un cadre en bois noirci, avec entourage en laiton doré.

Travail fin XVIII^e /début XIX^e siècle.

Miniature.: Diam.: 7 cm.

Cadre.: H.: 13 cm - L.: 13 cm.

200/300 €

- 369 GENSONNE Armand (1758-1793)**. Élément d'un bracelet en or, de forme ovale sertie d'un portrait miniature sur ivoire, le représentant en buste, légèrement de trois quarts.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 3, 4 cm - L.: 2 cm.

200/250 €

Voir illustration page 99.

Historique : Gensonné Armand, élu à l'Assemblée législative, se rangea dans le camp des Girondins. Comme rapporteur du Comité diplomatique, il se signala par la demande de mise en accusation des frères du roi et la déclaration de la guerre à l'Autriche (20 avril 1792). Réélu à la Convention nationale, il devint membre du Comité de constitution et du Comité diplomatique. Au Procès de Louis XVI, il demanda la ratification par le peuple du jugement de la Convention nationale; se prononça pour la culpabilité du roi et pour la peine de mort, sans sursis. Arnaud Gensonné est un des plus modérés parmi les Girondins et on lui reprochera. Il fut président de l'assemblée du 7 au 21 mars 1793. Le 26 mars 1793, il fit partie des vingt-cinq membres du nouveau Comité de défense générale, appelé Commission de salut public. Robespierre l'accusa de complicité avec Dumouriez. Gensonné se récusait dans le scrutin à appel nominal sur la mise en accusation de Jean-Paul Marat, mais vota pour le rétablissement de la Commission des Douze. Il fut arrêté le 2 juin 1793 avec les Girondins, il aurait pu s'enfuir grâce à des complicités, il s'y refuse : « Je ne me fais aucune illusion sur le sort qui m'attend, mais je subirai sans m'avilir. Mes commettants m'ont envoyé ici : je dois mourir au poste qu'ils m'ont assigné. » Il fut traduit devant le Tribunal révolutionnaire du 3 au 9 brumaire de l'An II; condamné à mort, il fut guillotiné le 31 octobre 1793.

- 370 ROLAND Jean-Marie (1734-1793)**. Miniature ronde sur ivoire, représentant un portrait présumé, portant une redingote grise avec col tricolore, trace d'une signature sur la droite, non identifiée. Conservée dans un cadre en bois noirci, avec entourage en laiton doré. Petits manques sur la partie basse.

Travail fin XVIII^e /début XIX^e siècle.

Miniature.: Diam.: 6 cm.

Cadre.: Diam.: 11 cm.

400/600 €

Historique : Roland Jean-Marie, né à Thizy, le 18 février 1734, était inspecteur des manufactures à Lyon quand il fut envoyé à Paris où il se trouva en relation avec plusieurs hommes politiques tels que Robespierre, Brissot, Pétion et Buzot. Ce qui lui permit d'être nommé ministre de l'intérieur en 1792. Les événements le forcèrent à abandonner ce poste, qu'il reprit après la funeste journée du 10 août 1792. Malheureusement pour lui il manquait d'esprit de décision, sa faiblesse et sa timidité encouragèrent ses ennemis à le renverser. Ayant appris que sa femme avait été arrêtée et menée à l'échafaud, il se tua le 10 novembre 1793.



368



370

- 371 **Miniature ronde sur ivoire**, représentant le portrait d'un homme de qualité portant une redingote bleue, avec un gilet rouge, conservée dans un cadre en bois noirci, avec entourage en laiton doré. Accident au cadre. Travail fin XVIII^e /début XIX^e siècle.
Miniature.: Diam.: 9 cm. 180/200 €



371

- 372 **BAILLY Jean-Sylvain (1736-1793)**. Miniature ovale sur ivoire, représentant le portrait présumé du Maire de Paris durant la Révolution française, portant une redingote bleue, vu de profil, la tête tournée vers la gauche, conservée dans un beau cadre en bronze doré à décor d'un entourage de fleurs et de motifs stylisés. Travail fin XVIII^e siècle.
Miniature.: H.: 5, 3 cm - L.: 4, 2 cm.
Cadre.: H.: 8 cm - L.: 7 cm. 600/800 €

Historique : Bailly (Jean-Sylvain), né à Paris, le 15 septembre 1736, se révéla homme politique au moment de l'ouverture des Etats Généraux. Ce fut lui qui présida, à Versailles, la fameuse séance du Jeu de Paume. Nommé maire de Paris deux jours après la prise de la Bastille, il crut un instant pouvoir diriger les événements à son gré. Pensant qu'il était possible de maintenir la monarchie. Il fut tenu pour responsable des massacres du Champs de Mars, lors de la mise en application de la Loi Martiale. Arrêté et condamné à mort, il fut conduit à l'échafaud le 12 novembre 1793.

Bibliographie : voir en référence une gravure provenant du Cabinet des Estampes le représentant dans l'ouvrage, "La Révolution Française", par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 56.



372

- 373 **Miniature ronde**, représentant le portrait d'un homme de qualité, vu de profil, la tête tournée vers la gauche et portant des lunettes. Gravure sous verre, conservée dans son cadre d'origine en poudre de corne pressée, à décor d'un entourage en laiton doré. Travail fin XVIII^e /début XIX^e siècle.
Miniature.: Diam.: 7 cm.
Cadre.: H.: 11 cm - L.: 11 cm. 200/300 €



373

- 374 **Miniature ronde**, représentant le portrait d'un homme de qualité, vu de profil, la tête tournée vers la droite, portant une redingote bleue. Gravure colorée sous verre, conservée dans son cadre d'origine en bois. Travail fin XVIII^e /début XIX^e siècle.
Miniature.: Diam.: 6 cm.
Cadre.: Diam.: 8 cm. 150/200 €



374



377

375 LEFEBVRE-DESNOUETTES Charles (1773-1822).

Miniature ronde, représentant son portrait présumé, vu de profil, la tête tournée vers la gauche. Gravure sous verre, conservée dans son cadre d'origine en bois.

Travail fin XVIII^e /début XIX^e siècle.

Miniature.: Diam.: 6 cm.

Cadre.: Diam: 8, 5 cm.

150/200 €

Historique : Lefebvre-Desnouette, s'engage durant la Révolution française en décembre 1789, dans la Grade nationale de Paris. Il deviendra ensuite sous Napoléon, général de division, puis président en Alabama de la Vine and Olive Colony.

377* Miniature ovale, sur ivoire représentant un gentilhomme, portant une signature « *Isabey* ».

Conservée dans un cadre en bois noirci.

Travail du début XIX^e siècle.

H. : 5 cm – L. : 4 cm.

200/300 €



375

378 INGRES Jean-Auguste-Dominique (1780-1867).

Miniature rectangulaire sur ivoire représentant un portrait présumé de l'artiste vu de face, assis dans un fauteuil et portant une canne à la main gauche. Identifié par l'artiste en haut à droite « *Ingres* ». Conservée dans un cadre en métal doré, à entourage perlé.

Travail XIX^e siècle.

Miniature.: H.: 8 cm - L.: 5 cm.

Cadre: H.: 9 cm - L.: 6 cm.

400/600 €



378

376 BROSSAN. Ecole française du XIX^e siècle. Miniature ovale sur ivoire, représentant le portrait d'un jeune homme de qualité, signée en haut à droite et datée 1827, conservée dans un entourage en laiton doré, avec anneau de suspension.

Miniature.: H.: 6 cm - L.: 5, 5 cm.

Cadre: H.: 7 cm - L.: 6 cm.

200/300 €



376



380

- 379 Officier.** Miniature ovale sur ivoire, représentant un jeune sergent en tenue militaire, conservée dans un entourage en laiton doré.

Travail du XIX^e siècle.

Miniature.: H.: 5 cm - L.: 4 cm.

Cadre: H.: 5,5 cm - L.: 4,5 cm. 100/200 €

- 380* Portrait miniature peint sur ivoire**, de forme ovale, représentant un gentilhomme en buste, conservé dans un cadre moderne, à chevalet, surmonté d'un nœud en laiton doré.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 3,5 cm - L.: 3 cm. 200/250 €

- 381 BERTIN Rose (1747-1813).** Bague en or, ornée d'une miniature hexagonale sur ivoire, conservée sous verre, représentant le portrait, vu de profil, de la célèbre couturière de la reine Marie-Antoinette.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 3 cm - L.: 2 cm. 600/800 €

Historique : Rose Bertin, ou encore « Mademoiselle Martin », de vrai nom Marie-Jeanne Bertin, est née à Bellancourt le 2 juillet 1747, sera présentée au lendemain de la mort de Louis XV, par la duchesse de Chartres à la reine Marie-Antoinette. Sa position lui fit bénéficier des faveurs de la souveraine, qui trouve en elle sa « ministre des modes ». Fait inédit,

cette jeune femme qui vient du bas-peuple peut être considérée comme une entrepreneuse avant l'heure, ne devant sa réussite qu'à son talent. Elle se vit bientôt réclamée dans toutes les cours d'Europe. Les modes explosent de diversité et d'invention (coiffure à la belle poule, pouf aux sentiments, chapeau feu Opéra, à la Montgolfier ou à la Philadelphie...). Pendant la Révolution, le destin de Rose Bertin et de Marie-Antoinette suivent des routes parallèles, se rejoignent à Versailles et se séparent sur la place de la Révolution, en octobre 1793. Elle est accusée d'entretenir les passions dispendieuses de l'ancienne souveraine. Pendant la Terreur, Bertin détruit tous ses livres de caisse et ses factures. Elle continue à travailler et n'émigre qu'au dernier moment en Angleterre. De retour en France sous l'empire, elle ne réussira pas à retrouver sa notoriété d'avant. Elle mourra à Épinay-sur-Seine le 22 septembre 1813.

Référence: voir en rapprochement de ce portrait celui publié dans le livre « Rose Bertin, couturière de Marie-Antoinette, de Michelle Saporì, édition Perrin, Paris, 2010, première page du cahier d'illustration.

- 382 Médaillon pendentif**, contenant une miniature ovale sur ivoire, conservée sous verre, représentant un jeune homme tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien et accoudé à une colonne sur laquelle est gravé « *Droit de l'Homme* » sur fond de drapeaux tricolore, dans un cerclage en argent avec chaînette à maillons.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 4 cm - L.: 3 cm. 300/400 €

- 383 Bague en or**, ornée d'une miniature ovale sur ivoire, conservée sous verre bombé, représentant une jeune femme déposant une couronne sur une colonne, surmonté de l'inscription « *Souvenirs* ».

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 3 cm - L.: 1,5 cm. 180/250 €

- 384 Epingle à cravate en or**, ornée d'un camée coquille au profil d'une femme, la tête tournée vers la droite.

Travail de la fin du XIX^e siècle.

H.: 3 cm - L.: 2,5 cm. 80/100 €

- 385 Epingle à cravate en or**, ornée sous verre d'une plaque en porcelaine à décor d'une femme et portant l'inscription « *A l'amitié* ».

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 3 cm - L.: 2 cm. 120/150 €

- 386 Broche en or**, ornée sous verre, d'une plaque en ivoire, portant l'inscription: « *Mes désirs sont accomplis* », au dos apparaît sous verre une mèche de cheveux tressés.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 5 cm - L.: 3 cm. 120/150 €

- 387 Broche en or**, sertie d'une miniature sur ivoire, représentant un portrait présumé de Marc-Guillaume Vadier (1736-1828), en buste vu de face, la tête légèrement tournée vers la gauche, portant une redingote marron, avec mèches de cheveux au dos.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 6 cm - L.: 4 cm. 200/250 €



384



382



385



381



185



383



369



386



387



42



INSIGNES - COCARDES - DECORATIONS - MEDAILLES

- 388 Conseil des Cinq-Cents.** Médaille commémorative en argent, gravée sur une face « *Conseil des Cinq-Cents, avec les tables de la Constitution de l'An III* » et de l'autre « *République française - Représentant du Peuple An VI* », conservée dans son écrin d'origine en cuir bordeaux. Période Révolutionnaire.
Diam.: 5 cm. Ecrin: H.: 9 cm - L.: 9 cm. 300/400 €
Voir illustration page 68.
- Provenance:** Ayant appartenu à Antoine Truc, député du Var, membre du Conseil des anciens des Cinq-Cents.
- 389 Insigne des Sans-Culottes,** en bronze doré, représentant sur une face un faisceau de licteur sur une fleur de lys et coiffé d'un bonnet phrygien, entouré de l'inscription « *Vivre Libre ou Mourir* ». Anneau avec bélière. Manque son ruban. Période Révolutionnaire.
Diam.: 3, 5 cm. 200/250 €
Voir illustration page 68.
- 390 Insigne en métal argenté,** représentant sur une face trois militaires se tenant la main, entourés de l'inscription « *La Nation - La Loi - Le Roi - Je le Jure* » et de l'autre côté figure l'inscription sous un bonnet phrygien : « *Confédération des départements du nord du Pas de Calais et de la Somme, à Lille le 6 juin 1790* », avec bélière et ruban tricolore. Période Révolutionnaire.
Diam.: 2, 5 cm. 200/250 €
Voir illustration page 68.
- 391 Médaillon pendentif ovale,** contenant sous verre une pièce d'étoffe imprimée polychrome, représentant sur une face l'insigne des deux épées à côté d'une église surmontée d'une banderole portant l'inscription « *Exaltavit, Humilies* », sur l'autre figurant un bateau sur fond de fleurs de lys surmonté également d'une banderole portant l'inscription « *Le Patriotisme français, au port le 17 juillet 1789* », conservé dans un entourage en laiton doré. Période Convention.
H.: 5, 5 cm - L.: 4, 5 cm. 180/250 €
- 392 Médaillon ovale,** en étain, marqué sur chaque face « *Respect à la Loi* » entouré d'une branche de feuilles de chêne et d'une branche de feuilles de laurier. Manque son attache. Période Révolutionnaire.
H.: 5 cm - L.: 4 cm. 120/150 €
- 393 Médaillon ovale,** en bronze doré, marqué sur chaque face « *Respect à la Loi* » entouré d'une branche de feuilles de chêne et d'une branche de feuilles de laurier. Manque son attache. Période Révolutionnaire.
H.: 5 cm - L.: 4 cm. 120/150 €
- 393 B Médaillon ovale,** en bronze doré, marqué sur chaque face « *Respect à la Loi* » entouré d'une branche de feuilles de chêne et d'une branche de feuilles de laurier. Période Révolutionnaire. H.: 5 cm - L.: 4 cm. 120/150 €
- 394 Médaillon ovale,** en métal argenté, marqué sur chaque face « *Respect à la Loi* » entouré d'une branche de feuilles de chêne et d'une branche de feuilles de laurier. Période Révolutionnaire. H.: 5 cm - L.: 4 cm. 120/150 €
- 395 Médaille d'Huissier d'Honneur,** en fer repoussé, à une face, cerclée de cuivre, avec bélière. Motif au faisceau de licteur, sur fond d'un mur de brique, marqué « *Huissier d'Honneur à l'Assemblée Nationale* ». Période Révolutionnaire. Diam.: 5, 4 cm. 300/500 €
Voir illustration page 49.
- 396 Insigne ovale,** en bronze doré, à décor d'un soleil au centre duquel apparaît une plaque émaillée polychrome marquée « *La Loi* », avec bélière. Accident, en l'état. Période Révolutionnaire. H.: 5 cm - L.: 4 cm. 300/400 €
- 397 Insigne ovale,** en argent, à décor d'un soleil au centre duquel apparaît une plaque émaillée polychrome marquée « *La Loi* », avec bélière. Accident, en l'état. Période Révolutionnaire. H.: 5 cm - L.: 4 cm. 300/400 €
- 398 Médaille de Palloy,** en métal repoussé à deux faces, cerclée de cuivre avec bélière, ornée sur une face d'une scène représentant un soldat portant un étendard sur fond de la Bastille, de canons, de drapeaux, surmontant l'inscription: « *De la Nation Française - Epoque de la Liberté* » et sur l'autre face apparaît l'inscription: « *Législateurs ce métal provient des chaînes de notre servitude que votre serment du 20 juin 1789 a fait friser le 14 juillet suivant - Par Palloy Patriote* ». Usures du temps. Période Révolutionnaire. Diam.: 3, 5 cm. 200/250 €
Voir illustration page 49.
- Bibliographie :** référence biographique sur Palloy, dans l'ouvrage, « *L'imagerie révolutionnaire de la Bastille, collection du Musée Carnavalet* », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, page 134.
- 399 Médaille de Palloy,** en métal repoussé à deux faces, cerclée de cuivre avec bélière, ornée sur une face d'une scène représentant une Marianne assise tenant une pique coiffée d'un bonnet phrygien lisant à un enfant les tables des Droits de l'homme et de la Constitution, entourée de l'inscription: « *Première Leçon Que Donne La Liberté - Espoir de la Patrie* » et sur l'autre face apparaissent entrecroisés, une épée coiffée d'un bonnet phrygien, un sceptre et la main de justice sur un globe terrestre aux armes de France, entourés de l'inscription: « *Fidélité à la Patrie, à la Loi et au Roi - Pacte fédératif, Orléans, 9 mai 1790* ». Avec ruban tricolore. Usures du temps. Période Révolutionnaire.
Diam.: 3, 5 cm. 200/250 €
Voir illustration page 49.
- Bibliographie :** référence biographique sur Palloy, dans l'ouvrage, « *L'imagerie révolutionnaire de la Bastille, collection du Musée Carnavalet* », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, page 134.

- 400 Médaille de Palloy**, en métal repoussé à deux faces, cerclée de cuivre avec bélière, ornée sur une face d'une colonne entourée de l'inscription: « *Sur les Ruines du Despotisme est Elever la Liberté - La Gloire de la Nation Française Libérée* » et sur l'autre face apparaît l'inscription: « *Législateurs ce métal provient des chaînes de notre servitude que votre serment du 20 juin 1789 a fait friser le 14 juillet suivant - Par Palloy Patriote* ». Avec partie de ruban tricolore. Usures du temps. Période Révolutionnaire. Diam.: 3, 5 cm. 200/250 €
Voir illustration page 49.
- Bibliographie** : référence biographique sur Palloy, dans l'ouvrage, « *Limagerie révolutionnaire de la Bastille*, collection du Musée Carnavalet », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, page 134.
- 401 Ensemble de sept médailles et pièces**: dont une gravée « *Union et Force - Fédération Lyonnaise, 1792* », une gravée « *Service intérieur du Premier Consul* » en bronze doré, deux médailles gravées « *Vivre Libres ou Mourir* », une signée de Gattaux, dédiée à la Patrie « *A Paris le 14 juillet 1790 - Confédération des François* », une datant de l'An V, à l'effigie d'une tête de Marianne pouvant s'ouvrir en deux parties, etc... Usures du temps. Période Révolutionnaire. Diam. Divers. 200/250 €
- 402 Ensemble de trois médailles, pièces et jetons**: un modèle à décor d'un faisceau de licteur coiffé d'un bonnet phrygien gravé « *Administrateurs des Compagnons de la Guerre - Fonds de l'An 7* » et « *Notre Réunion Fait Notre Force - An 7 de la République française* », un modèle aux armes de la ville de Paris gravé « *Donnée Par La Commune de Paris Aux Bonnes Citoyennes le 8 octobre 1789* » et une pièce de 5 décimes de l'An II, signée Dupré et datée 10 août 1793. Usures du temps. Diam. Divers. 100/150 €
- 403 Cocarde tricolore pour chapeau**, tissée en fils d'argent. En l'état. Période Révolutionnaire. Diam.: 7 cm. 150/200 €
- 404 Cocarde tricolore pour chapeau**, tissée en fils d'argent. En l'état. Période Révolutionnaire. Diam.: 7 cm. 150/200 €
- 405 Cocarde tricolore pour chapeau**, en tissu. Manque, en l'état. Période Révolutionnaire. Diam.: 9 cm. 100/150 €
- 406 Cocarde pour chapeau**, en tissu, moitié de couleur bleu et blanc. En l'état. Période Révolutionnaire. Diam.: 9 cm. 100/200 €
- 407 Echarpe tricolore**, brodée aux extrémités de franges blanches. On y joint une pièce de tissu à petites bandes tricolores. Insolée, en l'état. Période Révolutionnaire. L.: 3 m - L.: 10, 5 cm 100/200 €
- 408 Brassard en tissu de couleur bleu ciel**, décoré au centre d'un médaillon ovale brodé en fils d'argent représentant une balance et une couronne de feuilles de laurier, avec l'inscription « *La Loi et la Paix* ». En l'état. Période Révolutionnaire. H.: 9, 5 cm - L.: 6, 5 cm. 200/300 €
- 409 Insigne ovale**, en métal doré, sur fond d'émail bleu, portant l'inscription « *La Loi et La Paix* », en lettres argentées, ceinturée d'une guirlande de perles d'émail rouge, appliqué sur un brassard en tissu tricolore d'époque. Bon état dans l'ensemble, tissu insolé. Période Révolutionnaire. H.: 4, 5 cm - L.: 3, 5 cm. 300/500 €
Voir illustration page 100.
- 410 Insigne ovale**, en métal doré, sur fond d'émail bleu, portant l'inscription « *La Loi et La Paix* » en lettres d'or, surmontée d'un bonnet phrygien, entourée d'une guirlande de feuilles de chêne, appliqué sur un brassard en tissu tricolore d'époque. Bon état dans l'ensemble, tissu insolé. Période Révolutionnaire. H.: 5 cm - L.: 4 cm. 300/500 €
Voir illustration page 100.
- 411 Insigne de la garde nationale**, du district de Saint-Laurent, en bronze doré, médaillon ovale émaillé bleu, chargé d'une épée pointée en haut et surmontée d'un bonnet phrygien émaillé rouge, entouré de quatre fleurs de lys et des lettres SL, encadré d'une branche de feuilles de laurier et d'une branche de feuilles de chêne, entourant en haut et en bas le chiffre 4. Monté sur carton avec attache de suspension (non d'origine). Bon état dans l'ensemble. Période Révolutionnaire. H.: 4 cm - L.: 3, 5 cm. 400/600 €
Voir illustration page 100.



MILITARIA - ANCIEN REGIME - REVOLUTION



413



419



431

412* Epée à la mousquetaire, monture en bronze doré, à décor en suite de palmes et de coquilles. Fusée massive torsadée, lame triangulaire gravée de lambrequins et de motifs décoratifs. Epoque : seconde moitié du XVIII^e siècle.
L. : 97 cm. 800/1 000 €

419* Chapeau d'infanterie de ligne, bicorne de feutre noir à deux galons rouges brochant sur une cocarde tricolore, bouton en laiton au chiffre du 17^{ème} régiment. Carotte rouge, en l'état. Période Révolutionnaire.
500/600 €

413* Epée à la mousquetaire, monture en argent, à décor en suite de végétaux stylisés. Fusée filigranée en argent, lame triangulaire à la colichemarde gravée d'un côté d'un personnage et de l'autre d'une fleur de lys, entourés de motifs géométriques dorés. Fourreau de cuir noir sur alèzes, chape et bouterolle en argent. Epoque : seconde moitié du XVIII^e siècle. L. 103 cm. 1 800/2 000 €

420 Elément d'un hausse-col d'Officier de Volontaires Nationaux, en cuivre argenté, repoussé, représentant les tables des Droits de l'Homme, encadrant un faisceau de licteur coiffé d'un bonnet phrygien. En l'état. Période Révolutionnaire, 1793.
H.: 5 cm - L.: 5 cm. 50/80 €

Bibliographie : voir en référence un modèle illustré dans l'ouvrage, La Révolution Française, par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page : 337.

414* Epaulette d'officier, corps en tissage argent, double tournantes en fines cordelettes argent ainsi que les franges. Elle est présentée dans un cadre noir ovale, sous vitre bombée, postérieur (accidents). Epoque : fin du XVIII^e siècle. Cadre : H. : 35 cm – L. 28 cm. 300/400 €

421- Sabre de soldat d'infanterie. Monture en laiton doré, poignée à décor d'un bonnet phrygien, lame en acier. Usures du temps. Période Révolutionnaire.
L.: 86 cm. 250/300 €
Voir illustration page 106.

415* Lot de trois boutons d'uniformes: d'Officier Général, d'Aide de camp, et d'Etat Major. Formats divers. Période Ancien Régime. 100/150 €

416* Lot de cinq boutons d'uniforme d'officiers supérieurs. Formats divers. Période Ancien Régime. 100/150 €

417* Lot de deux boutons d'uniforme : l'un brodé, l'autre en broderie. Période Ancien Régime. 80/120 €

418 Paire d'épaulettes d'officier. Passementerie à franges en fils d'argent, à décor d'un soleil surmonté du bonnet phrygien. Période Révolutionnaire.
L.: 11 cm - L.: 16 cm. 800/1 000 €



418

L'ÉCOLE DE MARS

L'École de Mars fut établie dans la plaine des Sablons, près de Paris, créée sur la proposition de Barère, par un décret de la Convention nationale du 13 prairial, an II (1^{er} juin 1794). L'idée d'origine provient de Carnot. Cette école spéciale militaire, dont le commandement avait été donné au général Labretèche, qui avait reçu quarante-deux coups de sabre, au combat de Jemmapes, en arrachant Beurnonville aux mains de l'ennemi, fut dissoute par un décret du 23 octobre 1794. Elle ne vécut que cinq mois. Les thermidoriens, à tort ou à raison, se méfiaient des tendances politiques de cette jeunesse armée, qui cependant, mais après quelques hésitations, avait prêté dans la journée du 9 thermidor, son concours aux troupes de la Convention.

- 422 Glaive des élèves de l'Ecole de Mars (1794).** Monture en laiton doré, poignée à décor ciselé d'écailles. Garde à une branche et deux longs quillons recourbés vers le bas, garnie d'olives. Croisière à deux niveaux ornée de chaque côté sur l'oreillon d'un bonnet phrygien. Lame droite à arête médiane. Fourreau en laiton gainé de velours rouge. Usures du temps. Période Révolutionnaire.
L.: 66 cm. 1 000/1 200 €

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, "La Révolution Française", par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 242 et provenant des collections du Musée Carnavalet, et de la collection Edouard Detaille.

- 423 Glaive des élèves de l'Ecole de Mars (1794).** Monture en laiton doré, poignée à décor ciselé d'écailles. Garde à une branche et deux longs quillons recourbés vers le bas, garnie d'olives. Croisière à deux niveaux ornée de chaque côté sur l'oreillon d'un bonnet phrygien. Lame droite à arête médiane. Fourreau en laiton gainé de velours jaune. Usures du temps. Période Révolutionnaire.
L.: 66 cm. 1 000/1 200 €

- 424 Glaive des élèves de l'Ecole de Mars (1794).** Monture en laiton doré, poignée à décor ciselé d'écailles. Garde à une branche et deux longs quillons recourbés vers le bas, garnie d'olives. Croisière à deux niveaux ornée de chaque côté sur l'oreillon d'un bonnet phrygien. Lame droite à arête médiane. Fourreau en laiton gainé de velours vert. Usures du temps. Période Révolutionnaire.
L.: 66 cm. 1 000/1 200 €

- 425 Glaive des élèves de l'Ecole de Mars (1794).** Monture en laiton doré, poignée à décor ciselé d'écailles. Garde à une branche et deux longs quillons recourbés vers le bas, garnie d'olives. Croisière à deux niveaux ornée de chaque côté sur l'oreillon d'un bonnet phrygien. Lame droite à arête médiane. Fourreau en laiton gainé de velours bleu. Usures du temps. Période Révolutionnaire.
L.: 66 cm. 1 000/1 200 €

- 426 Glaive des élèves de l'Ecole de Mars (1794).** Monture en laiton doré, poignée à décor ciselé d'écailles. Garde à une branche et deux longs quillons recourbés vers le bas, garnie d'olives. Croisière à deux niveaux ornée de chaque côté sur l'oreillon d'un bonnet phrygien. Lame droite à arête médiane. Fourreau en laiton gainé de velours rouge. Usures du temps. Période Révolutionnaire.
L.: 66 cm. 1 000/1 200 €

- 427 Glaive des élèves de l'Ecole de Mars (1793).** Monture en laiton doré, poignée à décor ciselé d'écailles. Garde à une branche et deux longs quillons recourbés vers le bas, garnie d'olives. Croisière à deux niveaux ornée de chaque côté sur l'oreillon d'un bonnet phrygien. Lame droite à arête médiane. Fourreau en laiton gainé de velours rouge. Et gravé sur une face « *Constitution - Union fait notre force* » et sur l'autre face « *Droits de l'homme - Les citoyens sont soldats* ». Usures du temps. Période Révolutionnaire.
L.: 66 cm. 1 000/1 200 €

- 428 Enseigne au Garde Nationale (1789-1790).** Personnage sculpté en bois peint polychrome, accidents et manques. Période Révolutionnaire.
H.: 19 cm - L.: 4 cm. 100/150 €



détails 427





426

423

425

424

422



427



421



430

- 429 Garde nationale parisienne.** *Recueil des soixante districts de la Garde nationale de Paris en 1789*, par J. Michel Moreau dit Le jeune, édité par Vieilh de Varennes, Paris, 1790. Reliure composée de 59 planches numérotées, aquarellées en pleine page (d'après les aquarelles originales de M. Poilpot), représentant les emblèmes des districts de Paris tenus par un Garde nationale dans une posture différente, certaines planches sont datées 27 septembre 1789 au dos. Reliure en papier, dos lisse, orné d'une pièce de titre en maroquin marron avec lettres d'or, usures à la couverture, manque la page de titre et la page 50 correspondant au bataillon « *des enfants trouvés F.S.A.* » . 1 500/1 800 €

Historique : Ce fut la Loi du 27 juin 1790, qui divisa Paris en quarante-huit sections ou quartiers, divisions qui subsistèrent jusqu'en 1860. Les sections étaient des foyers de vie politique, et elles exercèrent une influence très grande sur la marche de la révolution. Chaque section avait une organisation politique redoutable. Elle avait son étendard où figurait une devise où un attribut symbolique révolutionnaire.

Bibliographie : voir en référence un modèle similaire reproduit dans l'ouvrage, "La Révolution Française", par Armand Dayot, Paris, Editions Ernest Flammarion, page 179. Et dans l'ouvrage « L'imagerie révolutionnaire de la Bastille, collection du Musée Carnavalet », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, pages 87 et 89.

- 430 Poignard en bois sculpté**, le manche est orné d'un serpent surmonté d'un chien et de têtes de mort, le fourreau est sculpté d'un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien sur une face et sur l'autre d'une femme et d'un oiseau, lame en acier. Période Révolutionnaire. L.: 38 cm. 300/500 €

- 431* Epée d'officier de marine**, monture en laiton argenté, pommeau en crosse se terminant par une tête de Neptune, branche de garde avec au milieu dans un médaillon une tête de Minerve. Clavier en forme de bouclier béotien représentant l'entrée d'un port et la sortie d'un navire qui porte un drapeau aux trois fleurs de lys, aux angles des têtes de lion. Fusée en bois quadrillé incrustée d'un médaillon argenté aux armes de France couronnées et entourées d'une branche de laurier et de chêne. Lame de section ovale avec traces de gravures. Fourreau cuir à deux garnitures argentées. Epoque : Restauration. L. : 94 cm. 1 200/1 500 €

Voir illustration page 103.

- 432 Franc-maçonnerie.** Cordon de maître en taffetas de soie bleu ciel, brodé d'insignes et d'emblèmes en fils d'or et fils d'argent, rehaussé de paillettes dorées, soutenant un bijou représentant le compas et l'équerre en argent serti de pierres du Rhin. Epoque: fin du XVIII^e/début du XIX^e siècle. L.: 73 cm - L.: 10, 5 cm. 300/500 €

- 433 Franc-maçonnerie.** Bijou pour cordon de grand maître représentant le compas et l'équerre en argent serti de pierres du Rhin. Epoque: fin du XVIII^e/début du XIX^e siècle. H.: 4, 5 cm - L.: 4 cm. 100/150 €

- 434 Franc-maçonnerie.** Bijou pendentif en bronze doré, à deux faces, formant une étoile, ornée au centre d'un œil dans un triangle sur fond de nacre, avec bélière. Diam.: 5, 5 cm. 100/150 €



MOBILIER RÉVOLUTIONNAIRE



435



détail du 435

- 435 Petite commode révolutionnaire en noyer**, moulurée de cannelures, à trois tiroirs, ornés de trois entrées de serrure et de six anneaux mobiles, en laiton doré à décor repoussé d'un médaillon représentant la Bastille en flammes, entourée de l'inscription: « *Démolition de la Bastille - XIII juillet 1789* ». Dessus de marbre gris veiné, pieds en gaine.
Période Révolutionnaire.
H.: 87 cm - L.: 89 cm. 1 200/1 500 €

Bibliographie : voir en référence un modèle d'anneau similaire transformé en cocarde et se trouvant dans les collection du Musée Carnavalet, reproduit dans l'ouvrage, « *L'imagerie révolutionnaire de la Bastille* », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, pages 122 et 124 (inv. OM641(4)).

- 436- Table à écrire rectangulaire** en bois naturel ouvrant à un tiroir en ceinture. Plateau bois cuvette. Pieds fuselés. Anneau de tirage mobile en laiton à décor de prise de la Bastille marqué « *XIII juillet 1789 - Prise de la Bastille* ».
Période Révolutionnaire.
H. : 86 cm – L. : 73 cm – P. : 62 cm. 1 200/1 400 €



436



détail du 436

Bibliographie : voir en référence un modèle d'anneau similaire transformé en cocarde et se trouvant dans les collection du Musée Carnavalet, reproduit dans l'ouvrage, « *L'imagerie révolutionnaire de la Bastille* », par Rolph Reichardt, éd. Nicolas Chaudun, 2009, pages 122 et 124 (inv. OM641(4)).



443

- 437 Bureau de pente en bois fruitier**, mouluré de cannelures, placage de ronce de noyer et de bois indigènes, marquetés à décor de losanges dans des encadrements à filets de bois noirci. Ouvrant à un abattant à compas et trois tiroirs en simulant six. Pieds fuselés, anneaux de tirage mobiles, en laiton doré, à décor de gerbe d'épis de froment. Période Révolutionnaire. Accidents, manques, en l'état.
H.: 87 cm - L.: 89 cm - P.: 59 cm 1 000/1 500 €
Voir illustration en 2^e de couverture.

Réf. : Modèle dit traditionnellement de deuil, bordé de noir en souvenir de la mort du roi Louis XVI.



447

- 438 Ensemble de deux entrées de serrures** et de quatre anneaux de tirage mobiles pour commode, en laiton doré, à décor repoussé, intitulé « *Voilà les ruines du despotisme* », entouré de l'inscription « *La Nation, La Loi et le Roi* ».

Période Révolutionnaire.

Diam.: 7, 5 cm.

150/200 €

- 439 Paire de chaises paillées**, à dossier ajouré en bois naturel, à décor de Dauphins adossés dans un cartouche mouvementé.

De style XIX^e siècle.

H.: 84 cm - L.: 41, 5 cm - P.: 33 cm.

200/400 €

- 440 Paire de petites chaises en bois naturel mouluré**, anciennement laqué rouge, à dossier plat ajouré à arcatures et fuseaux, pieds droits à entretoises.

Période Révolutionnaire.

H.: 80 cm - L.: 40 cm - P.: 30 cm.

200/400 €



442

- 441* Ensemble de quatre chaises paillées**, à dossier ajouré, en bois naturel, à décor de vase à col dauphin et de vase antique. Epoque: Restauration.

H.: 82, 5 cm - L.: 41, 5 cm - P.: 40 cm.

300/400 €

- 442* Petite commode en noyer et en frêne à deux tiroirs**, plateau bois, pieds en gaine, anneaux de tirage mobiles en laiton ornés au profil du roi Louis XVI.

Pieds postérieurs remplacés.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 76, 5 cm - L.: 64, 5 cm - P.: 38, 5 cm. 400/600 €



446

- 443 Trumeau de glace**, dans un encadrement en bois sculpté et relaqué, à moulures de perles et de feuilles d'eau. La partie supérieure est ornée d'une huile sur toile, représentant une scène allégorique de la *Justice*, sur fond du tombeau de Jean-Jacques Rousseau, et de la Bastille en flammes.

Usures du temps, restaurations et manques.

Période Révolutionnaire.

H.: 178 cm - L.: 99 cm.

2 000/3 000 €

- 444 Commode en acajou à moulures noircies**, ouvrant à trois tiroirs. Dessus de marbre blanc veiné à gorge. Montants arrondis à cannelures. Pieds fuselés. Epoque : fin XVIII^e /début XIX^e siècle.

H. : 1m 10 – L. : 88 cm – P. : 54 cm.

600/800 €

Voir illustration en 2^e de couverture.

Modèle dit traditionnellement de deuil ; bordé de noir en souvenir de la mort du roi Louis XVI.

- 445 Plaque de cheminée en fonte**, à décor d'une balançoire représentant d'un côté le Clergé et l'Aristocratie et de l'autre un paysan, entourés du texte: « *Nous jouons de malheur - Le plus fort l'emporte* » *L'Egalité* ».

Période Révolutionnaire.

H.: 51 cm – L : 51 cm.

400/600 €

- 446 Pendule en bronze ciselé et doré**, à décor d'un char portant un amour coiffé d'un bonnet, regardant une jeune femme agenouillée en prière face à un livre ouvert intitulé: « *L'art d'aimer d'Ovide* ». Cadran en émail blanc signé Thierry à Paris, chiffres romains, suspension à fil. Epoque: Empire.

H.: 36 cm - L.: 32 cm.

1 000/1 500 €



448

- 447 Paire de flambeaux à deux bras de lumière**, en bronze ciselé doré et patiné noir, à décor d'une Renommée ailée tenant au-dessus de sa tête une couronne de feuilles ornée de deux bras de lumière. Epoque: Empire.
H.: 40 cm - L.: 16 cm.

1 000/1 200 €

- 448 Grand guéridon en placage d'acajou**, filets et moulures de laiton, et bois sculpté laqué vert. Dessus de marbre bleu turquin à galerie, reposant sur trois pieds cambrés à tête d'aigle et griffes de lion, à tablette d'entrejambe triangulaire évidée. Fêle et accidents.

Epoque : Empire.

H.: 78 cm - Diam.: 76, 5 cm.

1 500/1 800 €



445

EMPIRE



- 449 Bonaparte Premier Consul.** Buste en plâtre, à patine crème. Petits accidents.
Travail du XIX^e siècle.
H.: 25 cm - L.: 12, 5 cm. 180/250 €
- 450* Bonaparte.** Gravure de G. Fiesinger, d'après un dessin de I. Guérin, à Paris, le représentant en médaillon la tête légèrement tournée vers la droite, conservée dans un cadre ancien à baguette dorée.
Travail du XIX^e siècle.
H.: 43 cm - L.: 30 cm. 100/150 €
- 451 Napoléon, empereur des Français.** Lithographie colorée, le représentant en buste, assis dans un fauteuil, conservée dans un cadre ancien de forme ovale.
Travail du XIX^e siècle.
H.: 25 cm - L.: 20, 5 cm. 50/100 €
- 452 Carte de présence pour une audience** auprès de Madame Bonaparte. Ornée sur une face de l'inscription « Madame Bonaparte » dans un cartouche surmonté d'une guirlande de fleurs, avec signature autographe au dos.
Bristol imprimé sur deux faces, sur fond rose.
H.: 4, 5 cm - L.: 6, 5 cm. 600/800 €
- 453 Invitation à la cérémonie** du sacre et du couronnement de Napoléon I^{er}, empereur des Français, ornée sur une face du blason aux armes impériale sur fond coloré violet et sur l'autre face est inscrit : « *Procureur Général de Cour Criminelle* », avec cachet rouge à l'encre du grand maître des cérémonies.
Bristol imprimé sur deux faces.
H.: 7 cm - L.: 9 cm. 600/800 €
- 454 Invitation à la cérémonie du sacre et du couronnement** de Napoléon I^{er}, empereur des Français, orné sur une face du blason aux armes impériales et sur l'autre face est inscrit l'emplacement: « *Coté gauche du trône, 3^{ème} rang dans la Nef, Tribune n°3* », avec cachet rouge à l'encre du grand maître des cérémonies.
Bristol imprimé sur deux faces.
H.: 8, 5 cm - L.: 6 cm. 600/800 €
- 455 Napoléon I^{er}, empereur des Français.** Médaillon à suspendre en étain signé F. Andrieu, représentant un profil du souverain en César.
Travail du XIX^e siècle.
Diam.: 14 cm. 80/100 €



450



451



449

456 Napoléon I^{er}, empereur des Français. Cavalier en bronze doré, le représentant à Waterloo, gravé de la date 28 juin 1815. Travail du XIX^e siècle.
H.: 10 cm. 50/80 €

457 Napoléon I^{er}, empereur des Français. Portrait miniature ovale sur ivoire. Travail du XX^e siècle.
H.: 7 cm - L.: 5, 5 cm. 80/150 €
Voir illustration page 112.

458 Napoléon I^{er}, empereur des Français. Lithographie colorée représentant la mort du souverain. Conservée dans un cadre en bois doré. Travail du XX^e siècle.
H.: 32 cm - L.: 24 cm. 40/60 €

459 Tabatière en corne noire, en forme du célèbre bicorne de l'empereur Napoléon I^{er}, avec cocarde en ivoire, couvercle ouvrant à charnière, ornée au dos du monogramme de l'empereur dans une couronne de feuilles de laurier. Epoque : Retour des Cendres.
H.: 10 cm - L.: 8, 5 cm. 200/250 €

460* Napoléon I^{er}, empereur des Français. Presse-papiers en cristal, orné au centre d'un cristallo-cérame signé Andrieu, représentant le profil du souverain en César, le visage tourné vers la droite, dans un entourage de bonbons polychromes. Travail du XIX^e siècle.
Diam.: 8 cm. 400/600 €
Voir illustration page 113.

461 Encrier en forme du tombeau de l'empereur Napoléon I^{er}, en bronze doré, ouvert il présente l'Empereur gisant. Epoque : Retour des Cendres.
H.: 11 cm - L.: 9 cm. 80/100 €

462 Tombeau de l'empereur Napoléon I^{er}, en albâtre et velours, portant sur un côté l'inscription « Napoléon, empereur et roi, mort à Sainte-Hélène le 5 mai 1821 », reposant sur un socle rond en bois noirci, manque son globe en verre, accidents et manques.
Epoque : Retour des Cendres.
H.: 14 cm - L.: 6, 5 cm. 50/80 €



452



453



454



464

- 463 Cadeau de l'empereur Napoléon.** Demi noix de coco, cerclée de métal, avec prise portant à l'intérieur sur une étiquette l'inscription manuscrite à la plume : « Souvenir de l'oncle Petit Sergent-major des grognards de l'Empire. Napoléon le lui avait donné à Austerlitz ». En l'état. Epoque : Premier Empire.

L.: 12 cm - L.: 8 cm.

300/400 €

Voir illustration page 110.

- 464 QUIMPER.** Assiette plate en faïence, à bord contourné, à décor polychrome représentant le portrait de Napoléon I^{er} et la date 1821. Bon état.

Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau.

Diam.: 27 cm.

300/500 €

- 465 QUIMPER.** Assiette plate en faïence, à bord contourné, décor polychrome représentant le portrait de Joséphine et la date 1804. Bon état.

Travail du XIX^e siècle, Porquier-Bau.

Diam.: 27 cm.

300/500 €



457

- 466 Empire.** Lot composé de 4 ouvrages et biographies modernes brochés, comprenant: La Vielle Garde Impériale, La légende de l'aigle, Joseph Fouché, etc...

50/80 €

- 467 Code Napoléon,** publié à Toulouse, chez La veuve Douladoure, 1807, 532 pp., format in-12, reliure d'époque en cuir, dos plat orné et pièce de titre en maroquin rouge et lettres d'or.

50/80 €

- 468 Bonaparte, prince Napoléon-Louis.** *Manuel d'artillerie à l'usage des officiers d'artillerie de la République helvétique*, publié à Zurich, chez Orell Fussli, 1836, in-8, 528 pp., reliure d'époque en papier, avec dédicace autographe de l'auteur: « *A Monsieur le Maréchal Saldanha de la part de l'auteur Napoléon Louis Bonaparte* ». « *Annenberg le 10 mars 1836* ». Et d'une autre main est noté en portugais « *donné par le Maréchal Saldanha à M. le M (maréchal) Pedral en 1837* ». Usures à la couverture.

200/300 €

Provenance: José-Carlos Saldanha (1790-1876), fut maréchal de l'armée portugaise et homme d'état durant la monarchie constitutionnelle et fait plusieurs fois ministre.



465

- 469* Bonaparte, prince Napoléon-Louis.** Presse-papiers en cristal, orné au centre d'un cristallo-cérame représentant un profil du prince-président le visage tourné vers la droite. Travail du XIX^e siècle.

Diam.: 6, 5 cm.

300/350 €



472

470 Napoléon. Lot de 3 médailles commémoratives en bronze : souvenir du Centenaire de la naissance de l'empereur Napoléon Ier, mémorial de Sainte-Hélène, médaille gravée « *Aux arts la victoire* » au profil du Premier Consul, signée Jeoffroy, 1803. 40/60 €

471 Napoléon, prince impérial. Portrait photographique de Eliot et Fry, à Londres, le représentant assis. Tirage d'époque monté sur carton, avec signature autographe au bas du document: « *Napoléon* ». Format carte de visite. 120/150 €

472 Napoléon, prince impérial. Laissez-passer officiel pour assister à la messe du baptême du fils de Napoléon III, célébrée à Notre-Dame de Paris, le 16 mars 1856, imprimé sur bristol vert. H.: 10 cm - L.: 13, 5 cm. Format carte de visite. 100/150 €



468

473- Guerres Napoléoniennes. Lot de onze gravures, dont : « *Passage du St. Bernard* », « *Héliopolis (20 mars 1800)* », « *La Garde consulaire à Marengo (14 juin 1800)* », « *Grenoble (7 mars 1815)* », « *Passage du Danube (juillet 1809)* », « *Eylau (8 février 1807)* », « *Passage du Tachimento* » etc... En l'état.

Travail du XIX^e siècle.

H.: 22, 5 cm - L.: 30 cm.

50/80 €

474 Pièce d'étoffe brodée aux points de croix, contenant une mèche de cheveux notée « *Gage d'amour pour mon grand papa, fait par Jadouine, mars 1807* », conservée dans un cadre en bois doré.

Travail du XIX^e siècle.

H.: 12 cm - L.: 14 cm.

30/50 €



471



460

469

RESTAURATION



475

- 475 Louis-Philippe, duc d'Orléans.** Gravure représentant son portrait en buste d'après le tableau de Robineau, datée de 1784, avec les armes des Orléans. Conservée dans un cadre en bois doré.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 32 cm - L.: 24 cm.

120/150 €



482

- 479* Louis XVIII, roi de France (1755-1824).** Médaillon rond en cuivre doré repoussé, signé F. Morel, orné d'un portrait en buste le représentant le visage tourné vers la gauche. Conservé dans un cadre moderne en bois doré. Epoque : Restauration.

Diam.: 6, 5 cm.

Cadre: H.: 71 cm - L.: 56 cm.

180/250 €

- 476 Ensemble de deux petites gravures anciennes.** Représentant la comtesse du Barry, et l'évêque de Rohan-Guemené, conservées dans des cadres en bois noirci. Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 15 cm - L.: 9 cm et

H.: 19, 5 cm - L.: 13 cm.

50/80 €

- 480 Louis XVIII, roi de France.** Petit buste séditieux en ébène, reposant sur un socle cylindrique en bois teinté, pouvant s'ouvrir, représentant le profil du souverain. Epoque : Restauration.

H.: 11 cm.

200/300 €

- 477 Louis XVIII, roi de France (1755-1824).** Médaillon pendentif en or, contenant sous verre un portrait miniature peint sur ivoire représentant le roi en buste, au dos est conservée une mèche de cheveu du souverain en forme de trèfle. Une note manuscrite autographe signée par Marie-Caroline duchesse de Berry (1798-1870), accompagne le pendentif : « *A Monsieur Charles Le Puisieux Brandeis, 15 mars 1835, Marie-Caroline* ».

Diam.: 2, 5 cm.

300/350 €

L'ombre de cet objet, lorsqu'il est placé devant une lumière, fait apparaître le profil du roi Louis XVIII.

- 478* Louis XVIII, roi de France (1755-1824).** Lithographie colorée le représentant assis sur un fauteuil, un document à la main. Conservée dans un cadre ancien en bois doré, à décor de fleurs de lys.

Epoque : Restauration.

H.: 57 cm - L.: 42 cm.

Cadre: H.: 71 cm - L.: 56 cm.

1 200/1 500 €



483



- 481* Bouquet Français.** Gravure séditieuse, représentant un bouquet de fleurs de lys et de roses, avec au centre un cœur ou figure le portrait du roi Louis XVIII. A chaque extrémité des branches apparaissent les portraits de Charles X, du duc et de la duchesse d'Angoulême, du duc de Berry, et dans les branches centrales les portraits de profil du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette, du Dauphin et de Madame Elisabeth. Conservée dans un cadre à baguette dorée.

H.: 25 cm - L.: 19 cm.

200/300 €

- 482 Carte de l'embouchure de la Charente,** de la Gironde, avec le tracé du canal du duc de Bordeaux, publiée à Paris, chez C. Deschamps, novembre 1821, conservée dans son emboîtement d'origine en papier bleu, ornée d'une frise aux petits fers, titre en lettres d'or sur la couverture: « *Canal du Duc de Bordeaux* ».

Usures, en l'état.

300/350 €

Voir illustration page 114.

- 483 MOUSTALON et MERY C. de.** *Histoire et anecdotes de la monarchie française*, chez Boulland, Paris, 1830, in-8, 6 volumes, reliure d'époque, dos cuir et titre en lettres d'or.

120/150 €

- 484 Chansonnier du royaliste ou l'ami des Bourbons,** publié à Paris, chez David et Locard, 1816, vendu à la librairie des gardes du corps du roi, in-12, 191 pp., reliure d'époque en maroquin rouge, orné en ouverture d'une gravure du roi Louis XVIII, couverture aux petits fers, usures aux coins.

120/150 €



478



477



481



480



479

CONDITIONS GENERALES DE VENTE

La vente sera faite expressément au comptant et les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication, par lot, les taxes et frais suivants : 23,5 % TTC. **Les acquéreurs des lots adjugés en ligne devront s'acquitter d'un montant supplémentaire de 3% TTC par lot.**

Enchères équivalentes : S'il est établi, par le Commissaire-priseur, que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente sur le même objet, soit à haute voix, soit par signe et qu'ils réclament en même temps cet objet après le prononcé de l'adjudication, ledit objet sera immédiatement remis en vente au prix des dernières enchères et le public sera admis à enchérir de nouveau. L'objet sera alors adjugé à nouveau au plus offrant et dernier enchérisseur.

La vente se fera avec garantie.

Tous les objets anciens ou modernes sont vendus sous garantie décennale du Commissaire-priseur et, s'il y a lieu, de l'Expert qui l'assiste, suivant les désignations portées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées sur le procès-verbal de la vente.

Toutefois, un grand nombre de lots sont d'un âge ou d'une nature qui exclut qu'ils soient en parfait état.

Certaines descriptions dans le catalogue font référence aux dommages et/ou aux restaurations.

L'absence de telles indications n'implique pas qu'un lot soit exempt de défauts ou n'ait pas été restauré, ni que la mention de défauts particuliers implique l'absence de tout autre.

Il est donc conseillé aux acheteurs potentiels d'examiner personnellement tout bien susceptible de les intéresser lors des expositions publiques préalables.

L'exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admise aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage, les petits accidents, les taches ou déchirures, l'état de la dorure, les peintures ou les laques.

Les adjudicataires n'ayant pas examiné personnellement les lots leur ayant été adjugés ne pourront engager en conséquence la responsabilité des Commissaires-Priseurs.

Les dimensions et le nombre de pièces indiquées ne sont donnés qu'à titre indicatif.

Les illustrations du catalogue sont seulement indicatives et ne peuvent servir à déterminer le ton ou la couleur de tout lot ou à révéler les imperfections.

La tolérance d'un magasinage n'engage pas la responsabilité du Commissaire-priseur à quelque titre que ce soit, l'objet étant considéré sous la garantie exclusive de l'adjudicataire, dès le moment de l'adjudication.

En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Le paiement par un adjudicataire au moyen d'un chèque sans provision n'entraîne pas la responsabilité civile du Commissaire-priseur et, en conséquence, le délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHERES TELEPHONIQUES

Les Commissaires-priseurs et leurs collaborateurs se chargent d'exécuter gratuitement les ordres d'achat qui leur seront confiés, en particulier pour les amateurs ne pouvant assister à la vente.

Les ordres d'achat et les demandes d'enchères téléphoniques ne seront pris en considération que confirmés par écrit et accompagnés d'un relevé d'identité bancaire ou d'un chèque de caution, et de la photocopie d'une pièce d'identité.

Les ordres d'achat par télécopie ou courrier électronique envoyés le jour de la vente après 12 heures ne seront pas pris en compte.

Les demandes d'enchères par téléphone ne seront recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 euros.

Les Commissaires-priseurs déclinent toute responsabilité en cas d'incidents techniques ou d'erreurs ne permettant pas d'obtenir le correspondant en ligne.

Les frais d'expédition seront réglés par les acquéreurs à leurs charges, risques et périls, sans responsabilité de la part des Commissaires-Priseurs.

AVIS

L'ordre du catalogue sera suivi.

Les Commissaires-priseurs se réservent le droit de modifier au moment de la vente, l'ordre du catalogue ainsi que la désignation ou la consistance des lots. Ils pourront même ajouter ou retirer de cette vente quelques lots.

Les rectificatifs au catalogue seront annoncés préalablement à l'adjudication du lot et inscrits au procès-verbal.

DROIT DE PRÉEMPTION

L'État peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente.

L'État dispose d'un délai de quinze jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'État se subroge à l'adjudicataire.

EXPORTATION DES BIENS CULTURELS

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'État français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. L'Hôtel des Ventes de Toulon n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises.

RESULTATS DE LA VENTE

Dans la gazette de l'Hôtel Drouot.

Sur notre Site Internet :

<http://www.interencheres.com/83002>



AVEC L'AIMABLE PARTICIPATION
POUR LA MISE EN SCÈNE DES EXPOSITIONS
DE

37, Bd Eugène Pelletan
83000 TOULON
Tél. : 04 94 36 20 51

COULEURS ET MATIÈRES

Créateur d'intérieurs
Bruno Jacquemart
Tél. 06 09 98 73 98

24, chemin Saint-Roch
83110 SANARY-SUR-MER
Tél. : 04 94 25 66 29

FARROW & BALL
Manufacturers of Traditional Papers and Paint

Distributeur de

TOILES DE MAYENNE
DEPUIS 1806

DE



Tissus d'ameublement
Fournitures pour la décoration
de la maison

ATELIER DE LA MOUSSE

Jean-Louis Andreani
Tél. 04 94 36 72 76

Fabrication de coussins
Réfection de sièges tous styles



15, Avenue Claude Farrère - 83000 TOULON

ET DE

DÉMÉNAGEMENTS SATTA
Spécialiste objets d'art et meubles anciens
Tél. 04 94 06 50 20



429



429



Expert

Cyrille Boulay

Membre Agrée de la F.N.E.P.S.A.

Tél. : 06 12 92 40 74

E-mail : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Richard Maunier - Thierry Noudel-Deniau

Office de Commissaires-Priseurs judiciaires et Maison de Vente aux Enchères (N°2002 - 321 - 10/07/2002)

54, Bd Clemenceau - 83000 Toulon - Tél. : 04.94.92.62.86 - Télécopie : 04.94.91.61.01 - Email : contact@hdvtoulon.fr